HISTOIRE DES QVATRE EMPIRES SOVVERAINS,

ASSAVOIR,

De Babylone, de Perse, de Grece, & de Rome:

PAR IEAN SLEIDAN.

En laquelle, comme en bref sommaire, tout le cours des histoires est contenu.



Par Thomas Courteau.

M. D. LXV.

A TRESILLVSTRE PRINCE EBERARD DVC DE VVIRTEMBERG ET DE Telze, conte de Mont-beliard, &c.

Iean Sleidan. S.

IL est ainsi, duc Eberard, que toute science de lettres, pour petite qu'elle soit, donne fort grand lustre à vostre estat: neantmoins celle qui comprend les histoires de tous tēps, vous est propre sur toutes autres. Quant à nous, qui faisons profession du nom de Christ, la Bible tient le premier lieu entre tels escrits, comme celle qui deduisant l'origine du genre humain, nous declaire la volonte Diuine, & nous baille plusieurs exemples tant de la misericorde que de l'ire de Dieu. Apres la Bible il faut consequemment cognoistre tout ce qui est escrit des autres nations: car rien quasi ne peut aduenir, dont quelque image n'ait este iadis pourtraite. En quoy les gouuerneurs des Republiques ont grand aide & secours, si toutesfois ils ne sont nonchalans en ceste partie d'erudition. Or la façon de diuiser tout le cours de ce siecle en quatre Empires, est fort commode, mais quant au premier, nous auōs faute des liures necessaires: & outre l'Escriture saincte nous n'auons rien digne de foy, sur quoy nous-nous puissions fonder. Il n'y a doute que ce siecle-la n'ait este totalemēt heroique & notable, pour les choses excellentes & memorables y auenues: mais combien en est-il venu à nostre cognoissance? Semiramis est grandement renommee, & Babylone & Sardanapalus: & puis c'est tout. Mais qui est celuy qui face mention de cest horrible spectacle, & autant terrible & hideux qu'il aduint onques à hōme, que Nabuchodonosor (selon

La cognoissance des histoires, necessaire.

Rien n'aduient, qui ne se trouue pourtrait és histoires.

Semiramis Roine.

qu'il est escrit en Daniel) recite de soy, assauoir qu'vn si puissant Roy & Monarque deuient enragé, est ietté de son royaume, dechassé du throne de ses ancestres, poussé hors & debouté de la compagnie des hõmes, desnaturé iusqu'à repaistre auec les autres bestes sauuages, desquelles il auoit du tout pris le naturel? Les choses sont là racõtees simplement: mais combien pensons-nous ceux auoir esté effrayez, qui ont veuce tãt piteux exẽple de la maiesté & ire Diuine? L'empire dõc d'Assyrie, ou de Babylone, est dechiffré en bref, à cause qu'il se faut tenir serré dens les barres des sainctes lettres. Les trois autres suyuans, signamment celuy de Grece & de Rome, sont fort esclarcis par les escris d'Herodote, Thucydide, Xenophon, Polybe: car Pherecides, Hellanique, Accusilas, Phillisté, Agatocles, Theopompe, Ephore, Calisthenes, Timee, Clitarche, Silene, desquels parle Ciceron, sont peris. Les Latins aussi qui ont escrit l'ancienne histoire Romaine, & qui sont nommez par Ciceron, ne se trouuent nullement cõme sont les Annales des Pontifes, Fabius le peintre, M. Portius Caton, Lucius Piso, Celius Antipater, Caius Fannius Vennonius, Clodius, Asilo, Accius, Lucius Sisenna. Ce sont ceux desquels Tite Liue, pour la plus part rongne, & Saluste plus ancien aussi imparfait, ont recueilli leur histoire. Cicerõne s'est meslé d'escrire histoires, encores qu'il y eust estudié soigneusement selon que ses liures tesmoignent, esquels on rencontre à tout propos tout ce qui s'est fait d'anciẽneté, ioint qu'il a esté merueilleusement curieux de garder les temps: de sorte que lon pourroit cueillir de luy par ordre les temps des choses & personnes, sans quoy tout ce qui s'escrit est obscur. Et pour autant que ledit Ciceron souloit dire, qu'il appartenoit singulierement à l'Orateur d'escrire histoire, principalement à la façon des Grecs, Pomponius Atticus l'exhortoit à ce faire,

Nabuchodonozor mué en beste.

Historiographes Grecs

Historiographes Latins.

Ciceron sollicité à escrire histoires.

disant en forme de cõplainte, qu'elle defailloit encores aux Latins, & qu'il estoit bien en Ciceron de faire qu'en tel style Rome ne fust inferieure à la Grece. Il est certain qu'il composa en Grec l'histoire abbregee de son Consulat, & la commença en Latin, comme il dit: car il desiroit merueilleusement que ce sien an fust renommé par les escrits des autres de sorte qu'il disoit, que si les autres n'y mettoyent la main, il ne defaudroit à soy mesme, & escriroit de soy. C. Cesar traitte seulement de ses gestes sans rien emprunter des susdits anciẽs. Lors aussi fut Diodore Sicilien, & tost apres Denis Halicarnassee. Puis Plutarque, Suetone, Corneille, Tacite, Appiã, Herodian, Trogue, Põpee, Eliã, Quinte Curse: mais entre iceux les vns sont du tout perdus, les autres pour la plus part. Depuis ceux-la plusieurs autres ont escrit l'histoire de leur temps ou de leur nation, & touché iusques à cestuy nostre aage. Ceux-cy certes se doiuẽt lire, ou pour le moins la plus part d'iceux, pour acquerir la cognoissance qui est requise. Il en faut cognoistre les vns pour la chose mesme, les autres pour la chose & pour le style: entre lesquels C. Cesar se peut quasi seul attribuer le premier reng des Latins, voire à bõ droict. Car il n'y a riẽ plus pur ny plus elegãt que luy: si que non seulemẽt il a surmõté ceux qui sont tost venus apres luy en beauté de langage, ains aussi tous ceux de son temps. Outre les susdits il faut aussi feuilleter les Ecclesiastiques, qui escriuẽt la mutatiõ de la religiõ, ou afflictiõs des gẽs de biẽ, ou les loix & decrets des Cõciles & Euesques. Et pourautãt que le royaume Papal est aussi predit aux sainctes lettres: il faut recercher son cõmãcemẽt, sõ auãcemẽt & accroissemẽt, afin de le cõferer aux marques & signes que l'Escriture dõne. Mais pource que tout cest argumẽt dõt nous auõs parlé, est diuers & difficile, & que ce chãp est de tresgrande estendue, qu'il n'est possible de sa-

Iules Cesar a escrit ses gestes.

L'vtilité des histoires.

Iule Cesar.

Les histoires Ecclesiastiques

re le circuit en peu de temps : il est besoin de pouruoir à l'estude des ieunes gens par quelque abbregé, en attendant qu'estans deuenus grans, ils puissent librement faire vn discours d'eux mesme par toute sorte d'Autheurs. C'est ce qui m'a induit à entreprendre ceste œuure, afin que cest aage ait vn patron & proiet de ce qu'il faut apprendre, lequel elle suyura comme vn fil, cependant qu'elle prend accroissement aux lettres, & profite tellement qu'elle puisse abandonner & ne faire aucune estime de tels escrits. Car ie n'ay escrit ceci à l'intention qu'ils s'en contentassent, ou se tinssent fermez dedens ces bornes, ains pour leur donner le goust de ce qu'ils liront apres: afin qu'estans allechez par la diuersite des choses, ils soyent esmeus à recercher quelquefois les Autheurs & les liures, desquels ces choses sont recueillies. Mais veu que ceste estude compete proprement (selon qu'il a este dit d'entree) à ceux qui doiuent auoir le gouuernement du peuple, i'ay pensé faire chose conuenable à ton aage & estat, duc Eberard, si ie te faisoye participant de ce mien petit labeur: à ce que (s'il se peut faire) le reste de la ieunesse en tire quelque profit par ton moyẽ, & cõme par tes mains. Car encores q̃ Ieã Sigismõd & Sebastiẽ Coccius tes maistres treshonorables, facẽt toute diligẽce de te façõner & instruire: ce neãtmoins, cõme nous auõs de coustume, quand il est questiõ d'accoustrer vn iardin que nous desirons estre exquis & peint de diuerses fleurs, de ne mespriser les petites plantes & herbes à nous apportees d'ailleurs: en semblable ie m'atten que le petit present que ie t'offre pour cultiuer tõ esprit, te viendra bien à gre. Et certes ie le presente seulement iusques à tant qu'ayant accueilli plus de force (comme il a este dit) tu te puisses alaigrement pourmener par les champs spacieux & lieux verdoyans. A quoy faire tu as l'exemple domestique, c'est la vertu de ton pere Prince tres-

Pourquoy l'autheur a entrepris ceste œuure.

Ceste œuure est specialemẽt escrite pour la ieunesse.

treslouable: lequel a grandement augmente & orne la noblesse de sa race par vne elegante doctrine: & (qui est le principal) a rapporte ce sauoir au but qu'il falloit: c'est a dire, à ce que le nom de Dieu fust sanctifie: que les eglises & escoles fussent bien ordonnees: que les bõs Docteurs fussent nourris & entretenus auec les escoliers. C'est le deuoir que Dieu requiert principalement de ceux de vostre estat: & comme il en venge la nonchalãce en cecy par grosses peines, semblablement il guerdõne de grans loyers ceux qui s'y gouuernent cõme fideles dispensateurs. On pourroit reciter plusieurs enseignemens de la piete, constance & force de ton tresillustre pere: mais quelque fois tu les liras deduis plus au lõg, & recognoistras les paremens de ta noblesse. Car cõment se peut-il faire que celuy qui cherit tãt les bons esprits, ne rapporte d'iceux finalement le profit de leur recognoissance tel qu'il merite, & ne soit renomme au temps auenir? Veu donc qu'il entend la dignite de son estat & la charge que Dieu luy a commise, il a eu soin deuant tout, que ton esprit fust instruit à piete & aux lettres dés ta ieunesse: & ne luy pourroit aduenir chose plus plaisante (telle est l'affection & agueillon de l'amour paternel) q̃ voir son esperãce surmõtee par tõ industrie. Or ie ne fay doute que tu ne tendes là de toy-mesme autant que cest aage se peut estendre: & que tes precepteurs ne s'y employent du tout. Parquoy poursuy à la bonne heure, Prince Eberard: & entendu que tu es nay pour administrer la republique, acquier toy des soulagemens & aydes qui soyent perpetuels, & qui donnent certain secours: voir tels que non seulemẽt ils soulagent le labeur qu'il te conuiendra porter quelque fois, quand tu viendras à gouuerner le pays de tes ancestres: ains aussi le rendront doux & aise. A DIEV.

Le vray but de toutes sciences.

L'office d'vn vray pere.

Soulagemẽs qui seruent aux gouuernemẽs des Republiques.

LE

Premier liure de Iean

SLEIDAN, DES

IIII. Empires souuerains

DEVANT que ie viēne à parler des quatre souuerains & principaux Empires, assauoir de Babylone, de Perse, de Grece & de Rome: il me cōuient dire en bref, qu'il y a grand discord au calcul des ans depuis la creatiō du mōde. Car les Hebrieux, Eusebe, Augustin, Alphonse, Picus de la Mirandole ne s'accordēt aucunement. Toutesfois pource que quasi tous les gens doctes de nostre temps se reiglēt en ceci selon le cōte des Hebrieux, ie les suiuray pas à pas quand il en sera besoin. Et premierement pour venir à mon proiet, c'est à dire, au premier Empire, sans toucher ce qui est aduenu au premier aage, sans aussi faire mention du Deluge (attendu que toutes ces choses sont cōprises és sainctes lettres, & n'est possible de les mieux deschiffrer) ie cōmenceray au temps, auquel apres que l'abondance des eaux fut escoulee & la terre dessechee, le genre humaī, qui estoit restreīt en peu de personnes, commença derechef à se multiplier. *Quatre souuerains Empires.*

On rapporte le Deluge à l'an Mille six cens cinquante six apres la creation du monde. Mathusalah septieme depuis Adam mourut en ce temps, aagé de neuf cens soixante neuf ans. Noé petit fils de Mathusalah par Lamech fils d'iceluy, viuoit lors, aagé de six cens ans. Iceluy fut preserué auec sa famille, par vne singuliere grace de Dieu: & apres que le nombre des hommes commença peu à peu à s'accroistre, il persuada à ses enfans & autres de sa posterité de s'escarter en diuers pays, pour cultiuer la terre & bastir des villes: & à ces fins il assigna à chacun par sort sa prouince enuiron cent ans apres le Deluge. *L'an du Deluge.* *Mathusalah.* *Noé*

En ce temps Nimrod fils du petit fils de Noé, fit sa residence auec ses gens en la terre des Chaldeens. Et comme finalement force estoit à plusieurs de s'en departir pour la grande multitude des personnes, & de cercher diuerses habitations, ils voulurent laisser deuant vn signal perpetuel de leur memoire, & sous la conduite de Nimrod se prinrent à bastir vne ville, & en icelle vne tour d'infinie hauteur: & ayans mis en oubli l'ire Diuine (laquelle auoit nagueres englouti tout le monde, & de laquelle *Nimrod.* *L'entreprise de bastir Babel.*

il n'y a doute que Noé ne les eust soigneusement & souuent preschez) ils vouloyent perpetuer la memoire de leur nom par ouurages superbes & par trop somptueux. Dont le Seigneur irrité, mit à neant leur entreprise par confusion du langage lequel parauant estoit tout vn à tous. Parquoy contraints qu'ils furent de quitter l'œuure, s'escarterent en diuerses coutrees du monde. La ville print son nom de ceste confusion des langues, car elle fut nōmee Babel: & de ce temps (c'est assauoir, cét trente & vn an apres le Deluge) on prend le commencement du regne de Chaldee & de Babylone. Or le premier Roy fut le susdit Nimrod, qui (selon qu'on dit) regna cinquante six ans. L'Escriture l'appelle Puissant veneur, & luy attribue force & violence: les autres l'apellent Saturne, & dient que le quarāte cinquieme de son empire il enuoya Assur, Mede, Magog, Mosc, pour conduire les bandes, qu'il enuoyoit habiter de coste & d'autre, & pour fonder des royaumes de leur nom, sauoir est d'Assyrie, de Mede, & de Magog & de Mosc: dont les deux premiers appartiennent à l'Asie, les autres deux derniers à l'Asie & à l'Europe. L'Escriture saincte fait aussi mention d'iceluy Assur: & dit que la ville de Niniue a esté edifiee par luy.

La cōfusiō des lāgages. *Nimrod premier roy de Chaldee.*

Iupiter Belus succeda à son Pere Nimrod, lequel on dit auoir occupé tout le pays vers soleil couchāt iusques en Sarmatie Europee: & puis auoir mené guerre cōtre Sabatius roy des Sagues, lequel il ne peut du tout desconfire, par ce qu'il fut preuenu de mort: mais son fils Ninus en fit l'exploit, & ayant estendu sa domination en long & large, s'empara tout premier de la Monarchie. Trois cēs cinquāte ans apres le Deluge, Noé mourut: & enuiron dixhuit ans apres, Abraham (qui est le dixieme apres Noé) laissa son pays par le commandement de Dieu, estant en l'aage de soixante & quinze ans.

Iupiter Belus. *Ninus.*

Vingt & quatre ans apres Dieu contracta alliance auec luy par la Circoncision qu'il institua. Le centieme an de son aage il eut Isaac: & suruesquit depuis soixante & quinze ans: car l'espace de la vie humaine estoit desia fort accourci.

La circōcision instituee.

Les sainctes lettres enseignent commēt & pour quelle occasion Iacob son petit fils vint en Egypte, où il mourut: & cōment ceux de sa race demourerēt là par quelques centaines d'ans, & estās oppressez de seruitude tresdure, furēt retirez & deliurez par la grace de Dieu, sous la conduite de Moyse. Or ceste sortie d'Israel hors d'Egypte, se cotte l'an deux mille quatre cens cinquantequatre, quatre cens & trente ans apres la promesse donnee à Abrahā, comme dit Paul l'Apostre. Apres Moyse, le peuple d'Israel eut des Iuges iusques à Saul, auquel Dauid, second Roy de

La sortie d'Egypte *Les Iuges apres Moyse.*

ce peuple, succeda.

Reuenons maintenãt à l'Empire de Babylone. Apres la mort de Ninus, sa féme Semiramis tint le royaume: laquelle fut autãt magnifique en richesses, victoires & triomphes, qu'homme fut onques. Elle amplifia la ville de Babylone, & la fit de bõne grádeur: ioint qu'elle l'embellit de plusieurs bastimens, & la ceignit de murailles. Elle mit sous sa puissance l'Ethiopie, & mena guerre en Inde. Son fils Zameis, cinquieme Roy, ne fit rien digne de memoire: mais Arius qui vint apres luy, ioignit à son empire les Bactrians & Caspiens. Aralius son successeur fut (comme l'on dit) nay à la guerre: & neantmoins on ne trouue nuls siens faits par escrit. Baleus, qui le suyuit, subiuga plusieurs peuples, & estendit ses limites iusques en Iudee, qui fut cause de le nommer Xerxes, c'est à dire, victorieux, triomphant & belliqueux. Le neufieme, nommé Armatrites, fut du tout addonné à toutes voluptez & oisiueté. Il ne se trouue rien de Belochus le dixieme, sinon qu'il s'amusoit aux prenostications & diuinations. Baleus l'onzieme, est mis en date de vaillant & industrieux homme en fait de guerre, apres Semiramis: & dit-on qu'il a este fort renõmé & loué par les escrits des sauans. *Semiramis vefue de Ninus. La magnificence de Semiramis. Zameis sõ fils V. Roy Arius. Aralius. Baleus qui fut nommé Xerxes. Armatrites. Belochus. Baleus.*

Le douzieme Altadas, aima le repos & vie paisible (comme le bruit est) estimant grande simplesse de se tourmenter par tant de labeurs, & s'enuelopper en tant de souci, pour accroistre son royaume : attendu que cela ne concernoit le salut ou l'vtilité des hommes, mais plustost le dommage & seruitude. Le treizieme qui le suit, nommé Mamitus, resueilla derechef ses gens au soin & trauail militaire, si que sa puissance fut supecte aux Syriés & Egyptiens. On n'a que dire de Mancelaus, qui est le quatorzieme. Spherus, quinzieme fut (comme on dit) homme de grande vertu & prudence. *Altadas. Mamitus. Mãcelaus Spherus.*

Il ne se recite aucũ fait de Mamelus, qui fut le seizieme. Choses merueilleuses se trouuent estre auenues en tous lieux sous Sparetus dixseptieme. Ascarades, qui fut le dixhuitieme, mit toute la Syrie sous son obeissance. Et ici finist Berose, qui se lit aujourdhuy: duquel liure plusieurs doutent grandement, & l'estiment faux: & nonobstant ils suyuent cest ordre, pource qu'en cest endroit tous autres escrits nous defaillent. *Mamelus Sparetus Ascarades Le liure de Berose.*

Les autres puis apres mettent vingt Rois en date iusques à Sardanapalus, qui a este le trentehuitieme roy d'Assyrie. Iceluy fut le plus effeminé qui nasquit onques: si qu'il croupissoit tousiours entre les femmes, maniant la quenouille & la laine, & tant estoit plongé en voluptez & delices, qu'à grand' peine se monstroit-il iamais. Ces façõs furent cause que deux siens lieutenás *Sardanapalus roy d'Assyrie.*

Belochus de Babylone & Arbaces de Mede le prindrēt à desdain: & ayans fait coniuration luy menerent guerre, apres l'auoir diffamé comme mol, lascif & vilain. Luy finalement se presenta à regret en chāp de bataille auec sa compagnie effeminee: mais ayant eu du pire, se retira hastiuement en son palais, où ayant agencé vn haut mōceau de bois, s'y brusla auec toutes ses richesses: en quoy seulemēt (selō le dire de quelcun) il se monstra vertueux. Ces deux Lieutenans diuiserēt apres la Monarchie entre eux. Belochus fut roy de Babylone, Arbaces des Medes & des Perses. Sardanapalus donc fut le dernier roy des Assyriens en l'ordre susdit, apres que ceste Monarchie auoit duré mille trois cens ans: car la pluspart des Rois ont fort lōg temps vescu.

La fin de Sardanapalus.

Belochus le trenteneufieme, ou s'il semble meilleur, le premier roy d'Assyrie en la nouuelle Monarchie, rendit à soy tributaire Manahen roy d'Israel. L'Escriture saincte ne le nomme Belochus, mais Phul. Son successeur fut Phul-Assur, surnommé Tiglath Pillesser: qui s'empara de quelques villes de Iudee, & mena le peuple captif en Assyrie. C'est ce Tiglath qu'Achas roy de Iuda (sous lequel Esaie viuoit) pria de luy donner secours contre le roy de Syrie, & auquel il enuoya des presens.

Belochus premier roy d'Assyrie en la nouuelle Monarchie.

Salmanasar luy succeda, lequel gagna la ville de Samarie apres le siege de trois ans: & enmena captif Hosée roy d'Israel auec le peuple, & leur assigna domicile parmi sa contree, mesme en Mede, selon l'Escriture: dont aucuns ont opinion qu'il seigneurioit aussi par dessus les Medes. Sennacherib fut apres luy, lequel fit sa demeure en Niniue. Il condamna le roy Ezechias à grosse somme de deniers, puis vint assieger Ierusalem auec puissante armee, & par les ambassades qu'il auoit enuoyez, vouloit induire le peuple à se reuolter, se raillant du Roy qui esperoit secours de Dieu. Mais il n'en demoura impuni: car pour vne nuict il perdit cent quatre vingts cinq mille hommes occis par l'Ange: ce que Dieu auoit peu deuant promis seurement par Esaie au roy Ezechias. De là estant de retour chez luy, il fut meurtri par ses propres enfans.

Salmanasar.

Sennacherib.

Iusques ici les Babyloniens furent suiets aux Assyriens, apres la deffaite de Sardanapalus: mais apres que Sennacherib (comme dit est) eut esté si mal accoustré pres de Ierusalem, & tué tost apres de ses enfans, les choses se changerent, & fut le royaume diuisé. Car les deux freres parricides, Adramelech & Sarasar s'enfuirent, & neantmoins se mirent en armes, & firent leur effort contre Assaradon leur frere, lequel auoit vsurpé le royaume apres la mort de son pere: ioint que desia il auoit administré la republique en l'absence d'iceluy. Merodach lieutenant

Assaradon.

Merodach.

de Babylone,trouuãt ceste occasion de bien faire ses besongnes, se reuolta: & apres auoir peu à peu attiré à soy les nations voisines que de gre que de force,il deffia Assaradon, & l'ayant finalement matté le douzieme an de son regne, il annexa tout l'empire des Assyriens aux Babyloniens, & regna quarante ans. Apres cestuy-cy aucuns mettent Benmerodach & Nabuchodonozor premier de ce nom:mais pourautant que les sainctes lettres n'en font aucune mention, & qu'il ne conuient croire aux autres legerement, nous mettrons ce Nabuchodonozor, dont l'Escriture parle tant,incontinent apres Merodach. Iceluy dōc du commencemẽt de son regne fit guerre aux Egyptiens, & leur osta tout le pays qui est depuis l'Euphrates iusqu'à Damiete. Il imposa tribut à Ioachim roy de Iuda: & le huitieme de son regne emmena le fils d'iceluy,le roy Iechonias captif en Babylone,auec les principaux seigneurs & les artisans non seulement de la ville de Ierusalẽ,ains aussi de toute la cõtree. Le dixhuitieme de son regne, apres auoir tenu le siege deux ans deuant la ville de Ierusalem,il la saccagea & brusla, ruina les murs, mit la principale partie du peuple en la cadene, creua les yeux au roy Sedechias,& tua ses filz auec les Princes. Ieremie auoit predit ceste calamité le premier an du regne de Nabuchodonozor:& de ce tẽps se doyuẽt cõter les soixante & dix ans de la captiuité en Babylone. Enuirō le vingtquatrieme de son empire,Nabuchodonozor ayant vaincu les rois des Ammonites & Moabites, prit la volte d'Egypte auec son armee:& ayant empieté toute la region,commença puis apres sa monarchie. Le second an de sa dite monarchie,selon que les sauans calculent il vit vne statue d'enorme grandeur, de laquelle la teste estoit d'or, l'estomach & les bras d'argẽt,le ventre & les cuisses d'airain,les iambes de fer,vne partie des pieds estoit de fer, & l'autre de poterie. Resueillé qu'il fut,pource qu'il n'auoit memoire de son songe,& neantmoins se trouuoit fort effrayé, il conuoqua ses prenostiqueurs & deuins,ausquels il fit commandement de luy exposer quel auoit esté son songe: s'ils y falloyent,il menaçoit de les faire mourir. Ayant cela entendu Daniel,ieune fils qui auoit là esté amené de Ierusalem pour esclaue, fit sauoir qu'il pourroit satisfaire au desir du Roy. Estant presenté, il monstra en premier lieu ce que le Roy auoit songé;puis interpreta que vouloit dire le songe, disant que la statue signifioit les quatre Empires souuerains du monde, qui deuoyent succeder par ordre l'vn à l'autre. Sur cela il addressa sō propos au Roy sous tels termes: Tu es certes le chef d'or de ceste statue: toy (di-ie) que Dieu a orné de puissance & gloire supreme, auquel il a donné

Benmerodach Nabuchodonozor.

Prise de Ierusalẽ.

Nabuchodonozor voit vne grande statue.

Daniel.

dominatiõ sur tous hõmes, sur les bestes des chãps & les oiseaux du ciel. Apres toy viẽdra vn autre regne d'argẽt: c'est à dire, pire que le tien present. Le troisieme sera d'airain, qui s'estendra au long & au large. Le quatrieme sera de fer. Car ne plus ne moins que le fer brise & vient à bout de tout, semblablement ce quatrieme & dernier brisera tous les autres, & les assuiettira à luy. Voicy dõc la premiere Prophetie, & non iamais parauãt ouye, touchant les quatre Empires, laquelle Dieu nous a reuelee par Daniel: chose digne d'estre entierement fichee en la memoire, entant qu'en peu de paroles elle comprend l'histoire de tous temps iusques à la fin du monde, comme ie diray puis apres. Il suffit pour le present d'entendre, que seulement de ce temps Dieu nous a declaré la suitte & mutation des Royaumes. Cõbien grande a esté la puissance de Nabuchodonozor, il est plus notoire par le passage de Daniel, où l'Escriture l'apparie à vn arbre atteignant iusqu'au ciel, couurant de son ombre tout le monde vniuersel: duquel les fueilles sont belles par singularité, & le fruit si copieux, que toutes bestes en sont repues & engraissees: és rameaux & branches duquel toute sorte d'oiseaux fait son nid & repaist. C'est donc ici la premiere Monarchie: laquelle sous ce Roy auoit esté augmentee & surhaussee au souuerain degré: au contraire prit fin & fut du tout ruinee aux fils de ses fils, comme Dieu auoit predit par Daniel & par autres Prophetes. Il est besoin que toutes personnes, & singulierement les Rois & Princes, lisent & considerent attentiuement de combien horrible & mõstrueux exemple Dieu a puny son orgueil (comme dit Daniel:) afin qu'ils ayent la maiesté Diuine en reuerence, & facent deuoir enuers le peuple à eux commis.

La puissãce de Nabuchonozor.

Son fils Euilmerodach luy succeda, lequel regna trente ans: & eut Assur pour successeur, que ne dura que trois ans. Lambassardach vint apres, qui tint sept ans le royaume. Iceluy mort, Balthasar iouit de l'Empire par v. ans. Aucuns les deduisẽt ainsi: mais les doctes de nostre temps en laissent deux, & mettent apres Euilmerodach, Balthasar son fils: & tiennent qu'il ait regné quatorze ans. Ce qui est necessaire pour parfournir les soixante & dix ans, pendant lesquels le peuple Iudaique a esté captif riere les Babyloniens: veu notamment que le commencement de ceste captiuité se prend du dixneufieme du regne de Nabuchodonozor. Ceux qui suyuent ce calcul, sans mettre en dat les deux Rois susdits, s'arrestent à l'Escriture: & singulierement au tesmoignage de Ieremie, qui auoit predit que les Iuifs seruiroyent au roy de Babylone, à son fils, & au fils

Euilmerodach successeur de Nabuchodonozor.

de son

de son fils. Mais chacun en iugera ce que bon luy semblera. Tãt y a que Balthasar, selon l'Escriture, a este le dernier empereur de Babylone, comme tous disent. Plusieurs escriuent le moyen par lequel Babylone fut prise: mais Daniel recite cõment Dieu predit au Roy le meschef qui ne le menaçoit seulemẽt, ains desia l'accabloit: & dit que la souueraineté de l'Empire fut trásferee à Darius de Mede, aagé de soixante & deux ans. Les autheurs l'appelent Cyaxares, & fut fils d'Astiages le huitieme roy des Medes, que Daniel appele Assuerus: lequel n'ayant aucun fils, donna sa fille à Cyrus de Perse, fils de sa sœur: & depuis estát assailly par le roy des Assyriẽs, appela Cyrus à son aide. Arriué qu'il fut auec son armee, & eleu chef de toute la gendarmerie, il fut heureux en sa charge: car il gagna la trespuissante ville de Babylone. Apres ceste victoire, Darius ne se trouue auoir suruescu plus d'vn an: & lors qu'il viuoit encores apres la prise de la ville, & que le peuple d'Israel auoit este quasi soixante & dix ans captif en Babylone, Dieu reuela trop plus grandes choses à Daniel, qui le prioit, & fueilletoit Ieremie qui auoit predit ceste mesme captiuité. Car nõ seulement il l'asseura de la deliurance prochaine, ains aussi luy monstra en quel tẽps deuoit venir le Messias, qui satisferoit pour les pechez des hommes. Darius mort, l'Empire vint entre les mains de Cyrus: & est ici le commencement d'vne autre Monarchie. Car Cyrus iouissoit seul des pays d'Assyrie, de Mede & de Perse, iusqu'à la mer Ionique, comme dit Thucydide: ioint que deuant la prise de Babylone il auoit pris prisonnier bataille Cresus roy trespuissant de Lydie. Cyrus donc est le premier Roy de Perse, & l'autheur de la seconde monarchie. Ayant vaincu les Babyloniens il mena guerre aux Scythes, & les alla trouuer en personne auec son armee, où luy Prince de louange singuliere, fut surpris par embuscade, & occis. Du commencement de son regne, apres auoir empieté Babylone, il permit au peuple Iudaique captif, de s'en retourner en son pays, & là rebastir le temple & la ville de Ierusalem: pour quoy faire il commanda à ses financiers de liberalement fournir aux despens. Deuant que iamais il fust nay, quelques centaines d'ans, Dieu auoit nommément predit ces choses par Esaie. Xenophon l'introduit disputant deuant sa mort de l'immortalité de l'ame en la presence de ses enfans, comme il est en Ciceron, qui a translaté ce passage elegamment comme tous autres. Cyrus vesquit iusques à l'aage de soixante & dix ans. Il en regna trẽte: car il en auoit quarante quand il vint à la couronne. Il auoit vn fils nommé Cambyses, qu'il auoit laissé regent du royaume,

Balthasar dernier Emper. de Babylone.

Cyrus gẽdre de Cyaxares

La seconde Monarchie de Perse.

La mort de Cyrus.

Cãbyses fils de Cyrus.

quand il estoit sur son partement pour aller en guerre contre les Scythes. Iceluy en l'absence de son pere, qui estoit fort empesché, conquit l'Egypte: estant certes homme belliqueux, mais vitieux, & ne tenant rien des vertus de son pere. Entre ses autres deshonnestes, infames & cruels actes, il fit tuer son frere en trahison. Platon dit aux liures qu'il a escrit des loix, que Cyrus faillit grandement en ce qu'il fit nourrir ses enfans delicatemēt parmi des femmes : dont aduint qu'estans deuenus grans, & corrompus par flatteurs (attendu que plusieurs ne demandoyent qu'à leur complaire) ils espierent à faire mourir l'vn l'autre apres le decez de leur pere. Darius fils d'Hystaspes succeda à Cābyses second roy de Perse, qui ne l'auoit fait longue apres son pere. Et pour cause qu'apres le trespas de Cyrus, & si grande deffaite de l'armee, aucuns peuples, & entre iceux les Babyloniens s'estoyent reuoltez de la suiettion des Perses: aussi tost que il fut venu à la couronne, il print les armes, & derechef les reduisit sous son empire, ayant emporté la ville de Babylone par le moyen de Zopyrus: mais apres long siege. De là il entreprint guerre contre les Atheniens : lesquels sans attendre le secours des Lacedemoniens, firent subit amas de gens iusques à dix mille, par lesquels, sous la conduite de Miltiades, ils desconfirent ceste sienne grande armee au lieu dit Marathon.

Les fils de Cyrus mal nourris.

Darius troisieme roy de Perse.

Darius deffait par les Atheniens.

Dari⁹ pēsoit remettre sus sō armée: mais il mourut sur ces entrefaites: & eut sō fils Xerxes pour successeur: lequel x. ans apres la susdite iournee de Marathon (comme escrit Thucydide) passa en Grece auec vne armee innombrable, pour la mettre en son obeissance. Parquoy du commun consentement le gouuernement & charge principale fut baillee aux Lacedemoniés, qui lors estoyent les plus puissans de toute la Grece. Mais les Atheniens suyuans le conseil de Themistocles abandonnerent leur ville, & ayans trāsporté leurs femmes & enfans deçà delà, s'embarquerent, & combatirent, l'ennemy pres l'isle de Salamis. Ceste victoire sauua la Grece: car Xerxes estant aussi desconfit par terre, s'enfuit vilainement & malheureusement chez luy. Les Grecs aussi se retirerent apres son partement, excepté les Atheniens : car ayans armée d'enuiron CCCC. vaisseaux, firent viole plus loin, & donnans la chasse, s'emparerent de la ville de Sestes en "l'Hellespont que les Perses tenoyēt: & apres auoir là hyuerné, redoublans chemin en leur pays, recueillirent leurs femmes & enfans, & rebastirent les murailles de leur ville prise & bruslee par l'ennemi, & fortifierent le haure. Ciceron escrit que ceste guerre des Perses, ou des Medes selon Thucydide, escheut en mesme temps que celle des Volsciens

Xerxes quatrie- Emper.

Deffaite de Xerxes par les Grecs.

"C'est vne mer ainsi nommeed'Helle y noyé: aujourdhuy elle se nomme le destroit de Gallipoly.

"C'est vn peuple ancien d'Italie.

en li-

en laquelle Coriolan banni de Rome, se trouua. Ce fut l'an de la fondatiõ de Rome CC.LXVI. Herodote, plus ancien que Thucydide, a descrit ceste guerre des Perses. Ciceron le nomme Pere d'histoire: mais il le dit rempli d'innumerables fables. Les Lacedemoniens estans mal contens de ceste fortification, à raison qu'ils n'y pouuoyent autre chose, en grondoyent seulemẽt. Depuis, tant eux que les autres Grecs, compris les Atheniens, occuperent Cypre & la ville de Bizance, qui estoit tenue des Perses. Pauranie estoit lors entre les autres Colomnez des Lacedemoniens: lequel conueincu de trahison, & assiegé en quelque lieu de franchise apres son retour, fut forcé de mourir de faim. Themistocles accusé de mesme crime, s'ẽfuit. De là en apres la Grece fut fort tormentee de maintes & diuerses que guerres que dissensions, partie ciuiles, partie estrangeres, que Thucydide expose comme en passant. Mais finalement cinquante ans apres le partement de Xerxes hors de Grece (Ciceron tesmoin apres Thucydide) grosse guerre fut enflammée, lors que toute la Morée coniura contre les Atheniens: desquels Pericles, disciple du philosophe Anaxagoras, estoit chef en ceste guerre. Aristophane dit de luy, qu'en harenguant il estincelloit & esclairoit, il tonnoit, & brouilloit toute la Grece. Car iadis ceux estoyent maistres de vertus, qui l'estoyent d'eloquence. De l'autre costé Archidamus roy des Lacedemoniens auoit la charge principale. Thucydide estoit l'adioint de Pericles, & taschoit à le suyure de pres: lequel aussi a mis ceste guerre par escrit. Pericles estant Preteur, eut pour adioint Sophocles poete Tragique, comme raconte Ciceron.

C'est auiourdhuy Constantinoble.

La guerre Peleponnesiaque contre les Atheniẽs.

Reuenons maintenant à Xerxes. Iceluy ayant mal fait ses besongnes vint en tel mespris, qu'il fut tué de ses gens. Son fils Artaxerxes Longuemain luy succeda: vers lequel Themistocles (dont nous auons parlé vn peu deuant) estant banni se retira, & finit là ses iours, enterré en Magnesie. Darius le Bastard regna apres Longuemain, duquel il auoit la sœur en mariage. La susdite guerre de la Morée escheut durant son regne: & ia soit que les Atheniẽs eussent assez de besongne tailllee: neãtmoins le quatrieme an de ceste guerre ils enuoyerent armée de mer en Sicile, feignans de secourir les Leontins contre ceux de Sarragosse: mais à la reale verité, c'estoit pour empieter ceste isle: quoy fait, il leur estoit plus aisé de dompter la Grece. Mais comme souuent ils en reuenoyent, & se mutinoyent, Hermocrates de Sarragosse conseilla aux Siciliens de s'accorder toutes inimitiez & maluueillances oubliees: consideré que les Atheniens espioyent la liberté d'eux tous. Il le leur persuada donc

Artaxerxes Longuemain, 5. Empereur.

Darius le Bastard, 6

la septieme annee de ceste guerre. Trois ans apres les Atheniens & ceux de la Moree firent paix pour cinquante ans : mais elle ne dura sept ans entiers : car on commença à faire plusieurs choses hostilement. Et combien que le traitté de paix ne fust du tout rompu, & que souuent les offenses se radoubassent par treues : neantmoins le dixieme an on vint à iouer des cousteaux à tout outrage : & dura ceste autre guerre dixsept ans. Lors les Atheniens enuoyerent derechef en Sicile vne armee de mer bien equippée. Les premiers chefs entre les autres estoyent Alcibiades & Nicias : dont le dernier par quelques harangues auoit fort destourné le peuple de ce nauigage, au contraire d'Alcibiades. Ceux de la Moree donnoyent secours aux Siciliens. Finalement les Atheniens choquerent contre les ennemis au haure de Sarragosse : mais apres plusieurs varietez & incertitudes de fortune, ils furent tous saccagez & taillez en pieces. Sur ces entrefaites les Lacedemoniens & leurs confederez entrerent en alliance auec Darius roy de Perse, contre les Atheniens.

Deffaite des Atheniens en Sicile.

Au reste, apres Codrus, Polydore Lacedemonien & Aristomenes de Messine, on nombre communément entre les principaux & plus notables capitaines des Grecs, dont les vns ont fait plusieurs seruices à la Grece, les autres à leur pays, chacun en son endroit, Miltiades, Leonidas, Themistocles, Pericles, Aristides, Pausanias, Xantippus, Leotychidas, Cimon, Conon, Epaminondas, Leosthenes, Aratus Sicyonien, Philopemen. D'iceux plusieurs furent chassez en exil.

Les excellens capitaines de Grece.

Ciceron descrit le haure de Sarragosse, & dit qu'il n'est memoire que iamais armee de mer y soit entree de force, sinon celle des Atheniens, qui estoit de [illegible] cens naues : & fut deffaite en ce mesme port par le nau[illegible] lieu : ce qui fut cause qu'adonc premierement les [illegible] & ch[illegible]nces de la ville furent abbatues, cassées & enfondu[illegible] q[illegible] leur noblesse, empire & gloire perit en la mer. Thucydide dit que l[illegible]icile a de tour autant qu'v[illegible]ne grande nef pourroit circuir en huit iours, & qu'elle est d[illegible]stante de terre ferme enuiron vingt stades. Darius auoit d[illegible] fils, Artaxerxes Mnemon, & Cyrus : dont le premier succeda à son pere defunct. Cyrus auoit en appennage Ionie & Lydie. Mais non content de ce qu'il tenoit, il esmeut guerre contre le Roy son frere : en laquelle il eut du pire, & fut tué. M. Portius Caton appelle ce dernier Cyrus, Roy de Perse, & (comme il est escrit en Ciceron) excellent tant en esprit qu'en magnificence d'empire. Suyuāt aussi ce que Xenophō en a escrit, il le loue pour le soin & diligēce qu'il mettoit en l'agriculture. Car Xenophō auoit porté les armes pour luy, & luy auoit este familier[illegible]

Artaxerxes le memoratif 7.

fut cause q̃ puis a pres les Atheniẽs, desquels Mnemõ estoit amy, le bannirẽt. Ochus regna depuis Mnemõ: lequel estoit le dernier de trois fils de Darius. Le dernier Darius le suyuit : cõtre lequel Alexãdre fils de Philippe roy de Macedone mena guerre, s'estant ietté dedans l'Asie, apres auoir saccagé la ville de Thebes, & appaisé la Grece. Il gagna trois iournees contre Darius, iusqu'à prendre sa mere, sa femme & ses filles. Darius certes luy offroit de beaux partis, voire mesme vne partie de son empire, iusqu'au fleuue d'Euphrates : mais Alexandre les refusa, & ne cessa tant qu'il l'eut matté. Car Darius voyant qu'il ne luy estoit possible d'obtenir paix sous ces conditions, remit sus vne trespuissante armee pour liurer la tierce bataille, en laquelle il fut mis en route, & meurtri de ses gens propres en la fuite: & quant & quant luy, le royaume des Perses, qui auoit duré deux cens ans & plus, fut exterminé. Par ces tant magnifiques victoires, Alexandre mit en son obeissance quasi tous les pays qui sont vers soleil leuant, & transporta d'Asie en Europe la souueraineté de l'Empire, tellemẽt qu'il erigea la tierce Monarchie. Depuis il mena guerre aux Indes : mais il ne peut porter moderément si grand auancement & abandon de fortune (telle est l'infirmite des hommes): & cõme il fist plusieurs insolences, & voulust presque estre adoré comme Dieu : estant arriué en Babylone, il mourut d'vne fieure, ou selõ les autres, de poison, en l'aage de trentetrois ans, apres qu'il en auoit regné douze. Calanus Indien (comme dit Ciceron) luy auoit predit la fin de sa vie. Car ainsi qu'il estoit prest de se ietter en vn feu ardent, & qu'Alexandre luy demandoit s'il auoit quelque chose à dire, Tout va tresbien (dit-il:) de bref ie te verray. Et tost apres Alexandre mourut. Son trespas se rapporte à la cent & quatorzieme Olympiade : & au CCCCXXIX. an de la fondation de Rome: trois cens vingtdeux ans deuant la natiuité de Christ. Il estoit principalement amateur des bonnes lettres, & fort liberal enuers les gens sauans : à cause dequoy il a esté loué par les escrits de plusieurs. Il auoit la poesie d'Homere fort familiere: si que combien qu'il eut auec soy (comme on dit) plusieurs escriuains de ses gestes, neantmoins arriuant en Sigée au tombeau d'Achilles, O toy heureux ieune homme (dit-il) qui as trouué Homere pour escrire & magnifier ta vertu ! Car tout ainsi qu'il vouloit singulieremẽt estre peint par Appelles, & ses statues estre fõdues par Lisippus: en sẽblable il vouloit seulemẽt estre loué & recõmãdé à la posterité par ceux qui en le louant pourroyent acquerir honneur & bruit de leur esprit. Il donna charge à son maistre Aristote, de coucher par escrit les natu-

Ochus, 8.

Le dernier Darius 9.

Victoires d'Alexandre cõtre Darius.

Alexãdre autheur de la 3. Monarchie.

Alexandre amateur des lettres.

Le liure d'Aristote des animaux.

res des animaux : & à ces fins il destina quelques milliers de gens par la Grece & l'Asie : assauoir gardes de bestes, chasseurs, pescheurs, marchans de poisson, oiseleurs & semblables, qui l'informassent de toutes choses par le menu. On dit d'auantage qu'il donna audit Aristote pour recompence de sa peine, huis cens talens, qui reuiennent selon le iet des sauans de nostre temps, à CCCC LXXX. mille escus couronne. Il enuoya au philosophe Xenocrates par ses ambassadeurs cinquante talens, qui montent à trente mille escus : mais comme Xenocrates les refusa, disant qu'il n'auoit besoin de si grosse somme, les ambassades estans de retour, Quoy (dit Alexandre) n'a-il nuls amis pour leur bien faire? Ciceron dit qu'en sa ieunesse quand il estoit disciple d'Aristote, il se monstra de bien bon esprit, & singulierement modeste : mais apres qu'il fut Roy, il se porta fierement, felonnement, & sans attrempance quelconque. Les autheurs racontent merueilles de la magnificence, delices & superfluité de Darius. Car afin qu'il ne manquast volupté quelconque au corps, il auoit en son camp des cuisiniers, faiseurs de soppiquets, pasticiers, des sauans en matiere de gueule, & des prepareurs d'onguens. Plusieurs aussi ont mis par escrit combien estoit grande la magnificence & appareil des Rois de Perse en leur boire & manger ordinaire. Ils auoyent de coustume (comme recite Ciceron) d'auoir plusieurs femmes, ausquelles ils asignoyent certaines villes, à ce que l'vne fournist d'accoustrement de teste, l'autre de tel ou tel ornement. Darius donc fina en la maniere susdite: & en fuyant, comme il eust beu de l'eau trouble & infecte des corps morts, il affermoit que de sa vie il n'auoit beu plus souef breuuage: car il n'auoit iamais attendu la soif.

Liberalité d'Alexandre enuers les doctes.

Les superfluitez de Darius

Depuis la mort d'Alexandre, ceste grandeur d'Empire fut diuisee entre les grãs seigneurs: assauoir Ptolomee, Laomedon, Antigone, Cassander, Leonat, Eumene, Python, Lysimachus, Antipater, Meleager, & Seleuce. Entre iceux les principaux estoyent Seleuce roy de Syrie, Ptolomee d'Egypte, Antigone "d'Asie la mineur, Cassander depuis roy de Grece & de Macedoine, apres auoir massacré tous les parens d'Alexandre. Lysimachus est celuy qu'Alexandre quelquefois irrité auoit enfermé auec vn lion. Mais ayant entendu qu'il auoit tué la beste, il l'eut en grande estime & reputation. Au reste, grosses guerres s'esmeurent tant entre les susdits successeurs (ce qui aduient ordinairement) qu'entre leurs fils & petis fils, cependant que ces esprits deprauez par ambition ne se pouuoyent tenir cois, & demandoyent à accreistre leurs puissances en fai-

Les successeurs d'Alexandre

"Elle se nomme aujourd'huy l'Anatolie ou Turquie.

ſant tort à autruy. Par ces guerres, qui prindrent long trait, toutes ces contrees furent grandement ruinees, ſi que par le menu elles tomberent entre les mains du peuple Romain : lequel eſtendit tellement ſa domination, qu'il eſtablit la quatrieme & derniere Monarchie: de laquelle à preſent il nous faut traitter. Or entre les rois d'Egypte, ſucceſſeurs d'Alexandre, on conte Ptolomee Philadelphe, prince de grand nom. Car il aima la paix autant qu'il luy fut poſsible, & reſueilla les arts liberaux, propoſant prix & ſalaires, & ordonna vne ample & ſinguliere librairie: ioint qu'il fit trãſlater les liures de Móyſe & des Prophetes en langue Greque. Le commencement de Rome fut du temps que le roy Salmanaſar (duquel ii a eſté parlé) dominoit ſur les Aſſyriens: aſſauoir au premier an de la ſeptieme Olympiade, ſelon Plutarche : l'an trois mille deux cens & douze, enuiron quatre cens ans apres qu'Eneas auoit commencé à regner en la Romanie, apres la guerre de Troye qu'Homere a deſcrite: de l'aage duquel, non plus que du pays, il ne ſe trouue rien de certain: ſinon que Cicerõ dit, qu'il a eſté long temps deuant la fondation de Rome & deuant Romulus. Tant y a qu'il ne reſte eſcrit profane plus ancien que ſa poeſie : car comme dit Horace,

Ptolomee Philadelphe pere des bõnes lettres.

Le temps auquel Rome a eſte baſtie.

La guerre de Troye.

L'aage d'Homere.

Deuant le temps du fort Agamenon
Maints ont eſte de vertus & de nom.
Mais tous ſans dueil ſont ſerrez en la nuict,
Deſgarnis de Poete pour leur bruit

Ciceron eſt de meſme aduis, & dit qu'il ne ſe trouue rien d'Orateur quelconque deuant Homere. L'origine du peuple Romain fut petite & contemptible : mais pource que Dieu l'auoit ainſi ordonné (comme il ſe monſtrera puis apres) il monta merueilleuſement haut. Du commencement ſept Rois ſeigneurierent là par deux cens quarante quatre ans. Ciceron eſcrit que Solon & Piſiſtratus viuoyent en Athenes du temps de Seruius Tullus ſixieme Roy : & que Pythagoras floriſſoit en Italie du temps que Tarquin le Superbe eut la chaſſe. Il dit outre, que du regne de Seruius Tullus, la ville d'Athenes auoit deſia duré ſept cens ans. Chaſſez que furent les Rois, la ſuperintendence fut baillee à deux Conſuls, deſquels l'office ne duroit qu'vn an. L. Iunius Brutus fut autant vigilant & vertueux à contregarder la liberté, qu'il auoit eſte ardent & ingenieux à chaſſer les rois & eſtablir la franchiſe. Car auenu que ſes deux fils Tite & Tybere monopoloyent auec autres ieunes gentilshommes Romains, pour reſtablir les Tarquins, leur entrepriſe decelée par quelque emputeur, il les fit decapiter publi-

Le premier gouuernement de Rome.

Mutatiõ à Rome des Rois aux Conſuls.

quement. Il caſſa auſsi Tarquin Colatin ſon adioint en l'office, lequel luy auoit eſté compagnon à donner la chaſſe aux Rois,& à dreſſer les entrepriſes. Ciceron defend ce fait comme iuſte, & maintient qu'il eſtoit vtile & honneſte au pays que le nom des Tarquins fut aboli,& la memoire du royaume effacee. Or entre

Le ſaccagemēt des Fabiens.

les diuerſes fortunes du peuple Romain, comme toute la Toſcane euſt conſpiré, trois cens de la maiſon des Fabiens, eſtans ſortis de Rome contre l'ennemi, furent tous taillez en pieces, ſans qu'il en reſtaſt vn ſeul, hors mis vn petit enfant, qui depuis reſtitua la famille. Cela adueint trente trois ans apres les

Les douze tables

Rois deboutez. Trois cens ans apres la fondation de la ville, à raiſon des mutineries qui eſtoyent en la republique,ambaſſades furent enuoyez en Grece, pour d'illec apporter des loix, dont

Les Decemuirs.

la ville vſeroit de là en auant. Au retour d'iceux l'eſtat de la republique fut changé, & dix hommes eleus pour ſupremes gouuerneurs:mais ceſt eſtat ne dura du tout trois ans.Car Appie Claude,l'vn de ces dix,voulant meſchamment rauir vne ieune pucelle fille de L. Virginius citoyen Romain, pour en faire ſon plaiſir,

Troiſieme mutation de la police Romaine.

donna occaſion au peuple de les chaſſer tous. Parquoy le gouuernement reuint aux Conſuls, mais peu de temps: car on crea deux Tribuns de gendarmes auec telle puiſſance qu'auoyent eu les Conſuls:mais iceux furent depoſez ſur la fin de l'an:& derechef firent place aux Conſuls.

En ce temps, qui eſtoit l'an trois cens quinzieme de la

Melius tué pour ſon ambition.

ville, L. Quintius Cincinatus Dictateur, fit tuer par C. Seruilius Hala maiſtre des cheualiers, Spurius Melius, lequel par le moyen de certaine diſtribution de froment taſchoit à ſe faire Roy en la ville: ſa maiſon fut auſſi raſee.Deux ans apres,le gouuernemēt reuint aux Tribuns militaires,qui ne s'eliſoyent plus

Les proeſſes de Camille.

deux: ains pluſieurs enſemble, ſelon qu'il plaiſoit au peuple,& que l'eſtat de la republique le requeroit. Ce magiſtrat eut ſon cours enuiron ſoixante & dix ans: & entre les autres, Furius Camille fut excellent en ceſt eſtat, & ſurpaſſant tous en vertu:

Ce ſont Bourguignons & autres peuples au tour de Sens.

iceluy apres auoir bien ſerui la republique, fut banni par l'ingratitude des citoyens, ayant ia eſté quatre fois Tribun militaire.Mais toſt apres il fut reſtabli en ſa dignité,pour auoir ſauué la ville de Rome des François Senonois, qu'il ſaccagea deux ans apres, eſtant fait dictateur. Peu d'ans paſſez, M. Manlius, qui auoit defendu le capitole des François, fut precipité de la

Punition de Manlius

roche Tarpiane, pour le ſouſpeçon de ſe vouloir emparer du royaume: & ſur cela vn decret fut fait, que de là en auant nul noble de la maiſon des Manliens ne ſeroyent nommé Marc. Camille fut depuis eleu pour la ſeptieme fois Tribun des gen-

darmes: & mourut fort ancien, trois cens quatre vingts & neuf ans apres la ville fondee, vn an deuant que le gouuernement & soin de la republique fut osté aux Tribuns, & rendu aux Consuls: dõt l'vn seulemẽt fut adõc du populaire. Cest aage eut de singuliers capitaines en la ville de Rome: assauoir, M. Valere Coruin, T. Manlius Torquatus, C. Martius Rutilius, P. Decius Mus, Papirius le Coureur, Publi⁹ Philo, L. Voluminius, & autres. Entre ceux-ci T. Manlius Torquatus consul fit trencher la teste à son fils, pource que contre les edits & hors son rang, il auoit combatu contre l'ennemi corps à corps, ia soit qu'il eust este victorieux. P. Decius Mus, en la bataille contre les Latins se voua de mourir pour l'armee du peuple Romain: & donnant à trauers la plus grosse foule des ennemis, y fut tué: dont les Romains desia esbranslez reprindrent courage, & eurent du bon. Son fils qui portoit vn mesme nom, & estoit Cõsul, fit le semblable quarante ans apres, en la iournee qu'eurent les Romains cõtre les François Senonois. Le temps susdit, qui estoit quatrecens vingt ans apres la fondation de Rome, Alexandre le Grãd, fondateur de la tierce Monarchie, estoit en fleur & en ses expeditions de guerre, comme il a este dit. Tite Liue apparie L. Papirius le Coureur auec luy, & faisant vn discours pour recreer tant le sien esprit que celuy du lecteur, il monstre qu'entre autres il eust peu faire teste à Alexandre, si d'auenture apres auoir domté l'Asie, il eust passé en Europe auec son armee, pour faire guerre aux Romains. Ledit Papirius estoit homme fort vertueux: car pour ne m'arrester à ses autres actes, quand T. Veturius Caluin, & Spurius Posthume Albin, consuls, auec toute l'armee furent mis sous le ioug par les Samnites aux "fourches Caudines, & accorderent deshonnestement auec l'ennemi: luy estant eleu Consul, les mit en route & les desconfit. Depuis estant Dictateur, il monstra à l'encontre de son maistre des cheualiers, combien rigoureusement la discipline militaire se deuoit garder. Cest aage & le precedent produisit en Grece des gens tressauans. Car lors Socrates florissoit: duquel comme d'vne fontaine vindrent Aristippe, Platon, Antisthenes, Speusippus, Aristoteles, Dicearchus, Xenocrates, Heraclides, Theopraste, Polemon & Straton, tous Phisiciens: & selon le dire de Cicerõ, contemplateurs & veneurs de nature. Il y eut aussi des Orateurs de grand nom, Gorgias, Protagoras, Prodicus, Hippias, Isocrates, Lysias Demosthenes, Hyperides, Eschines, Demetrius Phalereus, Demochares. Quant & quant des Historiens, Xenophon principalement, que Ciceron appele Socratique: & Cali-

Les excellens capitaines de Rome.

Papirius Cursor parãgonné à Alexandre.

c. destroict.

Socrates fontaine de philosophie.

sthenes, compagnon d'Alexandre le Grand. Denis tyran de Saragosse vesquit de ce temps: vers lequel Platon estant venu, & ayant librement parlé du deuoir d'vn Prince, fut en tresgrand danger de sa vie, comme raconte Ciceron. C'est luy qui n'auoit ses parens pour sa garde, ains gens ramassez, cruels & barbares: qui apprint à ses filles à tondre, de peur d'abãdonner son col à la merci d'vn barbier: qui leur ostoit tout ferrement quand elles estoyent venues en aage, & les enseignoit à luy brusler la barbe & les cheueux d'escailles de noix: qui ne venoit la nuict à ses femmes, qu'il n'eust deuant tout regardé & fouillé: qui n'osant harenguer aux chaires & sur les eschaffaux ordinaires, faisoit cela du haut d'vne tour: qui declaira à Damocles, l'vn de ceux qui le flattoyent pour la lippée, quelle estoit sa felicité, que l'autre prisoit tant, quand il le fit assoir à table, où ne manquoyent delices quelconques, & où il y auoit excessiue abondance de toutes choses, & cependant il luy fit descendre du planché droitement dessus la teste vne espée, qui ne tenoit qu'à vn poil de queuë de cheual.

Les actes de Denis tyrã Cyracusin.

Enuiron quarentedeux ans apres la mort d'Alexandre, Pyrrhus roy des" Epirotes mena guerre contre les Romains, & passa en Italie. La seconde annee de la guerre, il solicitoit le Senat pour entrer en quelque traitté de paix & d'alliance: mais Appius Claude, fort ancien & aueugle, qui deuant dix-sept ans auoit esté deux fois Consul (comme dit Ciceron) vint en parlement, & destourna le Senat (autrement enclin à cela) d'accorder auec luy. Car il estoit de si grãd courage, que pour sa defortune il ne laissoit de faire tout deuoir & en priué & en public, L'oraison qu'il auoit faite de Pyrrhus, pour empescher la paix, se trouuoit encore du temps de Ciceron, comme luy-mesme tesmoigne. C. Fabrice Luscin seruit bien lors à la republique. Lequel estant solicité de Pyrrhus pour se reuolter, ne fit conte de ses grans presens & promesses. Et outre ce, luy renuoya prisonnier vn fuyart, qui l'auoit asseuré d'empoisonner le Roy. Ciceron le parangonne à Aristides Athenien. Manius Curius Dentatus desconfit du tout Pyrrhus la seconde fois qu'il estoit passé en Italie, & triompha de luy. Pyrrhus fut le premier qui amena des Elephans en la"Calabre. Les Romains iusques ici, quasi par cinq cens ans, eurent seulement affaire aux peuples d'Italie: entre lesquels les Latins, Veientes, Eques Falisques, Samnites & Toschans resisterent viuement, & souuent se rebellerent, vne fois veincus, & l'autre victorieux. Iceux finalement mattez & appaisez, s'esmeut grosse guerre contre les Carthaginois, desquels la ville estoit trop plus ancienne

Pirrhus contre les Romains.

" Ce sont Albanois à present.

La vertu de C. Fabrice.

" ou Luca nie qui est entre la Calabre & la Pouille.

cienne que Rome, comme il est tout euident. La guerre commença entr'eux l'an de Rome quatre cens quatre vingt & cinq: en laquelle la fortune de M. Attilius Regulus est digne de memoire. Car estant pris des Carthaginois, & enuoyé à Rome pour traitter de la paix & de l'eschãge des prisõniers, à la charge qu'il se rẽdroit prisõnier s'il ne se faisoit rien: apres qu'il fut là arriué, il dõnoit tout autre cõseil au Senat, & mõstroit que ce n'estoit le profit de la republique. Puis suyuãt sõ aduis, qu'on deuoit garder la foy à l'ennemi, il s'en retourna à Carthage, où on le fit mourir d'vne sorte la plus cruelle du monde. Car on luy couppa les paupieres: & estant lié à vn engin, fut tué à force de veiller. Durant ceste guerre, les Romains pour la premiere fois combatirent heureusement sur mer en Sicile contre Hanno, sous la conduite du consul P. Duillius. Ce Duillius est nommé de Ciceron, auec Manius Curius, C. Fabricius, Attilius Calatinus, Cnée & Publius Scipions Afriquains, Marcellus & Fabius, entre les excellens consuls de Rome. L'annee suyuante, L. Corneille Scipion print les isles de Corse & de Sardigne. Ceste guerre d'Afrique (qui auoit duré vingttrois ans) fut appaisee sous Quinte Luctace, Catulle Cercus, & Aule Manlius. Deux ans apres Annius nasquit, plus aagé de cinq ans que M. Portius Caton, qui l'appele son familier. Adonc les Romains furent enueloppez de nouuelles guerres contre les Falisques, Geneuois, Sclauons, Gaulois, ceux de Bauieres, & les Lombars. Veincus qu'iceux furent, la seconde guerre de Carthage fut esmeuë sous les consuls P. Scipion & Tite Sempronius le Long, vintquatre ans apres le traitté de paix passé. Hannibal en estoit chef, lequel battoit la ville de Sagonte: & trauersant d'Espagne en France, & de là en Italie, gagna trois iournees l'vne apres l'autre contre le peuple Romain: la premiere au Tecin, l'autre au fleuue de Trebie, la troisieme au lac Trasimene. Lors Q. Fabius fut creé Dictateur: & allant trouuer l'ennemi, brisa & retarda sa violence & impetuosite. C'est celuy en la louange duquel Ennius escrit,

La premiere guerre de Carthage.

Cruelle mort d'Attilius Regulus.

La seconde guerre de Carthage.

Vn homme seul pour son retardement,
Nous restablit la chose entierement.

Q. Fabius prudent capitaine.

Ciceron l'estime fort ruse, & qu'il sauoit aisément celer, se taire, dissimuler, espier & anticiper les entreprises des ennemis. Depuis, grand carnage fut fait du peuple Romain au lieu nommé Cannes: qui fut cause d'effrayer tellement la ville, que plusieurs des plus grans deliberoyent de la quitter, & s'enfuyr. Mais ils furent asseurez & retenus par P. Corneille Scipion, fils de Publius, ieune homme fort courageux, qui venoit

noit à vingtcinq ans. Quatre ans apres, M. Marcellus emporta la ville de Sarragosse, apres long siege. Archimedes excellent Mathematicië, fut occis au sac de la ville: lequel faisãt quelques figures en la poudre, ne se douta nullement de la prise du pays. Marcell⁹ fut fort desplaisant de sa mort, quãd il l'entẽdit: & cõmãda qu'il fust enterré. Quant à la ville, nõ seulemẽt il la laissa entiere (cõme dit Cicerõ) mais aussi tellemẽt accoustree, qu'elle pouuoit estre en perpetuelle memoire de sa victoire, debõnaireté & clemence. Et mesme il dit qu'en la victoire de Marcellus il ne fut tãt tué d'hõmes, que de dieux furent pillez à la venue du preteur Verres en la mesme ville. Mais Tite Liue dit que ce fut grande pitié des vilainies qui furent là commises par courroux, enuie & auarice. Cent trentesept ans apres, Ciceron estant receueur de Sicile, monstra le sepulchre d'Archimedes au Senat de Sarragosse, qu'il auoit cognu par quelque description, encores qu'il fust tout ruiné, & tellement couuert de ronces & espines, que mesme ceux de la ville n'y cognoissoyent rien. Ledit Ciceron dit que la ville de Sarragosse est la plus grande & la plus belle de toutes les villes de Grece, & est composee de quatre grandes villes: de l'Isle, où est la fontaine Arethuse toute pleine de poissons: d'Acradine, où est le marché, les longues allees, ou galeries couuertes, auec le palais ou parlement: de Tyche, où est le temple de fortune: de la ville neufue, laquelle a esté bastie la derniere, & a vn theatre tresample. Or entre toutes nations estranges, la Sicile s'insinua premierement en l'amitié & loyauté du peuple Romain: & fut la premiere nommee Prouince, comme tesmoigne ledit Ciceron. Apres la victoire de Cannes, Hannibal print toute la Champagne, qui se rendit à luy. Son armee aussi hyuerna à Capue, où elle fut effeminee & rompue par l'abondance & superfluité de toutes choses. Trois ans apres la prise de Sarragosse, Capue fut rẽdue aux Romains par cõpositiõ. On fut lõguemẽt en deliberatiõ pour sauoir si on la deuoit raser: mais finalemẽt il fut arresté qu'õ la garderoit. Toutesfois pour leur oster tout moyẽ de pouuoir iamais rebeller, on leur osta leur territoire, tout Magistrat & senat auec le conseil public: bref, on ne leur laissa forme de republique: mais il fut ordõné que la ville seruiroit pour reserrer les fruicts, pour heberger les laboureurs, & de grenier & cellier pour tout le territoire circonuoisin. Deux ans apres Asdrubal venãt au secours auec gendarmerie fraische, fut deffait pres le fleuue Metaure par les consuls M. Liuius le Saunier, & C. Claude Neron. Cependant P. Corneille Scipion, dont nous auons fait mention, prosperoit en Espagne, encores que son pere & son oncle

Archimedes Mathematicien.

Ciceron thresorier de Sicile.

L'armee d'Hannibal corrõpue à Capue.

Deffaite d'Asdrubal.

eussent là esté despeschez : & apres qu'il eut recouuré toute la prouince, il s'en retourna à Rome, où il fut eleu Cōsul. Il requit que l'Afrique luy fust assignee pour là mener guerre. Q. Fabius le Tresgrand, ia fort caduque, luy resistoit asprement, & estoit d'aduis qu'il ne falloit passer en Afrique, mais choquer auec Hannibal. Scipion estoit d'opinon contraire, pource que si on guerroyoit les Carthaginois en leur pays, ils seroyent forcez de rapeler Hannibal d'Italie, comme celuy auquel gisoit toute leur esperance & secours. Apres long estrif, le Senat asigna Sicile à Scipion par tel si, qu'il luy permettoit de prendre la route d'Afrique, si c'estoit le profit de la republique. Il fit donc voile de Sicile en Afrique, & prouua par effect ce qu'il auoit predit au Senat. Car les Carthaginois ayans perdu quelques batailles contre luy, & receu plusieurs dommages, rappelerent Hannibal. Par ainsi luy, qui par seize ans n'auoit cessé de tout fourrager par l'Italie, qui auoit planté son camp pres la muraille de la ville de Rome, fut contraint de se retirer en son pays bon grémaugré. Pour la fin il perdit vne grosse bataille contre Scipion : lequel puis apres fit paix auec l'ennemi par le vouloir du Senat. De là le surnom d'Afriquain luy fut donné. Ici faut considerer de combien grandes angoisses les Romains furent deliurez. Car desia par quelques ans toute leur fortune ne tenoit qu'à vn filet bien menu: mais il estoit predestiné qu'ils viendroyent à bout de toute violence & calamité, & seroyent seigneurs du monde. Ce qu'on dit qu'Hannibal preuit, quand il entendit que son frere Asdrubal auoit esté veincu. Horace recite les propos dont lors il vsa, au carme par lequel il loue Drusus & sa famille. Et pourtant qu'il est tresdocte & treselegant, il merite bien que la ieunesse l'apprenne par cœur. La paix conclue auec les Carthaginois, outre les guerres dont les Romains estoyent empeschez par Italie, Istrie & Portugal, ils en eurent vne grosse contre Philippe roy de Macedoine, qui auoit accablé la Grece. Titus Quintius Flaminius fut le chef de ceste guerre, lequel apres la desconfiture de l'ennemi, remit la Grece en sa liberté, du consentement du Senat: & entre autres articles enchargea au roy Philippe de ne guerroyer hors les limites de Macedone, sans la permission du Senat. Ceste guerre fut accōsuiuye d'vne autre cōtre Antioch[us] roy de Syrie: lequel estant passé en Europe, fut combatu par M. Glabrio, & chassé de Grece. Pourquoy faire, le susdit Philippe roy de Macedoine donnoit secours aux Romains. Or ces rois d'Asie, de Syrie & de Macedone estoyent descendus de

Victoire de Scipion Afriquain.

Guerre cōtre Philippe de Macedoine.

Autre, cōtre Antiochus roy de Syrie.

de ceux qui apres le trespas d'Alexandre le Grãd auoyent party entre eux les prouinces, comme dit a esté. Car apres que Carthage fut appaisee, & toute l'Italie reduite en la suiection des Romains, qui auoyent aussi conquesté les autres cõtrees d'Europe plus prochaines, tant par mer que par terre : ils estoyent montez en telle puissance, que mesme les Rois & peuples lointains demandoyent secours & aide d'eux: ce que firent les Egyptiens. Car pourautant que leur roy Ptolomee le Noble, encore en bas aage, n'estoit idoine à l'administratiõ de la republique, & qu'il y auoit grãd danger de la part d'Antiochus: ils enuoyerẽt ambassadeurs à Rome, par lesquels ils supplioyent que le Senat print la tutelle du petit Roy. Cela accordé, le Senat manda à Antiochus qu'il ne touchast à l'Egypte. Dequoy estant despité (signamment pource qu'Hannibal fuitif & retiré en sa cour le poussoit au possible à mener guerre) il nauigea en Grece auec son armée : où il fut mis en route, comme nous auons deuant dit. Depuis, les Romains mirent sus vne armée de mer, pour le poursuyure : & ayans fait voile en Asie, le veinquirent en vne grosse bataille, & le pousserent delà le mont de Taurus. Apres sa desconfiture il souloit dire, selon le recit de Ciceron, que le peuple Romain luy auoit fait grãd plaisir, en le soulageant de trop grande charge, & luy laissant estroites bornes de son royaume. L. Corneille Scipion, frere d'Africain, conduisoit ceste guerre, lequel à ceste cause fut surnommé Asiatique. Tost apres M. Fuluius, plus noble, subiuga les Etoliens, & triompha d'eux. Et comme P. Scipion l'Africain (qui en ceste guerre auoit esté lieutenant pour son frere) fut de retour à Rome, les Tribuns du peuple commencerent à le tormenter. Parquoy il se retira en sa metairie à Literne : & là, selon aucuns, mourut cest homme de telle singularité, aagé de quarantenuf ans, ne plus ieune ne plus vieil que M. Portius Caton. Au dialogue que Ciceron a escrit de Vieillesse, il introduit Caton qui parle amiablement & honnorablement de l'aage d'eux deux, & de leurs estudes: & sur tout qui magnifie la grandeur du courage de Scipion. Tite Liue dit que Caton luy portoit inimitié, & qu'il auoit accoustumé de s'attacher par maluueillance à ceste sienne fortune & prosperite: Ciceron tient qu'il estoit prompt & subit en ses affaires. De ce temps Ennius, Plaute & Neuius, Poetes, estoyent en fleur. Veincu que fut Antiochus, Hannibal s'enfuit à Prusias roy de Bithynie : & pource que les Romains demandoyent qu'il leur fust rendu, il huma du poison, & se fit mourir. Antiochus le Noble succeda à cest Antiochus : iceluy se deliberoit aussi de s'emparer d'Egypte, attendu qu'il estoit oncle

Grãde authorite des Romains.

Antiochus veincu & despouillé.

La mort de P. Scipion.

Catõ enuieux contre Scipion.

oncle de Ptolomée Philometor, roy d'Egypte: lequel encores enfant auoit succedé à son pere defunct. Parquoy il se portoit pour tuteur d'iceluy, faisant son proiet par ce moyen de l'accabler, & tirer à soy la principauté. Mais les embusches venues en notice, les Romains (que les Egyptiens auoyent derechef solicitez pour auoir secours) depescherent C. Popilius Lenas pour aller en ambassade. Lequel estant venu à parlementer auec Antiochus, luy denonça au nom du peuple Romain, qu'il eust à se departir d'Alexandrie, qu'il tenoit asiegée. Mais comme Antiochus demandoit temps d'aduis, Popilius fit vn cercle autour de luy, de la verge qu'il tenoit, & luy commanda de dire apertement ce qu'il auoit deliberé de faire deuant que de partir de là. Par ce moyen luy qui n'ignoroit la puissance du peuple Romain, fut tellement effrayé, qu'il promit de tout laisser en paix. Ces choses sont rememorées, afin qu'on entende comment peu à peu les Romains sont creus de petis commencemens, & se sont auancez iusques à maistriser tout. Car desia leur vaillantise estoit sortie d'Italie, & auoit enuahi diuerses parties du monde. Neantmoins il y auoit encores beaucoup de besongne pour amasser ceste grosse masse d'Empire, qui deuoit comprendre & enuironner la principale partie du monde, comme cy apres ie monstreray par ordre & en brief.

Popilius effraye Antiochus.

Philippe roy de Macedoine, duquel il a esté parlé, enrageant d'estre si fort enserré par les Romains, proiettoit de recõmencer la guerre: mais il fut preuenu de mort, & eut pour successeur son fils Perse, lequel de long temps estoit animé contre les Romains: de sorte qu'il prit comme l'heritage de faire guerre. Mais L. Emilius Paulus finalement le combatit en champ de bataille, & print prisonnier auec sa femme, sa mere & ses enfans: tous lesquels il mena en triomphe: & de là fut surnommé Macedonique: ioint que tousiours depuis Macedoine fut faite prouince du peuple Romain.

Perse roy de Macedoine prisonnier.

La derniere année precedente, Ennius aagé de soixante & dix ans, selon le dire de Ciceron, estoit allé de vie à trespas. Peu d'années apres P. Corneille Nasica subiuga Dalmatie: & incontinent apres la troisieme guerre d'Afrique encommeça. Car pourautãt que les Carthaginois, qui ne pouuoyent demourer en repos, esmouuoyent guerre & outrageoyent leurs voisins, nommément Masinisse roy de Numidie, compaignon & ami du peuple Romain: les Romains estans requis de le secourir, delibererent de prendre les armes enuiron l'an six cens & quatre depuis la fondation de Rome. Mais les opinions

La troisieme guerre d'Afrique.

opinions estoyent diuerses, s'il conuenoit raser la ville, ou bien la reseruer. Le dire de ceux qui estoyēt d'aduis qu'il ne la falloit demolir, estoit, que si Carthage estoit vne fois ostee, entre eux apres se tempesteroyent par seditions & guerres ciuiles. Mais M. Portius Caton conseilloit l'opposite, monstrant le grand danger qui menaçoit la republique Romaine, si ceste ville n'estoit destruite de fond en cime. Son opinion l'emporta, encores qu'il trespassast en ceste deliberation, ayant vescu quatre vingts & cinq ans. Ciceron le nomme entre les anciens Orateurs, & le met prochain de M. Corneille Cethegus, lequel il dit auoir esté loué d'Ennius. Il dit que cent cinquāte oraisons de Caton se trouuoyent, pleines & de paroles & de choses exquises: & reprend les delicats de son temps, pource qu'ils ne faisoyent conte de les lire soigneusement. Il le parangonne à Lysias escriuain Attique. P. Scipion Emylian, fils de Paul Macedonien, & petit fils adoptif de P. Scipiō Africain, eut la charge de la troisieme guerre d'Afrique. Et quatre ans apres que quelques autres auoyent encommencé la guerre, il vint assaillir Carthage si verdement, que l'ayant forcee, il la pilla, brusla, saccagea & rasa. A raison de quoy il fut aussi surnommé Africain, aussi bien que celuy qui auoit matté Hannibal, comme dit a esté. Et voici la fin d'vne ville trespuissante, laquelle estoit plus ancienne que Rome de fondation: & n'estant inferieure quant à l'excellence des capitaines, auoit fort estendu sa domination. Ciceron escrit que P. Scipion apres la prise de Carthage rendit aux Siciliens les images & ornemens que les Carthaginois leur auoyent raui par le passe: & rendit aux Agrigentins ce renommé Taureau qu'on dit auoir esté au tyran Phalaris, dans lequel il enfermoit les hommes vifs, pour les brusler par le feu qu'il faisoit allumer dessous. Ce Phalaris ici ne fut point tué par aguets, à la mode de plusieurs tyrans, mais tous les Agrigentins en troupe se ruerent sur luy. Ciceron nomme l'Afrique, Le donion & forteresse de toutes les prouinces.

La mort de P. Caton.

La destruction de Carthage

De ce temps les Romains menerent guerre contre les Achaiens, peuple de Grece, pource qu'ils auoyent outragé leurs ambassades. Le chef de l'armee estoit le consul L. Mummius, qui fut victorieux: de sorte que toute l'Achaie se rendit à luy: & par arrest du Senat il brusla Corinthe, ville principale & la lumiere de toute la Grece, comme dit Cicerō: & la rasa du tout, de peur que puis apres elle ne se peust releuer & remettre sus. Mummius fut de là appelé Achaique

La guerre Achaique

Destruction de Corinthe.

En ce temps vn nommé Viriatus, s'empara de Portegal: lequel de berger estoit deuenu veneur, de veneur brigand, & finalement

Guerre cōtre Viriatus.

finalement conducteur d'vne puissante armee. Il combatit par quelques ans cōtre les Romains, & souuet à son auantage : mais finalement il fut tué en trahison. Cela fut cause que le cōsul D. Iunius Brutus domta tout Portugal iusques à la mer Oceane.

Sur ces entrefaites les Romains auoyent este lourdement frotez de ceux de Numance en Espagne. Et ne voulans tenir le traitté de paix, qui estoit capitulé par Mancinus consul, pource qu'il leur estoit ignominieux, ils eleurent derechef hors son rég P. Scipion Emylian l'Africain, pour consul, & luy baillerent la charge de la guerre. Iceluy s'en alla auec armee: & trouuant là les gendarmes fort delicats & impatiēs de trauail, les accoustuma à discipline plus rigoureuse. De ce pas il assiegea la ville de toutes pars, & à la parfin la prit & destruisit, quatorze ans apres la destruction de Carthage, D C, XXII. de la fondation de Rome. Ciceron nomme Carthage & Numāce les deux espouuātemens de l'Empire Romain. *La guerre de Numance.*

De ce temps s'esleua le trouble des serfs en Sicile, lesquels à grand' peine peurent estre finalement accablez par le consul C. Fuluius, voir apres auoir leué grosse armee. *La guerre des serfs & esclaues.*

Tost apres, les Romains eurent guerre en Asie contre Aristonicus. Car Attalus roy de Pergame, par son testament auoit ordonné le peuple Romain pour son heritier. Mais Aristonicus son parent s'estant emparé de ceste partie d'Asie, fraudoit les Romains du lais testamentaire. Le consul M. Perpena le desfit, & le print captif.

L'annee suyuante, qui estoit six cens vingt & cinq de la ville, P. Scipiòn Africain, couché en sa maison, fut trouué de nuict estouffe: ce qu'on pense auoir este fait par ses prochains parens. Ciceron le loue pour sa singuliere eloquence, sa loyaute & preudh[illegible] il escrit [illegible] il ne se fit information aucune de sa mort, [illegible] fut grandement desplaisante: & que [illegible] année le so[illegible]uble. Par ainsi le prime & parangon des chefs de [illegible] en l'aage de cinquante six ans. Ciceron feint en vn petit [illegible], qu'Africain le premier luy auoit predit ceste aduenture. De ce temps estoyent Lucilius, Terence, Pacuuius, Accius, Licinius, Cecilius & Afranius. C. Lelius fort intime d'Africanus, appele Pacuuius son amy, & Terence son familier. *La mort de Scipiō Africain.*

Ces choses exploitees, le consul Fabius le Tresgrand gaigna vne grosse bataille contre les Sauoisiens, Auuergnats, & ceux de Rhode, qui sont tous Gaulois. Et lors C. Gracchus tribun du peuple, homme eloquent defenseur de la Loy qui touchoit la diuision des terres, fut tué à Rome, douze ans apres *Les deux Graques*

que Tibere Gracchus son frere auoit esté occis pour mesme querele. Cicerō les estime tous deux pour leur eloquence, mais quāt aux oraisons de Tibere, il iuge qu'elles ne sont assez braues en paroles, mais bien assez subtiles & pleines de prudence. Au regard de son frere Caius, il est d'aduis qu'il se doit lire, signamment de la ieunesse, pourautant que non seulement il peut aguiser, ainsaussi nourrir l'esprit: & pour ceste cause il l'appele le tresingenieux & treseloquēt entre les Romains. Gracchus auoit songe que son frere Tibere l'aduertissoit qu'il mourroit de semblable mort que luy: & dit Ciceron, que deuāt qu'estre esleū Tribun du peuple, il en fit le conte à quelques vns. Encores se trouuent leurs loix, comme des blez, de mener des citoyens Romains habiter autre part, du profit des gendarmes, de l'administratiō des Prouinces, des voix du peuple de bailler à loage les terres d'Attalus & d'Asie. La guerre des Romains contre Iugurtha roy de Numidie suiuit ces esmotions des Tribuns. Celle guerre fut entamee par L. Calphurnius Bestia consul, puis continuée par P. Cecilius Metellus, & finalement mise à fin par le consul C. Marius, qui auoit esté en guerre sous P. Scipion. Boccus roy de Mauritanie, compagnon & allié de Iugurtha, fut cause de mettre fin à ceste guerre: car se voyant veincu en vne bataille, & ne se voulant plus hazarder, liura Iugurtha lié à Sylla, qui pour cela auoit esté enuoyé de Marius. Adonc, c'est à dire l'an sixcens quarāte huit de la ville, nasquit M. Tulle Ciceron, huit ans apres la natiuité de Q. Hortense, singulier orateur. Pendant la guerre de Iugurtha vn nombre infini de hauts & bas Alemans se ietta partie en Italie, partie en France: & apres auoir fait grand carnage du peuple Romain, & auoir desfait en bataille vne fois des Proconsuls, l'autre fois des Lieutenans, finalement ils furent tous sagmentez par C. Marius, qui estoit consul pour la quatrieme fois. Les hauts Alemans furent desfaits à Aix en Prouence: & les bas aux lisieres de Lombardie. Cest heur fut acconsuyui d'vn nouueau trouble: car quelques nations d'Italie s'estoyent reuoltees des Romains: assauoir les Samnites, les Peligniens, Marsiens, Vestiniens, Marruciniens, Vmbres, Picentes, Lucains. On cōbatit auec iceux diuersement, & finalement furent à grād peine reduits en suiection.

La guerre contre Iugurtha.

La natiuité de Ciceron.

Teutones & Chimbre desfaits par Marius.

Tost apres auint vn autre esclandre fort dommageable à la republique. Car Mithridates roy de Pont auoit chassé de leurs royaumes Ariobarzanes roy de Cappadoce, & Nicomedes roy de Bithynie, compagnons & amis des Romains. Et de ce non content, il auoit empieté la Phrygie prouince des Romains, s'estant fait chemin dedans l'Asie. Parquoy le Senat con-

La guerre cōtre Mitridates.

clud

clud qu'on luy feroit guerre: sur quoy s'esmeut discord, par ce que les vns demandoyent L. Sylla, qui estoit de noble race, & les autres vouloyent C.Marius pour empereur. P. Sulpice, tribun du peuple, tenoit le party de Marius. Or Sylla auoit son armee, à l'aide de laquelle il contreignit Marius de vuider de Rome. Lequel depuis fut en extreme danger de sa vie, se cachant dans les palus autour de Minturnes, & passant en Afrique sur vn petit esquif, ainsi banni qu'il estoit. Mais par occasion de l'absence de Sylla, qui guerroyoit en Asie, L.Corneille Cinna consul commença à faire tempestes, & machiner noualitez. Toutesfois Cn.Octauian son adioint le ietta hors la ville. Chassé qu'il fut, il reprint ses forces, & associa auec soy C.Marius, lequel suyuant ceste opportunité estoit retourné d'Afrique. Parquoy eux deux ayans rallié leur gendarmerie, assiegerent Rome du costé du Ianicule. Et comme plusieurs choses se faisoyent en la ville non seulement par nonchalance, ains aussi par desloyauté: & qu'il n'estoit plus possible de tenir contre eux, entree leur fut faite. Admis qu'ils furent, ils remplirent tout de meurtres & pilleries: & de ce pas s'esleurent Consuls: auquel estat ils firent maintes cruautez. Car Cinna fit tuer le tresexcellent orateur Marc Antoine, Marius, & Q.Catule. Ces choses entendues, L. Sylla, qui par port d'armes auoit recouuré la plus grand' part des pertes, & estoit entré en traité de paix auec Mithridates, rebroussa chemin en Italie, où ia Marius estoit decedé en l'office de consul, pour la septieme fois. Mais L. Cinna auoit pour adioint à son party Cn. Papyrius Carbo: & combien qu'ils se missent en defense auec le fils de Marius, & s'esuertuassent contre Sylla, nonobstant ils furent desfaits: si que Sylla demourant maistre, poursuyuit aigrement ses ennemis, iusqu'à proposer le tableau de proscription, & à vendre les biens des bannis & proscrits: aux enfans desquels il ostoit tout droict & puissance de paruenir aux honneurs de la republique. De là il fut creé Dictateur: & adonc il commença à tout ordonner selon sa fantasie: & aneantit la puissance des Tribuns du peuple. Quand il vendoit les biens des citoyens de Rome, il disoit deuant toute l'assemblee qu'il vendoit sa proye. Bref il n'estoit possible à homme quelconque de iouir de ses biens, ou du pays, ou de la vie, s'il ne luy plaisoit. Il fut si enflammé d'ire contre C. Marius, qu'il fit ietter dedans la riuiere d'Anio ce qui restoit de son corps. Mais luy tout premier des nobles de la famille des Corneilles voulut son corps estre bruslé apres sa mort, craignant, peut estre, qu'on ne luy fit pareil tour qu'il auoit fait à Marius. Ciceron dit de Ma-

Guerre ciuile entre Sylla & Marius

Sylla victorieux.

rius, qu'il estoit violent & vertueux, & perseuerant en son courroux : Sylla vehement : L.Cinna cruel. Il appelle aussi Marius la terreur des ennemis, l'esperance & secours du pays. Sylla publia quatre loix nouuelles : de faussete, de parricide, des rufficns & meurtriers, des iniures.

Les loix de Sylla.

Pendant qu'il estoit Dictateur, Ciceron en l'aage de vingt-six ans s'aduança au plaidoyer, & plaida publiquement la cause de Roscius. Certains Orateurs fort exquis auoyent este deuant luy: sauoir est, Q. Catule, C. Iule, Marc Antoine, L. Crassus: du temps duquel la langue Latine deuint comme meure, comme dit Ciceron. Ce siecle de Ciceron fut le plus docte de tous: car bien que ie ne face mention de tant & si singuliers Orateurs, il y auoit de notables Iurisconsultes, & entre iceux C. Aquilius Gallus, L. Lucilius Balbus, C. Iuuentius, Sex. Papyrius, disciple de Q. Mutius Sceuola Pontife, sous lequel aussi Ciceron auoit estudie en sa ieunesse. P. Seruilius Sulpice estoit quasi de mesme aage que Ciceron : lequel ayant ouy les susnommez, eut pour disciples, A. Offilius, P. Alphenus Varus, C. Titius Desius, les deux Aufides, C. Atteius Pacuuius, Flauius Priscus, Cinna, P. Cecilius. C. Trebace fleurit aussi auec Sulpice, duquel Antistius Labeo fut auditeur. Ciceron louant magnifiquement Sulpice apres son trespas, dit ainsi, Si on amassetous ceux qui eurét onques l'intelligéce du droit en ceste ville: encores ne pourroyent-ils aucunement estre cóferez auec Seruius Sulpice. Car il n'estoit moins instruit & expert en equité, qu'en droit.

Le premier plaidoyer de Ciceron.

Orateurs & Iurisconsultes notables.

Q. Sertorius restoit du nombre des proscrits, hómme de grád cœur, & expert au fait de la guerre. Iceluy esmeut vne terrible guerre en Portugal: & ayant bié frotté quelques capitaines Romains, mit plusieurs villes en só obeissáce. Parquoy la charge de la guerre fut en fin baillée à Pópee. Et apres diuers euenemés de cóbats, finalemét Sertorius fut occi par trahisó: & dix ans apres le cómécemét de ceste guerre, Pópee recouura les Espagnes. En ce téps Nicomedes roy de Bithynie mourát, auoit ordóné le peuple Romain pour son heritier: mais Mithridates roy de Pót qui estoit entré en alliáce auec Sertorius, auoit occupé Bithynie durant les partialitez de Marius & Sylla: & recommençoit la guerre à toute outrance. L. Luculle consul fut enuoyé contre luy, lequel gagna quelques batailles par la cauallerie : & depuis estant Proconsul hacha en pieces son armee, de sorte que l'ayant deniché de Bithynie, le contreignit de se retirer au pays de Pont. Où ayant perdu vne grosse iournee, s'enfuit par deuers Tigranes roy d'Armenie. Luculle les poursuyuit de si pres, qu'é quelques cóflicts il tailla en pieces les osts de l'vn & de l'autre: & ne

Guerre en Portugal contre Sertorius.

Luculle contre Mitridates.

tint

tint qu'aux mutineries de ses soldats (qu'aucuns esmouuoyent finement) qu'il ne vint à bout de la guerre, & reportast le fruict & gloire de la victoire. Car tost apres on le reuoqua, & fut baillee ceste commission à Cn. Pompee. Dont aussi Ciceron auoit esté d'aduis, ayant à cela induit le peuple par vne braue oraison qu'il auoit faite à la louange de Pompee. Rappelé que fut Luculle, il ne laissa de triompher, & de faire vn tresmagnifique festin au peuple Romain. Depuis il ne se voulut plus entremesler des affaires publiques: & vsa sa vie chez soy en l'estude de philosophie, estant neantmoins fort somptueux en son viure ordinaire, comme tousiours il auoit esté. Il garnit vne librairie tresample & magnifique, de laquelle Ciceron fait mētion, & dit que souuent il y souloit aller pour en tirer quelques liures. Pompee mit Mithridates en route, & luy donna la chasse bien loin: & receut Tigranes, qui s'estoit rendu à sa deuotion. Ciceron recite que Pompee voyāt en son camp ce Roy prosterné & demādant pardō, il le leua, & luy remit sur le chef le diademe que il en auoit ietté bas: puis luy ayant dōné certaines charges, luy commanda de tenir tousiours son royaume. Mithridates estant à la parfin assiegé de sō fils Pharnaces, se tua soy-mesme. Cn. Pōpee auoit acquis grand credit pour la guerre qu'il auoit menee contre les Coursaires, deuant qu'aller contre Mithridates.

Magnificences & somptuositez de Luculle.

Victoire de Pōpee contre Mithridates.

La guerre contre les Coursaires.

Ceste guerre finie, subit vn autre feu ciuil fut allumé. Car L. Catilina auoit coniuré auec plusieurs autres, de destruire la republique. Mais la meschancete descouuerte par la dexterité de Ciceron, qui lors estoit consul, il fut chassé de la ville: & ayant fait amas en la Toscane de pendars desesperez, il demoura sur le champ, massacré par C. Antoine consul & adioint de Cicerō, qui par tous ses escrits magnifie la peine qu'il print pour la republique: & dit que lors non seulement apparurent la nuict des flambeaux auec embrasement du ciel, esclats de foudre, & mouuemens de terre, mais dauantage il fait venir à ce propos les signes non accoustumez, qui estoyent aduenus douze ans deuant qu'il fust Consul, lors que L. Cotta & Torquatus estoyent en l'office: auquel temps la foudre tomba sur plusieurs tours au Capitole, plusieurs images des dieux furent reboutees, plusieurs statues des gens du temps passé ruees ius, les tableaux d'airain, où les loix estoyent engrauees, fondus, l'image aussi de Romulus fondateur de Rome, qui estoit comme allaitant & bayant apres les tettes de la louue, fut atteinte du tonnerre. Ciceron descriuant l'esprit & naturel de Catilina, dit qu'onques ne fut vn tel monstre au mōde, qui fut composé & rapetassé de tant contraires & diuerses complexions & conuoitises

La coniuration de Catilina.

repugnantes les vnes aux autres.

Natiuité d'Octauian. L'annee que Ciceron estoit consul, C. Octauian nasquit, & la Iudee fut rendue tributaire aux Romains, apres que Ierusalem eut esté forcee par Cn. Pompee.

Les Suisses desconfits par Iules Cesar Cinq ans apres, lors que L. Piso & A. Gabinius estoyent consuls, les Suisses changerent de demeure, & proietterent de passer par Prouuence pour se lancer dedans le reste de la France, & y faire leur residence, à raison de la bonté & fertilité du pays. Cela venu en cognoissance, C. Iules Cesar, plus ieune que Ciceron de six ans, leua son armee, pourautant que le Senat luy auoit assigné ceste prouince : & alla rencontrer l'ennemy, lequel il desconfit en champ de bataille. Et tost apres il fit le semblable à Ariouist roy des Alemans, qui auoit opprimé la Gaule Celtique, & notamment ceux d'Autun alliez du peuple Romain: car il le deffit pres du Rhin, estant parti de Besançon ville de Bourgongne. Quoy fait, il reduisit toute la Gaule en la subiection du peuple Romain: puis passant en Angleterre, il assuiettit l'isle. Ciceron recite que Cesar luy auoit escrit d'Angleterre le premier de Septembre, & qu'il auoit receu les lettres le vingt huitieme dudit mois. Sur le partement de Cesar aux Gaules,

L'exil de Ciceron. Ciceron fut tellement tormenté de P. Clode Tribun du peuple, qu'il s'en alla en exil, apres auoir fait vne harengue au peuple & cheualiers, par laquelle il leur recommandoit ses enfans & sa maison. Quelques mois apres il fut reuoqué par le Senat à la grande liesse du peuple : & lors il fit vne autre oraison au peuple Romain, par laquelle il remercioit ses amis. Depuis il remit la cause de son baunissement sur L. Pison & A. Gabinius adonc consuls : & prouue par les oraisons qu'il a prononcees contre tous deux, qu'il auoit esté trahy par eux. En l'vne d'icelles il conseille au Senat de les despouiller des prouinces de Syrie & de Macedone, & ne reuoquer C. Cesar, qui prosperoit aux guerres qu'il auoit en France : plustost qu'ils le continuassent en ce gouuernement, afin qu'il menast la guerre à fin.

Ptolomee Auletes. *Le roy d'Egypte restabli par les Romains.* Sur ces entrefaites Ptolomee Auletes estant dechassé de son royaume pour sa festardise & lascheté, se retira à Rome: où le Senat à la persuasion de Cn. Pompee le restablit par A. Gabinius, en deboutant Archelaus, qui regnoit du vouloir du peuple. Gabinius fut depuis condãné à consigner au thresor publique dix mille talens, ou selon le conte d'aucuns de nostre temps, six millions d'or, pour raison qu'il auoit autant receu de Ptolomee. M. Crassus, auquel la commission de la guerre Parthique a-

Crassus tué des Parthes. uoit esté baillee, fut aussi veincu delà Euphrates, & tué com-

me

me il parlamentoit en asseurance. C'est celuy qui souloit dire, que nul n'estoit riche, s'il ne pouuoit nourrir vne armee de son reuenu. En ce mesme temps P. Clode fut tué de T. Annius Milõ: & bien que Ciceron defendist la cause de Milon (Pompée estant pour la troisieme fois consul, voire seul) neantmoins il fut banni. Acheuée que fut la guerre des Gaules, ce qui fut enuiron le huitieme an, la guerre ciuile se mit sus entre C. Cesar, & Cn. Pompee son gendre. Le fondement estoit que Cesar estoit repoussé de l'office de Consul, si deuant il ne cassoit son armée & quittoit la prouince. Il sentoit aucontraire qu'il estoit perdu s'il abandonnoit ses soldats: toutesfois il faisoit cest offre, que tant luy que Pompée se desfissent de leur gendarmerie. Et pourautant que cela ne s'acceptoit, il se mit en chemin: & d'vne vistesse incroyable il vint des Gaules en Italie auec ost, & entra en Flaminie, où il print plusieurs villes partie par amour, partie par composition. Quoy entendu, Pompee & les deux consuls (assauoir C. Marcellus & L. Lentulus) s'enfuirent de Rome, & s'en allerent à Brindes ville maritime de la Pouille. Cesar ne la fit longue apres eux: mais les Consuls s'estoyent desia desembarquez à Durazo, où Pompee fit tost apres voile. Et pourautant que Cesar forclos par le temps, & destitué de vaisseaux de guerre ne pouuoit aller apres: il reprint ses erres à Rome: où tenãt la cour, il forma cõpleintes des torts à luy faits, & proposa quelques cõditions de paix. Mais pource que le Senat s'y portoit laschement, il alla à Marseille, où les portes luy furent fermees. Parquoy ayant equippé armee de mer, il asiegea la ville par mer & par terre: & laissant là ses lieutenans, il s'achemina en Espaigne, où finalement Petreius & Afranius capitaines de Pompee se rendirent à luy auec toute leur armee. Quoy fait, il rebroussa chemin à Marseille: laquelle adonc, toute esperance perdue, se rendit à sa deuotion. De ce pas il retourna à Rome, ayant esté fait Dictateur en son absence par le preteur M. Lepide. Là il fit assemblee de peuple, & fut eleu consul auec P. Seruilius Isaurique. Puis ayant donné ordre aux affaires, il passa en Grece: & pour conclusion il veinquit Pompee en vne grosse iournee au pays de Thessalie, (ores qu'il eust plus de gendarmerie) & gaigna son camp. Pompee s'enfuyant print la route d'Egypte, où pour lors regnoit Ptolomee Denis, fils de Ptolomee Auletes, lequel (comme nous auons dit) Pompee estant consul auoit ramené par Gabinius en son royaume, dont il estoit deietté. Pompee esperoit qu'en recognoissance de ce bien-faict il trouueroit quelque aide & defense en ce pays.

Guerre ciuile entre Pompee & Cesar.

Les capitaines de Pompee desfaits en Espaigne.

Pompee vaincu par Cesar.

Mais le Roy n'estoit qu'vn enfant : dont aduint que ses familiers mesprisans l'estat present de Pompee, ou bien craignans quelque esmeute, le tuerent en trahison. Cesar le poursuyuant arriua en Alexandrie, accompagné de trois mille deux cens hõmes : où il fut premierement aduerty de la mort dudit Pompee. Ciceron donnant son iugement de l'vn & de l'autre, dit ainsi, Si Pompee eust quitté quelque chose de sa grande grauité, & Cesar eut beaucoup retranché de sa conuoitise, nous eussions peu auoir quelque paix asseuree & quelque republique. Le roy d'Egypte estoit lors en armes contre sa sœur Cleopatra. Cesar estant en Alexandrie, vouloit qu'ils debatissent leur different plustost par droit deuant luy, que par armes : attendu qu'il estoit cõsul du peuple Romain, & que quelques ans deuant on auoit contracté amitié par loy & par arrest du Senat auec Ptolomee pere du Roy. Les Gouuerneurs trouuoyent cela le plus mauuais du monde, & se plaignoyent que la maieste royale estoit amoindrie en ce qu'on l'adiournoit pour plaider sa cause. Les courages donc se vindrent à irriter de sorte qu'ils prindrent les armes contre Cesar : lequel apres grans dangers demoura victorieux. Et neantmoins le Roy mort, il ne mit le royaume en façon de prouince, ains laissa le royaume à Cleopatra & à son ieune frere. De là il se transporta en Syrie, & puis en Pont, où il desfit le roy Pharnaces fils de Mithridates : & appaisa Cappadoce, Armenie, Gallogrece, Pont & Bithynie. Cela exploité, il reuint en Italie, & puis à Rome. Et au milieu de l'hyuer, voire aux plus cours iours, il s'embarqua en Sicile pour nauiger en Afrique : ia soit que le souuerain diuinateur l'eust aduerti de ne passer qu'apres l'hyuer. Apres la iournee de Pharsale, Scipion, & Caton fils du petit fils de A. Portius Caton, s'estoyent retirez audit pays d'Afrique, & ayans fait grande leuee de gens de guerre, auoyent attiré le roy Iuba à leur cordelle. Cesar donc aborda là, & les massacra tous. Quant à Caton, il se desfit soy-mesme à Vtique de peur de tomber és mains de Cesar. Ce que Cicerõ defend : estant d'opinion qu'attẽdu l'incroyable grauité qu'il auoit naturellemẽt, il deuoit plustost passer par là, que de voir la face du Tyran. Caton estoit de la secte Stoique, & par fois il defendoit en plein Senat des opinions assez sauuages : comme s'il eust este en la republique de Platon (selon le dire de Ciceron) & non au meslinge de Rome. Cesar fut de retour à Rome : & triomphé qu'il eut des Gaules, d'Egypte, de Pont & d'Afrique, il entreprint guerre contre Sext. Põpee en Espagne, où il le descõfit. Par ainsi tous ses ennemis veincus, & tous peuples au lõg & au large ap-

La mort de Põpee.

Guerre en Alexãdrie contre Cesar.

Cesar victorieux en Afrique.

paisez,

paisez, il reuint à Rome v. ans apres le cõmẽcemẽt de la guerre ciuile. Et apres auoir triomphe de l'Espagne, il entra en la malegrace & haine de plusieurs, pource qu'il auoit retenu pour tousiours le nom & la puissãce de Dictateur à luy offerte, qu'il elisoit tels senateurs q̃ bõ luy sẽbloit, & que quasi seul cõferoit les hõneurs & office publiques à qui luy plaisoit. Apres dõc que l'estat de la republique fut changé, & que le gouuernemẽt fut reduit en la puissance d'vn seul, les conspirations monopolees contre luy s'embraserent tellement, que cinq mois apres son retour à Rome, le xv. de Mars il fut meurtri en la grãde sale de Pompee, où se tenoit le parlement, par ceux mesme qui luy estoyẽt attenus pour son bien-faict tout frais. Car il leur auoit pardonné ce qu'ils auoyent porté les armes contre luy en la guerre de Pompee. Les Meurtriers estoyent M. & D. Brutus, C. Cassius, Cn. Domitius, C. Trebonius, Q. Tullius Cimber, les deux Seruiliens, Casca, Hala, & plusieurs autres. Marc Anthoine consul auec Cesar, acculpe aussi Ciceron enuers le Senat, comme consentant: pource qu'incontinent que Cesar eut este occy, M. Brutus eleuant le poignart sanglant, s'escria le nommant, & luy faisant feste de la liberté recouuree. Aucuns veulent dire que Cesar parla en Grec à M. Brutus à l'instant qu'il se ruoit sur luy: & qu'il l'appella fils. Ie ne say bõnement comment ils l'entendent: tant y a que par Ciceron il conste que Brutus n'auoit que xv. ans moins que Cesar. Iceluy Cesar auoit fait quelques loix, les vnes estant Consul, les autres estant Dictateur, lesquelles à raison de luy sont appelees Iuliannes. Celles sõt des chãps, des iugemens, de violence, de redemander les pilleries & extorsions des gouuerneurs, des benefices & de l'vsure. Il y en a quelques vnes de mesme nom: mais elles ont este faites par Octauian. Tous s'accordent que Cesar estoit fort misericordieux. Ciceron dauantage le loue de son esprit, de sa subtilité, raison, memoire, erudition, meures pensees & diligence: toutesfois il enrageoit de le voir maistre, encores qu'il ne fist semblant de rien. Il escrit en quelque epistre à Atticus, Tu entendras que ce regne ne peut durer plus de demi-an. Or en toutes ces menees, Ciceron fut assez variable & inconstant. Car en la guerre il s'adioignit au parti & au camp de Pompee, ia soit qu'il reprint son cœur failli & sa nonchalance. Outre ce, aux epistres à ses amis il appeloit Cesar, durant la guerre, tyran & monstre: mais apres que Pompee fut despesché, & que Cesar pardonnoit à plusieurs, il chãgea de note: & en trois oraisons qu'il fit, il l'exaltoit iusqu'au ciel, tant le louoit. Et depuis que Cesar eut ...

Cesar tué au Senat.

Les loix Iuliãnes.

Incõstance de Ciceron.

aduerti qu'on l'espioit, & que souuent il luy eschappoit de dire, qu'il auoit assez vescu : Ciceron le prie & supplie d'oster ceste fantasie. Car ores qu'il ait acquis autant de gloire qu'il est possible, & qu'à ce regard il ait assez vescu pour soy: toutesfois il a trop peu vescu pour la republique, laquelle ne se peut passer de son aide & defense. Au reste (dit-il) tu n'as occasion de craindre danger quelconque: car tous tant que nous sommes te promettons de faire non seulement bon guet pour te garder, ains aussi de presenter & mettre nos propres corps au deuant. Apres que Cesar fut tué il triomphoit de ioye, & disoit que les meurtriers auoyent acquis si grande gloire, que mesme le ciel ne la pourroit comprendre. Celle est donc la quatrieme & derniere Monarchie, en laquelle il faut noter, comment de petis commencemēs ceste ville est montee peu à peu en souueraine puissance: car estant bastie par des bergers, finalement a este maistresse du mōde. Ci apres i'exposeray autant brieuement qu'il sera possible, comment elle est depuis decheuë de iour à autre de ceste hautesse & grande domination, & a este atterree.

La quatrieme Monarchie.

Le Second liure.

Octauian Antoine & Lepide, triūuirs.



OCCIS que fut C. Cesar, C. *Octauien* son nepueu du costé de sa sœur, tira à soy les legions, & poursuyuit tresaspremẽt les meurtriers. D'entree il sembloit qu'il print les armes cōtre Marc Antoine en faueur de la republique: mais finalement ayant parti l'Empire auec luy & M. Lepide, il establit la domination de trois, nommee Triumuirat: sous lequel M. Ciceron, qui auoit viuement fait la guerre à Anthoine, fut tué par son commandement, aagé lors de soixante trois ans, huit ans apres le decez de Q. Hortense, qui le passoit de huit ans, cōme il a este dit ci dessus. Il est certain que Ciceron fut lourdement deceu en ses entreprises. Car pourautant qu'apres le trespas de Cesar, Anthoine troubloit la republique, il recommandoit au Senat C. Octauian parent de Cesar, lors ieune homme de xx. ans, lequel il exaltoit merueilleusement au Senat. Et de ce non content, il leur mettoit en teste de le creer Consul, sans auoir esgard à l'aage: amenant pour cela persuader, plusieurs exemples d'anciennete, par lesquels il vouloit prouuer que la chose estoit licite. Sur cela il refutoit les argumens par lesquels on pouuoit amener quelques causes de crainte & danger: & respondoit au Senat sur sa foy, qu'O-

Ciceron tué par Antoine.

qu'Octauian seroit tousiours tel citoyen qu'il estoit adonc, & qu'ils le deuoyent vouloir & desirer. Depuis Octauian luy tourna le dos, & l'abandonna à Antoine. M. Brutus le reprend aussi grauement de ce qu'il flattoit Octauian. Or comme il aduient souuent, l'enuye de dominer engendra des querelles entr'eux, de sorte que Lepide ayant esté deposé du Triumuirat, & confiné en certain lieu, pour auoir coniuré contre Octauian: iceluy s'attacha à Anthoine, qui estoit son autre adioint & compagnon: & apres la victoire Actiaque, le desconfit auec Cleopatra (dont nous auons fait mention ci dessus) pres Alexandrie, & les contreignit de se tuer eux-mesmes: puis fit d'Egypte vne prouince du peuple Romain. Les autheurs disent que du regne de Ptolomee Auletes le reuenu annuel d'Egypte montoit à douze mille cinq cens talens: laquelle somme, selon le calcul des gens doctes de nostre temps, reuient à soixãtequinze cens mille escus courõne. Depuis que le pays fut en la puissance des Romains, on estime qu'il fut de beaucoup plus grand reuenu, à raison de la traffique d'Inde & d'Ethiopie. Apres la mort d'Antoine, Octauian tint seul l'Empire quarantequatre ans. Et le vingtneufieme de son Empire, de la creation du monde l'an trois mille neuf cens cinquantequatre (comme plusieurs content) nostre Sauueur Iesus Christ nasquit, sept ans apres qu'Herodes, surnommé le Grand, auoit somptueusement rebasti le temple de Ierusalem, tout ruiné. Marc Antoine auoit espousé la sœur d'Octauiã: mais s'estant amouraché de Cleopatra lors qu'il visitoit l'Asie, il laissa sadite femme, & print Cleopatra. Ce qui presta l'occasion de la guerre. Or tous deux estoyent excessifs en toute sumptuosite: & les autheurs ont escrit choses quasi incroyables de leurs festins, delices & passe-temps. Et neantmoins ils finirent en la sorte que i'ay dit. Marc Antoine estoit petit fils de Marc Antoine tresrenõmé Orateur, dont il a esté parlé. Durant l'empire de C. Octauian l'ost du peuple Romain fit pour la premiere fois guerre à l'Alemagne dedans le pays mesme. Vray est que Iules Cesar auoit deffait les Alemans par deux fois, mais en France: c'est assauoir, Ariouist en la Gaule Celtique, & depuis où la Meuse & le Rhin se rencontrent. Ceste iournee gagnee il dressa vn pont, sur lequel il passa le Rhin, mais il n'y fit long seiour, & ramena incontinent son armee en France: & rompit le pont. Deux ans apres il passa derechef le Rhin sur vn pont, vn peu dessus du lieu où il auoit deuant fait passer ses gens: & adonc il faisoit son proiet de s'acheminer en Suaube: mais estant bien instruit de toutes choses par les espies, & craignant la

Guerre entre les Triumuirs.

La valeur du royaume d'Egypte.

La natiuité de Iesus Christ

Guerre des Romains en Alemagne.

Exploit de Cesar en Alemagne.

difficulté, voire mesme la disette des munitions, il se retira en France, & retrencha vne partie du pont, & de l'autre part il dressa vne tour auec vn petit fort, où il mit garnison, pour tousiours tenir les ennemis en crainte de son retour. Iules Cesar ne fit autre chose contre les Alemans à son dire mesme. Mais Octauian guerroya les Grisons & ceux d'Ausbourg par Tibere & Drusus freres: & du pays de Cologne, qui estoit allie aux Romains, il se rua sur la partie d'Alemagne qui se nomme Vvestphalie, par son capitaine Quintilius Varus. Mais Ariminius conducteur de ceux de Treues, Liege, Namur & autres pays, les tailla quasi tous en pieces, entre les riuieres Amisia & Luppia. Horace console Virgille en vne ode tresleguante, pource qu'il estoit fort troublé de la mort de Varus. Drusus mourut en Alemaigne, laissant deux fils, dont l'vn se nommoit Germanique, & estoit homme de singuliere vertu: & l'autre, Claude. Horace loue Drusus en vn Ode tresdocte (comme il a esté dit) & rapporte sa race à Claude Neron, lequel estant consul pour la seconde fois auec M. Liuius le Saunier, s'accagea Asdrubal, frere d'Hannibal, qui amenoit nouuelle armee, pres du fleuue Metaurus. Auguste dompta dauantage les Guascons & les Hongres, les Dalmates & Sclauons auec ceux du marquisat de Salusse, qui demeurent aux Alpes. On dit qu'il fut plusieurs fois en fantasie de se descharger du fardeau de l'Empire: mais considerant d'autre costé que s'il reuenoit à son priué, il ne seroit en seurté: ioint qu'il voyoit grand danger de mettre la republique entre les mains de tant de gens, il changea d'opinion. Le trentetroisieme de son Empire, Herodes, surnōmé le Grand (que luy & Marc Antoine auoyent estably roy de Iudee le troisieme an de leur triumuirat) alla de vie à trespas: & trois ans apres son fils & successeur Archelaus, lequel auoit esté enuoyé à Vienne en Dauphiné pour là finir ses iours. Il se trouue par escrit que pour les garnisons des prouinces de l'Empire, Octauian soudoyoit quarante quatre legions: trois en Egypte, autant en Espagne, huit par l'Alemagne. Aucuns ont sommé les finances annuelles qui estoyent necessaires pour la solde de si grosse gendarmerie, & la reduisent à six vingt fois cent mille escus couronne: telement que pour chacune legion on met deux cens soixante & douze mille escus. Or ils content la legion de six mille pietons, & cinq cens hommes d'armes. Octauian est fort loué de la liberalité & bonne affection qu'il portoit aux sauans. Les Poetes de nom estoyent pour lors, Varius, Vergile, Plotius, Galgius, Fuscus, les deux Gisques, Pollion, Messala, les Bibules, Seruius, Furnius, Horace: lequel desire que ses carmes

Ariminius desfait les Romains.

Victoires d'Auguste.

La mort d'Herodes roy de Iudee.

Ce sont douze millions d'or.

soyent approuuez des susnommez, se souciant peu ou point du jugement des autres. Certainement depuis Portius Caton & le premier Africain, il y eut tousiours à Rome iusqu'ici vne suitte d'excellens esprits. Mais ce temps d'Augste est quasi le dernier qui retint la naturelle saueur, substance & couleur de la langue Latine, sans aucune corruption. Car depuis par succession de temps la langue fut de plus en plus corrompue, iusqu'à ce qu'elle deuint du tout barbare, comme elle a continué iusqu'à nostre aage. Ciceron dit que les Poetes natifs de Cordube, parloyent quelque peu grassement & estrangement: mais qu'eust-il iugé de ceux qui ont vescu cēt ans apres: ie n'enten seulement de ceux qui ont este nez & nourris à Cordube, ains aussi à Rome mesme? Apres Auguste, *Tibere* son beau-fils adoptif, print la charge de l'Empire: mais fort à regret, selon qu'il monstroit, & apres auoir esté à la parfin surmonté par les prieres & requestes du Senat. D'entree il n'expedioit rien tout seul, & consultoit auec le Senat de toutes choses qui estoyent de quelque importance: mais subit il quitta du tout le soin de la republique, & s'abandonna à toutes voluptez. De son regne les Parthes s'emparerent d'Armenie, les Danois & Polonnois fourrageoyent la Mesie, les Alemans la Gaule: mais il ne s'en soucioit. Quelques vns qui sont mesme de grand nom en Theologie, tiennent que Christ nostre Sauueur fut crucifié le quinzieme de son Empire: toutesfois Luc escrit que ce mesme an il fut baptizé par Iean. M. Cocceius Nerua florissoit alors, le pere & le fils: & Cassius Longin, iurisconsultes. Tibere estoit fils de Tibere Neron, qui auoit porté les armes pour Iule Cesar en la guerre d'Alexandrie. C. *Cesar Caligula* tresmeschant fils luy succeda, qui estoit comme vn monstre d'vn tresbon pere nommé Germanique. Durāt les vingttrois ans que Tibere eut le maniemēt de l'Empire, on dit qu'il amassa vn nombre d'or infini, tout lequel Caligula dependit la premiere annee. Enuiron le second an de son Empire, Herodes Antipa, fils d'Herodes le Grand, & meurtrier de Iean Baptiste, fut enuoyé en exil à Lyon: & eut pour successeur Herodes Agrippa, qui fit decapiter Iaques l'Apostre. Apres que Caligula eut este tué, *Claude* son oncle luy fut supposé. Lequel entreprint le voyage d'Angleterre, pource que l'isle s'estoit reuoltee: & en ayant recouuré quelque partie qui s'estoit rendue, il s'en retourna à Rome. De son regne il y eut grande famine par tout, laquelle (tesmoin sainct Luc euangeliste) Agabus auoit predite.

Corruption de la langue Latine.

L'empereur Tibere 3

L'an de la mort de Christ.

Caligula

Herodes Antipa.

Herode 6 Aggripa

Claude 5 Cesar.

Neron Claude successeur de Claude, donnoit apertement

Neron 6.

à entendre que quelque fois il depescheroit l'ordre des Senateurs. De son temps il aduint vn grand esclandre en Angleterre: car les citoyens & alliez du peuple Romain furent là piliez. Les legions aussi qui estoyent en Armenie, furent mises sous le ioug, & à grand' peine la Syrie peut estre maintenue & gardée. En outre la France se reuolta à la persuasion & menées de Iule Vindex, gouuerneur du pays: & depuis l'Espagne par la conduitte de Sergius Galba. Et comme il pensoit de recouurer ses pertes, & se deliberoit de faire de voyage de France, les autres armées, qu'il auoit deçà delà par les Prouinces, se rebellerent. On peut cognoistre par les histoires quelle beste cruelle, & farouche & sauuage il a esté. Dont estant iugé par le Senat ennemi de la republique, il se tua à laide de quelque vallet. De ce temps florissoyent outre Seneque, Lucain, Perse & Silius Italique, Poetes, dont le dernier fut consul l'année derniere de Neron.

Confusiõ en la monarchie Romaine. Dés lors l'estat de la republique fut mis en tel desordre, que il estoit en la puissance & bon plaisir de l'armee & des legions du peuple Romain de creer l'Empereur. Vespasien y paruint par tel moyen. Car les armees qui estoyent par Mesie & Hongrie, par Iudee & Syrie, se reuolterẽt d'Aulus Vitellius, & firent *Vespasiẽ.* le serment au nom de Vespasian, luy promettans fidelité & obeissance. Iceluy mit Achaie, Lycie, Rhodes, Bizance, Samos, Thrace, Sicile & Comagene en prouinces, sous le peuple Romain: & rasa Ierusalem de fond en cime, Tite son fils conduisant le fait de la guerre. Flaue Domitian choqua souuent auec *Domitiã.* ceux de Hess, auec les Dannois & Polonois, desquels il triompha. Les Poetes Stace, Iuuenal & Martial viuoyent lors. Vlpius Traian fut adopté de Nerua Coccius, & depuis fait empereur, *Traian.* lequel dompta par deux fois les Danois qui se rebelloyent, & les submit à la puissance Romaine, y mena aussi de nouueaux habitans. Puis il s'achemina auec son ost en Armenie & aux Parthes: lesquels il gagna de bon gré, si qu'ils se rendirent à luy, & que depuis il fut surnommé Parthique. Neantmoins plusieurs peuples à luy suiets se rebellerent en la fin, signamment par Armenie & Mesopotamie. Les Parthes aussi ne voulurent accepter le roy qu'il leur auoit baillé, aussi tost qu'il tourna dos *Adrian.* pour reuenir en Italie. Elius Adrian dõpta la Iudee qui se rebequoit. La cause de la guerre estoit qu'il auoit basti vn temple à Iupiter Olypien en la ville de Ierusalem, laquelle il auoit permis estre derechef habitee. Les Iuifs depassiõnoyẽt de ce temple. Il visita aussi les Gaules, l'Alemaigne, l'Angleterre & les Espagnes: & de ce pas la Mauritanie, les Parthes, l'Asie &

la Grece:& par Sicile reprint ses erres à Rome. Pour la seconde fois il alla en Afrique & retourna à Rome, dont encores il print son chemin en Grece & Asie, & de là il tira en Arabie, & puis en Egypte. Il tint parlement, & recommanda aux Senateurs Antonin Pius, lequel apres luy s'efforça de tenir les choses en paix, & mettant peine de bien faire à chacun, maintient les roys estanges en leur deuoir par lettres & humanité. De son temps il y auoit d'excellens iurisconsultes, Alburnius Valens, Tuscianus, Vindius, Verus, Vlpius, Marcellus, Arrianus, Tertullianus, Saluius, Iulianus, L. Volusius, Metianus. A. Antonin Pius succeda à son fils Marc Antonin, surnommé le Philosophe, lequel print L. Aureli[9] Verus son frere pour coadiuteur de l'Empire. Par le moyen duquel il eut heureuse issue de la guerre Parthique, cependant qu'il donnoit ordre à la republique, en son palais & en la ville. Apres le trespas de Verus, il administra seul les affaires de l'Empire, & se porta bien contre les Alemans. Il accabla aussi les Marcomanes & les Polonois, les Vuandales & Quades qui s'estoyent ruez sur la Hongrie. Car lors la pluspart des peuples, depuis Sclauonie iusques aux Gaules, auoyét cõspiré contre les Romains. Commodus Antonin, tresmeschant fils de ce tresexcellent Prince, veinquit les Maures & Danois par ses lieutenans: appaisa la Hongrie, l'Alemaigne & l'Angleterre, pays qui ne vouloyent estre à luy suiets. Luy cependant passoit ses iours en toute vilenie & cruauté. Septimius Seuere combattit contre Niger son concitoyen, qui solicitoit l'Asie pour se reuolter, & contre Albin qui vsoit de mesme pratique és Gaules. Il eut du meilleur contre les Parthes: il s'accagea les Iuifs par Syrie: il subiuga Abagatus roy des Perses, il receut les Arabes qui se rendirent à luy: il forma l'Angleterre, faisant dresser vne muraille au trauers de l'Isle iusques à la mer Oceane de costé & d'autre: & ayãt dõpté les peuples d'Angleterre, qui estoyent fort aspres ennemis, il deceda à Yorlz. Son fils Antonin Bassianus Caracalla, liura la guerre aux Parthes & Armeniens. C'est cestuy-cy qui fit meurtrir Papinian, iurisconsulte, chãcelier de l'hostel, lequel ne vouloit defendre ni approuuer le meurtre de son propre frere, qu'il auoit commis. De ce temps fleurissoyent plusieurs iurisconsultes, quasi tous auditeurs de Papinian: à sauoir Tarrunce Paternus, Macer, Terence Clemens, Menander, Archadius, Ruffin, Papirius Fronto, Anthius, Maximus, Hermogenianus, Africanus, Florentinus, Tryponinus, Iustus, Calistratus, Venuleius, Celsus. Apres que Caracalla eut esté tué, Macrin luy succeda, lequel fut assez malheureux en bataille contre

Antonin Pius

M. Antonin le philosophe.

Cõmodus

Seuere.

Muraille admirable

Constance de Papinian.

Iurisconsultes excellens.

Macrin.

Artabanus roy des Parthes. Et voyant que la gendarmerie s'affectiõnoit à Heliogabalus Baßianus, il conclud la paix. Alexandre Seuere successeur du villain & deshonneste personnage Heliogabalus, fut homme vaillant. Il gagna vne grosse iournee contre Artaxerxes roy des Perses : il recouura la Mesopotamie que Heliogabalus auoit laissé perdre. La fortune luy dit aux guerres qu'il mena par ses lieutenans en Mauritanie, Sclauonie & Armenie. Depuis s'en allãt contre les Alemans qui fourrageoyent les Gaules, il fut occi par quelques siens gendarmes. Le iurisconsulte Vlpian, qui estoit disciple de Papinian, luy estoit fort familier. Adonc aussi viuoyent Paul, Pomponius & Modestinus. Maximin fut Empereur apres Alexandre: lequel employa toutes ses forces contre les Alemans : & non seulement s'aida de la gendarmerie Romaine, ains ausi des Maures, Odroniens & Parthes, qui auoyent esté aux gages d'Alexandre. Il brusla force villages des Alemans : & en hacha plusieurs en pieces, & plus encores en print de prisonniers. Parquoy il ramena ses gendarmes chargez de butin. Appaisé que fut l'Alemaigne, il se retira à Syrme, se deliberant de faire guerre aux Polonois: & de ce non content, il proiettoit d'assuiettir à l'empire Romain tous les pais qui sont sous le Septentrion. Mais l'armee estant offensee pour sa cruauté, esleut Gordian pour Empereur, ce que le Senat (qui haissoit ausi Maximin) ratifia, & prononça Maximin ennemy de la republique. Luy faisant son desein de vẽger ceste iniure, fit vne harangue à son exercite, & tira vers Rome. Quoy entendu le Senat declaira Pupien & Balbin Empereurs, donnãt à Pupien la commision de la guerre contre Maximin, qui auoit mis le siege deuant Aquilee. Où lors qu'il reposoit en sa tente fut tué auec son fils par ses soldats.

Heliogabalus.
Alexãdre mãmea.
Vlpian iurisconsulte.
Pupien & Balbin

Cela exploité, Pupien & Balbin ne tarderent gueres qu'ils furent tuez par sedition militaire, apres auoir tenu l'empire deux ans, & vint la principauté entre les mains de Gordian, bien ieune. Le quatrieme de son Empire il passa par Mesie & Thrace pour aller contre les Perses, & là il desconfit les ennemis du peuple Romain. De là il print son chemin par Syrie pour venir en Antioche, que lors les Perses occupoyent. Il combattit plusieurs fois contre eux, & dechassa leur roy Sapores, de sorte que les Perses, qui ia faisoyent peur à l'Italie, furent contrains de se retirer en leur pays. Finalement l'an VI. de son Empire il fut circonuenu & tué par Philippes son grand maistre, qui auoit esmeu les gendarmes à sedition. Philippes fut payé de mesme, qui auoit enuoyé des capitaines auec armee cõtre les Tartares, lesquels molestoyent par armes les alliez &

Gordian.
Philippes

com-

combourgeois des Romains. Il eut Decius pour successeur, qui fut esleu Empereur par les legions qui estoyent en Sclauonie, & depuis approuué par le Senat. En premier lieu il pacifia les mutineries de France. Puis auoir recommandé la republique au Senat, à l'adueu d'iceluy il se mit en chemin contre les Tartares, accompagné de son fils qui luy estoit adioint à la dignité Imperiale. Car lesdits Tartares fourrageoyent la Thrace & autres contrees de l'Empire, tant par terre que par mer. Decius fut victorieux contre eux en quelques batailles, & l'eust esté du tout (veu que desia il les auoit serrez en vn destroit) n'eust esté que Gallus Hostilianus gouuerneur de la derniere Mesie, fit sauoir son entreprinse à l'ennemi. Dont aduint que le pere & le fils furent surpris au choc, & tuez par aguet & trahison. Gallus fut salué Empereur par vne legion & le reste de la gendarmerie : lequel composa auec les Tartares, mais au grand deshonneur & vergõgne du peuple Romain, en ce qu'il promit de leur payer tribut, chose non iamais ouye, & du tout indigne de la maiesté d'vn si grand nom. Les Tartares donc deuindrent trop plus rogues, & rompans le traitté, pilloyent la Dardanie, Thracie, Thessalie & Macedone. Encores tenans cela à peu, se ruoyent sur l'Asie, mettans à sac maintes villes. A l'exemple d'iceux plusieurs se declaroyent ennemis des Romains, & plusieurs se rebelloyent. Les Parthes se lançoyent en Syrie, & occupoyent l'Armenie, donnans la chasse au roy Thyridates. Les Tartares cependant estoyent si insolens, qu'ils menaçoyent l'Italie, & sembloit qu'ils deussent faire rage, n'eust esté qu'Emylian gouuerneur de Mesie vers la coste de Poloigne, haussa les cœurs de ses gendarmes par promesses & esperances de bonne recompense: & par cẽ moyen mit les Tartares en route, si que les ayant viuement poursuyuis, il donna le gast à leur pays. A ceste cause il fut creé Empereur par les soldats. Cela venu en la cognoissance de Gallus, il s'achemina pour resister: mais il y laissa la vie auec son fils Volusian, qui luy estoit compagnon d'empire. De ce temps Cyprian euesque de Carthage florissoit, duquel entre maintes autres, se trouuent quelques epistres à Lucius euesque de Rome, lequel il appelle son frere & compagnon en l'administration. Encores en a-il escrit dauantage à Corneille, où il se pleind entre autres choses de ceux, lesquels estans condamnez pour leurs mesfaits par les Euesques d'Afrique, & priuez de la prestrise, auoyent recours à Rome, pour plus ample cognoissance. Car il dit estre raisonnable, que là soit la cause plaidee, où le crime a esté commis: attendu qu'vne certaine portion du troupeau est attribuee à chasũ pasteur, de laquelle ils rẽdrõt

Gall⁹ Hostilianus.

Emylie.

Cyprian euesque de Carthage.

Commencement de la tyrannie des Papes.

conte au Seigneur. Parquoy l'vnion des Euesques ne se doit rompre, & ne faut mespriser le iugement de ceux d'Afrique, qui desia auoyent donné sentence diffinitiue de la cause. Sur ces entrefaites l'autre armee qui estoit aux Alpes, eleua Valerian à la dignite imperiale, lequel estoit de noble maison. Cela entēdu, les gendarmes d'Emylian, lesquels craignoyēt d'entrer en trouble, tuerēt leur Empereur, & se mirēt de la part de Valeriā. Aussi tost qu'Emyliā auoit este declaré Empereur, il auoit rescri au Senat, prometāt de deliurer la Thrace & Mesopotamie des ennemis, & de recouurer l'Armenie, & chasser de toutes pars les ennemis du

Valerian nom Romaī. Valeriā estāt allé en Perse, pour y mener guerre, fut prispar Sapores roy des Perses: leq̄l ne le voulut onques lascher, encores que les princes & peuples voisins l'admonnestassent de ce faire, luy declarans la destinee des Romains, qui estoit, qu'estans veincus ils resistoyent plus courageusement. Gallien succeda à son pere Valerian captif. Iceluy s'abandonna à toutes delices sans se mesler des affaires publiques, tellement que les gēdarmes qui estoyent en diuers lieux par les prouinces, se choisissoyent de nouueaux Empereurs, comme par les Gaules, l'Espagne, Hongrie, Sclauonie, Egypte, Afrique & autres lieux: lesquels tous furēt accablez partie par luy, partie par riotes entre eux & debats ciuils. De son temps les Gothes occuperēt la Thrace, fourragerent Macedone, assiegerent Thessalonique. Les Tartares enuahirēt Cappadoce & l'Asie, & s'estans mis sur la mer Euxine, entrerent en la riuiere d'Ister: & montans contre mont, firent grans efforts sur les alliez & combourgeois des Ro-

Gallien. mains. Cependant la nonchalance de Gallien estoit si extreme, que receuant les nouuelles des prouinces qui se reuoltoyent, & des miseres publiques, il n'en faisoit que rire: & respōdoit tousiours en mespris, comme si pour ces accidens la republique ne laissast de demourer ferme, & de s'entretenir en sa dignité, sa condition n'estant en rien empiree. De là il vint à estre mesprisé tāt des siens, que des estrangers, pour sa vie tant infame: dont plusieurs ennemis s'esleuerent contre la republique. Lors les Gots & Tartares estoyent en armes auec diuerse meslange de peuples parmi eux: tous lesquels auoyent coniuré contre le peuple Ro-

Flauius Claude. main, & estoyent enuiron trois cens vingt mille hommes: mais Flauius Claude successeur de Gallien, qui auoit esté tué, les mit tous à la fin au trenchant de l'espee, comme il estoit homme vertueux & digne de plus longue vie. Apres luy Aurelian vint, pour

Aurelian. autant que sa vertu estoit cognue: car du regne de Claude il en auoit monstré l'espreuue contre l'ennemi en maints lieux. Il eut plusieurs guerres en la Lombardie, & combatit contre les Mor-

tomanes, hasardeusement & douteusement de premier abord: mais heureusement depuis qu'à son mandement le Senat eut fait visiter les liures des Sibylles,& fait les choses requises pour appaiser les dieux. De là il s'achemina à Rome,où il fit punir quelques seditieux,qui s'estoyẽt mutinez en son absence.Quoy fait il entreprint guerre pour recouurer les prouinces qui sont au leuant & en Syrie, lesquelles Zenobie vaillante & courageuse femme tutrice de ses enfans, occupoit, à elle laissees par son mary Odenat,qui du temps de Gallien auoit fait plusieurs prouesses en ces pais. Par tout où passoit l'Empereur,il chamailloit les ennemis du peuple Romain,cõme en Sclauonie,en Thrace & autres lieux: & finalement estant entré en la cõtree de l'ennemy,apres le choc douteux & perilleux il demoura maistre, si qu'il prit la Roine: laquelle se reposant & fiant au secours des Perses & Armeniens, luy auoit virilement fait teste. La principale ville du pays qu'il auoit subiuguee,estoit Palmyre: dõt les habitans se rebellerent, lors que l'Empereur passoit d'Asie en Europe,& tuerent la garnison auec le capitaine.Il rebroussa dõc chemin, & rasa la ville apres l'auoir forcee, mettant tous tellement au fil de l'espee,qu'il ne pardonna ny à aage, ny à sexe quelconque. Depuis il reconquesta l'Egypte, qui s'estoit reuoltée,& remit les Gaules en l'obeissance des Romains. Cela exploitté, il triõpha à Rome,& tirant par la Sclauonie,il deffia les Perses:mais il fut occi en chemin par ses familiers. Depuis sa mort l'Empire vaqua quelque temps: chose non iamais aduenue depuis Romulus. Finalement Tacite succeda peu de mois, esquels il ne fit rien digne de memoire. Le Senat luy auoit fait requeste qu'à son decez il ne laissast la charge de l'Empire à ses enfans,ains choisist quelque vaillant & bon personnage,duquel la vertu fust notoire.

La roine Zenobie cheualeureuse femme.

Tacite.

Ce fut Probus,lequel confermé tant par l'exercite que par le Senat,reconquesta la Gaule, & vainquit les Francons Alemans en plusieurs conflits. En Sclauonie il hacha en pieces les Polonois & autres nations: puis s'estant fait passage par Thrace,il obligea à soy & attira les peuples barbares par la frayeur du nom Romain,& par ses grandes apertises d'armes. Il appaisa l'Asie, & induisit le roy des Parthes par sa seule renommee à luy demãder paix. Il fit accord auec les Perses: puis retourna en Thrace, & transporta quelques peuples estranges par luy veincus aux terres des Romains: dont les autres demeurerent fideles,les autres non. Lesquels il accabla apres pour la plus part. Ayant depuis appaisé les rebeines esmeües par la Gaule, Espagne & Angleterre,il s'achemina par Sclauonie pour aller guerroyer les

Probus.

Perses:mais il fut saccagé de ses gens en trahison. La republique lors florissoit, pource que les peuples estoyent en bonne paix de tous costez : de sorte qu'il eschappa quelque fois à Probus de dire,que de bref on n'auroit besoin de legions& gar nisons.Les gendarmes offensez de ceste parole,arrestoyent qu'il en falloit despescher le pays. Carus fut mis en son lieu, lequel brisa les Polonois, qui estoyent deuenus plus arrogans par la mort de Probus,& menaçoyent l'Italie.Puis en chemin contre les Perses,il print Mesopotamie,& s'aduançoit plus outre,quand il fut surpris de mort.Son dernier fils nommé Numerian,suyuoit les armes quant & quant luy : car il auoit laissé Carinus en Gaule pour gouuerneur du pays. Numerian fut tué de son beau-pere. Diocletian print sa place, auec lequel Carinus combatit quelque fois pour l'Empire : mais finalemént il y mourut. Diocletian voyant les troubles & mutineries, qui s'esleuoyent en plusieurs lieux, print Maximian pour adioint. Iceluy appaisa la Gaule,qui estoit en trouble,& l'Afrique: Dioclctian de son costé pacifia l'Egypte, ayant executé à mort les autheurs des esmeutes. Il conquit aussi l'Angleterre dix ans apres le reuoltement. Et à ce que l'estat de la republique fust plus ferme,& qu'on ne fist plus d'esmeutes pour cause de la succession,il adopta Galerius, & Maximian, Constance Chlorus. Galerius enuoyé par Dioclctian contre Marses roy de Perse, fut malheureux en bataille : car il perdit la pluspart de son armee. Mais ayant commandement de combatre derechef, il surmonta les ennemis en vne grosse bataille,& entra plus auant en pays que ne fit onques Empereur (hors mis Traiá:) car il print la ville de Cthesiphon,& dompta toute Asyrie:ioint qu'il s'empara de cinq prouinces delà le fleuue de Tigris, lesquelles s'estoyent reuoltees du temps de l'Empereur Traian. Tout estant bien ordonné par l'Asie, Dioclctian reuint en Europe,en laquelle lors les Tartares,Polonois, Alains,Bastarnes, Carpiens, & ceux de Hess & de Franconie estoyent paisibles, & se tenoyēt coy.Et subit luy & Maximiā renoncerent à l'Empire, & le resignerent entre les mains de leurs coadiuteurs. Constance eut la domination des Gaules,d'Angleterre,d'Espagne, d'Italie & d'Afrique: Galerius de Sclauonie, de Grece & d'Asie. En ce temps Marceau estoit euesque de Rome: duquel on trouue vn decret qu'il n'est loisible aux Euesques d'assembler le synode sans l'authorité du siege Romain: ny condanmer Euesque quel qu'il soit,s'il est appelant à Rome. Adonc il estoit encores poure,comme ses predecesseurs,& viuoit en grande afflictiō, pour ce que l'Empereur Maxence le persecutoit.Parquoy il est aisé à

Carus. *Dioclctian.* *Maximian.* *Galerius & Constance.* *Resignation merueilleuse de l'Empire.* *Decret suppose de Marceau euesque de Rome.*

iuger, si estant ainsi angoissé & mussé, il a esté si arrogant de faire tels decrets. Decedé que fut Constance à Yorlz, Galerius adopta Seuere & Maximian. Cependant les nobles & autres gendarmes de la garde, qui estoyent à Rome, esleurent Maxence pour Empereur. Apres que Seuere eut esté occy, Maximian print Licinius pour compagnon de l'Empire. Grans troubles furent entre ceux-ci: à raison dequoy la noblesse de Rome appela Constantin fils de Constant, qui faisoit sa residence és Gaules, pour deliurer la ville de la tyrannie de Maxence. Constantin tira en Italie auec vne partie de sa gendarmerie, & gagna la premiere bataille, & finalement il tailla en pieces l'exercite de Maxence pres de Rome. Il eut aussi guerre contre Licinius, lequel fut veincu en bataille, & estant mal voulu de plusieurs, à la fin fut tué par ses gendarmes. Aucuns tiennent que la cause de la guerre fut pource que Licinius persecutoit asprement les Chrestiens, nonobstant que Constantin l'eut souuent aduerti & prié de s'en deporter. Car depuis la resurrection de Christ iusques à ce temps (enuiron par trois cens ans) ceux qui faisoyent profession de Christ estoyent affligez & tourmentez en diuerses sortes. Car bien que ie me taise de ce que l'Escriture saincte recite d'Estienne, de Iaques frere de Iean, de Pierre prisonnier, mais deliuré par l'Ange: bien que ie passe Paul grand persecuteur de l'Eglise de Dieu, qui depuis estant conuerti a enduré infinis dangers pour Christ: les empereurs Romains ont mis sus des horribles & trescruelles sortes de tormens. Cela ont fait Neron, Domitian, Traian, Septimius Seuere, Maximin, Decius, Valerian, Aurelian, Diocletian, Maximian. Constantin estant demouré maistre, embrassa la vraye religion, & seruit de port & refuge aux Chrestiens. Lors seulement les Euesques de Rome commencerent d'estre en seureté. Car iusques icy quasi tous auoyent esté martirisez. Le nombre d'iceux Euesques depuis Pierre (qu'ils veulent auoir esté le premier) iusques à ce temps, monte à trente trois. Les decrets d'iceux sont inserez aux liures des Conciles: mais la pluspart d'iceux sont si legers & badins, & mesme tant contraires aux sainctes lettres, qu'il est à presupposer que long temps apres, quelques autres les ont forgez & contrefaits. Mais s'ils sont vrayement d'eux & venus de leur forge, il semble à voir qu'à bon droit on peut appliquer en cest endroit ce que Paul a prophetizé: c'est assauoir que dés lors, le fils de perdition & l'hôme de peché commmençoit à ouurer le mystere d'iniquité. Il se trouue vn decret, qui s'attribue à Anacletus, qu'on met 4. apres Pierre; par lequel il arreste que l'eglise de Rome est le chef des autres

Maxence.

Constantin le grand.

Persecution contre les Chrestiẽs.

Constantin est fait Chrestié.

Faux decret d'Anacletus.

par le commandement & institution de Christ. Autre decret est sous le titre d'Alexandre son successeur, par lequel il commande, que lon cõsacre de l'eau auec du sel, pour purifier le peuple, & escheuir les aguets du diable. Ie vous prie, quelle difference y a-il entre ces choses & la maiesté des Apostres, ou les escrits de Iean l'Euangeliste, qui a quasi vescu iusques à cest aage. I'ay seulement auancé ces deux, afin qu'on puisse iuger des autres, qui sont de tel qualibre; car ils sentent leur ambition à pleine gorge: & tout ainsi que le langage est barbare, en semblable la sentence n'a point de sel: ce que Paul requiert aux ministres de l'Eglise. La donation de Constantin est de mesme style: laquelle ils n'ont oubliée en leurs liures, comme le fondement & fortification de leur puissance. Car la cause & occasion de son excessiue liberalité y adioustee, peut estre reprinse par les histoires, & conueincue de fausseté. Et bien que cest Empereur ait esté prodigue, si ne pouuoit-il diminuer son droict en ceci que pour soy, non pas pour ses successeurs qui auoyent mesme puissance, & estoyent tuteurs du bien public. Car celuy ne peut estre nommé Pere du pais, qui deteriore le droict & reuenu de l'Empire, ioint qu'il ne peut prescrire ou preiudicier à son pareil. Au mandement de l'Empereur Constantin fut publié & tenu vn Concile à Nice en Bithynie, où se trouua grande multitude. En celuy, l'opinion d'Arius fut condamnee qui nioit Christ estre de mesme substance que le Pere. Il se trouue par escrit, que non seulement les Euesques d'Europe & d'Asie s'y trouuerent, ains aussi d'Egypte & de Libie. Entre autres choses il fut arresté, que la coustume ancienne se garderoit par Egypte, Libie & Pentapolis: assauoir que tous seroyent suiets à l'euesque d'Alexandrie: bien que l'euesque de Rome vsurpe & retienne ceste coustume. D'auantage que les priuileges demeureroyent entiers à Antioche, & aux autres prouinces & eglises. Apres ce Concile vn certain Eustache aduança de mauuaises opinions, comme de fuir le mariage, d'vser de nouuelle & non accoustumee façon d'habits, de ne mãger chair, de quitter ses possessions. Or pourautant que plusieurs maris se separoyent de leurs femmes, & plusieurs serfs abandonnoyent leurs maistres, & alloyent prendre ce nouueau & religieux habit (comme ils l'appeloyent) les femmes aussi faisoyent le pareil, plantans là leurs maris: ioint que ceux qui mangeoyent de la chair, estoyent desestimez & mesprisez, comme souillez & desplaisans à Dieu, aussi bien que les Ministres de l'eglise qui estoyent mariez: à cause de ce il fut tenu vn Concile à Gangre, ville de Paphlagonie, où furent

La donation de Constantin.

Le concile de Nice contre Arius.

Eustache autheur des superstitions monachales.

rent condamnez ceux qui enseigneroyent ainsi auec ceux qui y adiousteroyent foy. Constantin ayant este magnifiquement caressé par le Senat & le peuple Romain, à raison de la paix restituee à la republique, se mit du tout à penser des guerres estranges, & veinquit en plusieurs rencontres les Gots & Polonois, qui pilloyent la Thrace. Sur sa vieillesse il deffia les Perses qui donnoyent le gast à la Mesopotamie. Estant arriué en Asie, & ayant pris medecine pour recouurer sa santé, il mourut, non sans souspeçon d'auoir este empoisonné. C'est luy qui est surnommé le Grand, qui imposa son nom à Bizance, ville de Thrace, où il planta le siege de l'Empire. Il commença à regner l'an de Christ, CCCXII. Vne comete d'extreme grandeur preceda sa mort.

Cōstantinoble.

Il laissa trois fils, assauoir Constantin, Constance & Constant. A Constantin escheut la partie des Alpes, la Gaule, Espagne, Angleterre, les isles Orchades, Irlande, Thyle. A Constant, l'Italie, l'Afrique auec les isles, Sclauonie, Macedoine, Achaie, la Moree & la Grece. A Constance l'Asie & la Thrace. Cōstantin mal content de ce partage, esmeut guerre à son frere Constant: & estoit ia venu à Aquilee, où il choqua cōtre l'armee de son frere. Mais ayant perdu son exercite, il fut tué. Apres ceste victoire, Constant, qui cependāt menoit guerre aux Getes & Polonois en Dannemarc, vint en Italie: & ayant passé les mōts, se fit chemin en France, de sorte que par l'espace de deux ans il iouit de tous le pays de son frere mort. Et neantmoins il fut incontinent meurtri par les aguets & embusches de Magnence: qui fut esleu Empereur par les gendarmes, qu'il auoit deuant amorcez & adoucis par loyers & salaires. Cela cogneu, Constance, qui restoit seul des trois freres, laissa pour son lieutenant par l'Asie Gallus son cousin & beaufrere: & auec puissante armee passa en Italie, & de là en France: où il defit l'ennemi en vne grosse bataille. Magnence nonobstant eschappa, & enuoya embassades pour demander paix. Mais estant refusé par le victorieux, il essaya derechef la fortune, mais malheureusement. Partant comme il s'enfuyoit vers Lyon, se voyant aguetté de ceux mesme de sa compagnie, sans auoir lieu du retraite, il se defit soymesme. Depuis Constance fit tuer Gallus son cousin & lieutenant par l'Asie, comme il a este dit: pource qu'il abusoit de sa puissance & authorite, & qu'autrement il ne le pouuoit reduire. Sur cela il reuint en Asie pour mettre fin à la guerre de Perse, qu'il auoit laissee pour la faction de Magnence, selon que nous auons dit. Mais pource que les Alemans s'estoyent iettez dedans la France, & la pilloyent, Constance adopta Iulian son

Aucuns dient que Dacia est a present la grande vvalachie les autres la Transsyluanie, Seruie & Bulgerie.

autre cousin, frere de Gallus, & luy bailla France pour la garder. Iulian conduisit l'affaire si heureusement, qu'ayant du bon en plusieurs conflits, il chassa les ennemis delà le Rhin, en print plusieurs, deliura les gendarmes Romains qui estoyent prisonniers, & tailla en pieces quasi toute l'armee des ennemis aupres de Strasbourg. Pour cela les gendarmes l'eleurent non seulement roy des Romains, ains aussi empereur Auguste, & fut orné de la couronne, combien que maugre luy, comme il monstroit. Car escriuant à Constance, il se parforçoit de destourner de soy la haine de ce qui estoit fait. Neãtmoins Cõstance se trouua fort offensé de cela: & quittant la guerre des Perses, cherissant aussi les peuples voisins, pour les faire demourer en fidelité, il se mit en chemin pour faire reuenir Iulian à raison. Mais sur le chemin il fut surprins de fieure, estant encores en Asie: dont il alla de vie à trespas, apres auoir ordonné Iulian pour son successeur.

Iulian. Durant le regne dudit Iulian, les ennemis du peuple Romain ne mettoyent le nez hors de leurs limites & bornes, & tout estoit en paix. Neãtmoins il entreprint vne expedition cõtre les Perses, & ayant donné le gast à l'Assyrie, ayant saccagé l'ost des ennemis, il se fourra iusques à la ville de Ctesiphon. Finalement comme il ramenoit sa gendarmerie, l'ennemi luy donna à dos, & fut blessé à mort au milieu de ses gens, si que tost apres il mourut grand ennemi des Chrestiens.

Iouinian. Les gendarmes destituez de chef & fort angoissez, eleurent Iouiniã pour Empereur. Iules premier de ce nom estoit lors euesque de Rome. Quelques epistres d'iceluy se trouuent escrites aux euesques Orientaux, esquelles il repete souuent, qu'il appartient à luy seul, qui est euesque (selon qu'il dit) du premier siege, d'assembler les Conciles generaux: chose à luy ottroyee par priuilege singulier, & par commandement diuin. On se pourroit estonner comment il n'a honte d'escrire cela, ou les autres de s'en vanter, veu que deuant luy Constantin auoit assemblé celuy de Nice, & plus de cent ans apres luy, l'empereur Martian celuy de Chalcedoine. Il dit dauantage, que c'est à luy seul à faire, comme estant euesque de Rome, d'auoir la cognoissance des causes des Euesques, & de semblable consequence. Les autres Euesques ne pouuoyent endurer ceste fienne arrogance, & estans assemblez en Antioche luy respondirent vertueusement, qu'il ne luy appartenoit de retracter la sentence par eux prononcee, attendu qu'ils estoyent en pareil degré de dignité que luy, & que la doctrine de Christ estoit sortie de leurs contrees, & finalement paruenue à Rome

Les Euesques resistent à l'arrogance de Iules I.

par le moyen & trauail des Apostres. Que s'il continuoit & faisoit nouueaux decrets, ils n'estoyent deliberez d'obeir: & mesme ils n'auroyẽt que faire ne que soudre auec luy, & aduiseroyẽt de donner ordre selon l'exigence du cas. En vn autre synode precedent en ceste ville mesme, où ils estoyent en plus grand nombre, ils ordonnerent entre autres choses quel estoit l'office de l'Euesque, quel celuy du Metropolitain, s'il aduenoit proces pour choses de grande importance. Car aduenant que les Euesques ne s'accordent, ils cõmãdent que le Metropolitain prẽne quelques vns de la prochaine prouince pour iuges, & donne sentẽce diffinitiue. Que si aucun Euesque pour forfaict est condamné par sentence commune des autres Euesques, ils veulent que la sentence demeure ferme & ne soit retractee par autre. Ils ordonnent d'auantage que l'Euesque dispense fidellement les biens sacrez aux vsages des poures: & s'il en est besoin, qu'il en prenne ce qu'il sera besoin pour sa necessité, attendu que Paul dit que nous deuons estre contens du viure & vestement. Et le cas escheant que l'Euesque employe ces biens au profit particulier de soy ou des siens, donnant l'administration à ses parens, ils veulent qu'il soit reprimé par le Synode. Iouinian ayant l'ennemi en barbe, passa vn traitté de paix ignominieux à la republique. Car il quitta les cinq prouinces que Galerius auoit conquestées outre le Tigre, comme il a esté dit, auec vne partie de Mesopotamie. En outre il promit en paix faisant, que le peuple Romain ne donneroit secours ny aide au roy d'Armenie, quelque compagnon & amy qu'il fust. S'acheminant auec son armee pour se retirer, il mourut aux lisieres de Bythinie. L'armee ne tarda gueres qu'elle crea Valentinian empereur: lequel estant arriué à Constantinoble print pour adioint de l'Empire son frere Valens: & luy recommandant ces pais-la, passa en Alemagne, ou il domta les Saxons voisins de la mer Oceane. Cela exploitté, il tira en France, où l'on dit qu'il mourut de courroux. En ce temps son frere Valens, l'autre Empereur, estoit en Asie, pour reserrer & reprimer les Parthes qui rauageoyent par l'Armenie, & le roy de Perse qui menoit guerre contre les accords. Mais aduerty que les Hunes, ou Tartares & Scythes, gastoyent la Hongrie, l'Albanie & Thessalie, se retira en Europe: & estant veincu au choc, fut porté en vne maisonnette tout blessé qu'il estoit, où les ennemis ayans bouté le feu, le bruslerent. Il se trouue vn edict ou loy des empereurs Valentinian & Valens, par laquelle il est cõmandé que ceux qui suyuent la vie monastique & la solitude, fuyans par ce moyẽ les charges publiques & la guerre, soyent arrachez de leurs ca-

Valentinian.

Valens.

chettes, & soyent contreints ou de seruir au pays, ou d'estre frustrez de toutes autres commoditez: lesquelles soyent trãsferees à ceux qui portent le labeur & les dangers pour la republique. Les ennemis de ce pas mirent le siege deuant Constantinoble: mais estans appaisez par les dons & deniers de l'Empereur, ils le leuerent. Pacifié que fut le pays de Saxe, l'Empereur Valentinian s'adioignit son fils Gratian pour compagnon. Or le pere & l'õcle morts, Gratian succeda aux deux: & pourautãt que la republique estoit agitee de diuers troubles, il choisit Theodose, excellent capitaine, & l'enuoya vers le Leuant. Iceluy desfit les Hunes & Gots pres Constantinoble, & les chassa du pays de Thrace. Tost apres Gratian fut tué en France en trahison par vn sien capitaine nõmé Maximus, qui affectoit l'Empire. Ausone de Bourdeaux fut son maistre pour luy apprendre les lettres: duquel on trouue quelque poesie, & lequel fut esleué par l'Empereur iusques à la dignité de consul de Rome. Son fils Valentinian mourut quasi d'vne mesme desastre, par la fraude d'Arbogast son familier. Mais les meurtriers n'en demeurerent impunis. Car puis apres ils furent tous deux tuez par l'empereur Theodose. Maximus fut pris & depesché en Aquilee: l'autre se desfit. Les tyrãs raclez, Theodose demeura seul maistre, & establit ses enfans Honore & Archade pour compagnons de l'Empire. Et pource qu'ils estoyent encores en bas aage, il leur bailla pour conduite & comme pour gouuerneurs, Rufin, à Archade, & Stilico à Honore. Quoy fait il trespassa aussi tost. Par son commandement vn Concile fut assemblé à Constantinoble, auquel l'opinion de Macedonius fut condamnee, qui ostoit la Diuinité du sainct Esprit. Les peres qui là se trouuerent, iusqu'au nombre de cent cinquante, instituerent des Euesques tant là qu'en Antioche, qu'ils appelent la plus ancienne & vrayement catolique eglise: en Ierusalem aussi, qu'ils nomment mere de toutes les eglises. Et enuoyerent iceux siens actes à Damase euesque de Rome, lequel s'estoit parforcé de les tirer à Rome. Hierome estant encores ieune, fut familier de ce Damase. C'est luy duquel nous auons ceste sentence notable, qu'en quelque lieu que soit l'Euesque, soit à Rome ou à Eugube, soit à Constantinoble ou à Rhezo, soit en Alexandrie, il est de pareil merite & prestrise. On dit que Theodose estoit fort religieux, si qu'estant certaine fois reprins d'Ambroise euesque de Milan, & forclos du temple, il le print en patience. Archade presidoit au Leuant, faisant sa residence en Constantinoble: Honore dominoit à Rome: mais Rufin solicitoit clandestinement le roy des Gots de prendre les armes contre Arcade.

Gratian.

Concile à Constantinoble.

Hierome.

La patiẽce de Theodose.

de. Sa desloyauté venue en notice, il fut massacré par les gendarmes. Innocent euesque de Rome premier de ce nom, excommunia l'empereur Arcade, pource qu'il auoit consenti que Iean Chrysostome fust debouté de son eglise, comme il est dit au Droit Canõ. Lors florissoit Augustin euesque d'Hippone, lequel se trouua au troisieme Concile de Carthage, & depuis au quatrieme: auquel entre autre chose il fut ordonné, que l'Euesque auroit sa petite loge pres du temple, garnie de poure mesnage, & viuroit petitement: au regard de l'autorité, il l'acquerroit par foy & integrite de vie. Cependant il vseroit des biens de l'eglise, non comme à luy propres, mais baillez en commande. Innocent premier escriuit à Augustin & à Aurelius euesque de Carthage, les exhortant de prier les vns pour les autres, & les nommant prestres & consenieurs.

L'Empereur excõmunié par vn Pape.

Apres la mort d'Innocent premier succeda Zozime, lequel louant les decrets des peres & de l'anciẽnete, dit qu'il n'est mesme licite au siege Romain (ainsi le nomment-ils) de chãger rien en iceux, ou aller au contraire. Il reprend aussi & corrige la coustume de son temps, qu'aucuns ne sachans rien, estoyent promeuz à l'ordre de prestrise. Boniface premier succeda à Zozime: & lors le sixeme concile de Carthage se tenoit, où estoit grande multitude d'Euesques, & entre iceux Augustin. Là Boniface trãsmit ses ambassades, donnant à entendre que le concile de Nice auoit donné ce priuilege au siege Romain, que les appellatiõs de toutes prouinces iroyent là. Il demandoit donc aux peres, qu'ils confermassent & ratifiassent cela. Ils firent response, que rien de semblable n'auoit esté ordonné à Nice, qu'ils sceussent: toutesfois pour estre informez de la verité, ils aduiserent d'enuoyer aux eglises d'Alexandrie & de Cõstantinoble, pour auoir la copie du Synode, collationee à l'original. Icelle apportee, le statut se trouua du tout contraire: car il contenoit que chacune prouince print la cognoissance de ses causes, & que des Euesques on appela au synode prouincial, ou bien general, comme ils appelent. Cyrille estoit lors euesque d'Alexandrie. Deuant que la copie fut venue, Boniface estoit allé de vie à trespas. Et pourautãt que Celestin son successeur, faisoit mesme instance, il eut response selon la teneur du decret. Arcade mort, son fils Theodose second luy succeda: du temps & cõmandement duquel le Concile d'Ephese fut assemblé: & Nestorius y condamné, qui nioit que Christ Dieu fust nay de la vierge Marie. Augustin deceda de ce temps. De l'autre part Stilico, tuteur d'Honore, se porta autant desloyaument que Rufin. Car ayant donné domicile aux Gots en France, il les aguillonna de venir en Italie

Le sixeme concile de Carthage.

Faux dõné à entẽdre de Boniface.

Trõperie de l'euesque de Rome descouuerte.

Nestorius cõdamné.

Trahison de Stilico.

sous la conduite d'Alaric, & de prendre Rome : ce qui aduint l'an mille cent soixante trois, quatre cens & douze apres la natiuité de Christ. Les Gots ne seiournerent gueres à Rome: dont vindrent à Rhezo en fourrageant : & de là nauigeans en Sicile, furent noyez auec leur Roy. Cependant cõme Stilico ne cessoit de brasser meschancetez & tromperies à plante, pour faire tomber l'Empire entre les mains de son fils Eucherius, la trahison cognue, il fut pris & executé par le commandement d'Honore. Le roy Alaric mort, les Gots prindrent son parent Adolf pour Roy: & sous son enseigne redoublerẽt chemĩ à Rome, où ils consumerent tout ce qui estoit de reste. Iceluy fut meurtri, & Genseric regna apres: puis cestuy mort, VVallis tint le royaume, auec lequel Constantin, lieutenant d'Honore par la France, aussi beau frere, & depuis compagnon d'Empire, contracta alliance & amitié: luy ottroyant la contree d'Aquitaine, qui est vne partie de Frãce, pour habiter. Les Escossois & Peints dõnoyent de l'affaire à l'Angleterre, mais ils furent desfaits par le secours que l'empereur Honorius enuoya. Les VVãdales aussi & Alaneois rauageoyent par l'Espagne sous la bãniere de Genseric. Apres qu'Honore fut trespassé en la ville de Rome, Valentinian fils de sa sœur luy succeda en ladite ville & vers l'Occident: lors que Theodose fil. d'Arcade, gouuernoit en Constantinoble l'autre partie du monde, comme il a esté dit. De ce temps les VVandales semonds par les estrifs & seditions des capitaines Romains, qui estoyent par l'Afrique, se lancerẽt d'Espagne en Afrique, & mirent tout le pays à feu & à sang. Depuis ce degast, quelque partie d'Afrique leur fut assignee pour demourer. Les Gots, qui du bon gré & permission de l'empereur Honore tenoyent l'Aquitaine en France (chose ia dite) n'estans cõtés de leurs limites, faisoyent tort, & violence à leurs voisins, & tenoyent Narbone assiegee de pres. Mais Litorius estant là enuoyé auec armee, fit leuer le siege, & rauitailla la ville: fut aussi heureux en la premiere bataille. Depuis il fut pris & quasi toute son armee hachee en pieces. La desconfiture fut si grande, que force fut au peuple Romain de demander paix. D'autre part Genseric roy des VVandales viola la paix qu'il auoit faite en Afrique auec les Romains (ce qui a esté dit) & emporta Carthage à l'improuiste, où il exerça maintes crũautez. Ceste cité auoit esté en la main des Romains par cinq cens quatre vingts ans. Emparé qu'il fut de Carthage, il fit voile en Sicile, où fit infinis maux. Adonc Theodose fretoit ses vaisseaux de mer, pour aller guerroyer les VVandales: mais pource qu'en mesme instãt les Hunes donnoyent le gast à Thrace & Sclauonie, l'armee fut

Prinse de Rome par les Gots.

C'estoyẽt les anciẽs habitans d'Angleterre: qui tous selon Cesar se peignoyẽt de Guelde, pour se mõstrer plus terribles en guerres.

Les VVãdales entrent en Afrique.

Litorius contre les Gots.

fut rappelee de Sicile pour la tuition de ces pays. De ce temps les Escossois & les Peints se iettoyent dedans la grande Bretagne. Les habitans desesperans de l'aide des Romains, demanderent secours des Anglois, peuple de Saxe. Mais iceux s'amorserent si bien de la beauté du pays, que peu à peu abordans auec plus grosse armee, finalement ils empieterẽt la plus grande partie de l'Isle, apres auoir accablez les Bretons.

Les Bretõs chassez par les Anglois.

N'arresta gueres apres que Theodose second mourut à Cõstantinoble. De son regne le soleil faillit, selon que l'on dit, & presque depuis le quinzieme de Iueillet iusques au meis de Septembre apparut vne comete. Martian succeda à Theodose en l'Orient. Nous auõs ci deuant parlé de Genseric roy des VVãdales. Valentinian entra en traitté de paix auec luy, & partirent l'Afrique entr'eux deux.

Martian Empereur

Enuiron ce temps Athila roy des Hunes, qui ayant occupé Dãnemarc & la Hongrie, saccageoit tresruellemẽt les pays voisins, assauoir Macedoine, Mysie & Thrace, se delibera de mettre en sa main la partie de l'empire Romain, qui tend à l'Occident. Mais pource qu'il sentoit que ceste guerre seroit fort difficile, si les Gots, qui auoyent paix auec les Romains, & habitoyent vne partie de France (comme il a esté dit) leurs donnoyent secours, il despescha vn ambassade par deuers eux, pour les requerir d'estre leur amy & allié. Etius lieutenant de l'Empereur Valentinian alla au deuant, & ayant confermé l'alliance auec Theodoric roy des Gots, se preparoit à la guerre de toute sa puissance. Athila ne laissa de poursuiure sa poincte: & choquerent rudement en la pleine de Chalons en Champagne: qui est auiourd'huy ainsi nõmee pour la grande planure. On dit qu'il demoura en ceste bataille quasi quatre vingt mille hommes: & entre les autres Theodoric roy des Gots. Athila se voyant vaincu, se pensa tuer, craignant de tomber vif entre les mains de l'ennemy. Mais comme le fils du roy Theodoric, suyuant le conseil d'Etius, se retiroit chez luy auec sa gendarmerie pour s'ensaisiner de la succesion: Athila eut loisir de reprendre son haleine, & de retourner en Hongrie, où ayant leué nouuelle armee, il entra en Italie tout furieux: asiegea long temps Aquilee, & finalement la força, saccagea & brusla. D'vne volte il print Concorde, Padoue, Vicene, Verone, Brixe, Bergame, Milan & Pauie. De là degastant tout par Flaminie, finalement se campa à la rencontre du fleuue Mincius & du Po. Auquel lieu comme il consultoit s'il deuoit aller à Rome auec son armee, l'euesque de Rome Leon premier de ce nom

Exploit d'Athila roy des Hunes.

Bataille horrible en Champagne.

Leon appaise Athila.

vint par deuers luy, & fit tant que non seulement il changea son propos d'aller à Rome, mais aussi laissant l'Italie s'en retourna en Hongrie, où tost apres il deceda. C'est ce Leon, duquel se trouuent encores plusieurs epistres à Theodose second, & à Martian empereurs: esquelles en partie il s'excuse de ce qu'il ne se peut trouuer aux Conciles par eux publiez, & supplie qu'ils ne prennent en male-part ce qu'il y enuoye des ambassadeurs: en partie il les requiert d'assigner plustost le lieu du Concile en Italie qu'en Asie. Mais il n'obtint rien. Du temps qu'Athila forcenoit ainsi par l'Italie, la ville de Venise fut fondee, par ce que plusieurs riches & puissans des lieux circonuoisins, se retiroyent comme en vn port, en ce bras de mer, isles & tertres. Le commencement donc de ceste ville fut piteux, poure & quasi desesperé: & à present elle est accreuë en telle grandeur que nous voyons. Iusques ici on conte quatre vingts & cinq Ducs: dont le premier fut Paul Anazat, l'an de salut sept cens & six, deux cens cinquante deux ans apres que la ville estoit encommencee. Depuis Valentinian fut occis: & Genseric roy des Vvandales fit voile d'Afrique en Italie auec trespuissante armee: & estant secouru des Maures, s'achemina à Rome, & print la ville, abandonnee quasi de tous. Toutesfois estant gagné par les prieres de Leon euesque (lequel aussi auoit appaisé Athila, selon qu'il a esté dit) ne mit la ville à feu & à sang. Neantmoins il la pilla, & transporta en Carthage grand nombre de captifs. Apres les ennemis firent de grans maux à la terre de Lauor, & ruinerent Capue, Nole, Naples & autres villes, mettans à la cadene ceux ausquels ils laissoyent la vie: & chargez de butin, d'Italie rebrousserent chemin en Afrique. Martian qui estoit empereur en Orient, s'entretint en paix, suyuant son naturel paisible. Il souloit dire, qu'il n'estoit honneste à vn Prince de prendre les armes, tant qu'il pouuoit viure en paix. De son regne vn tresample Concile fut assigné à Chalcedoine par son commandement, où Eutyches, qui confondoit les deux natures en Christ, fut condamné. Là entre autres choses fut ordonné, que nul clerc (comme ils appelent) ne seroit receu en deux eglises. La pluralité des benefices estoit lors incogneue: laquelle est auiourd'huy si frequente que rien plus. Mesme quasi de nostre temps, entre les autres taches de l'Eglise, ceste-cy a esté introduite, que le Pape n'a fait difficulte de conferer deux eueschez à vne mesme personne. Que s'il remettoit sus la coustume nagueres obseruee en cest endroict, il feroit son deuoir. Mais consideré qu'il ne peut endurer cela, estimons-nous qu'il souffre iamais que les choses soyent reformees

Premiere fondation de Venise

Prise de Rome par les Vvandales.

C'est la grande Câpagne

Sentence notable.

Le Concile de Calcedoine.

ſelon les ſainctes lettres, les decrets des Apoſtres,& du premier temps: Certes ceux perdent temps, qui veulent reigler les actes des Papes à la mode de l'ancienne religion. Martian mourut le ſeptieme an de ſon empire,& Leon luy ſucceda. Quant à Rome & parties Occidentales, apres la priſe de Rome par Genſeric,& ſon retour en Afrique, Auitus ſucceda à Valentinian, puis Maiorianus, apres Seuerus, de là Anthemius : & conſecutiuement autres de petit nom, leſquels ſe ſont deſpeſchez les vns les autres par trahiſons & aguets, ſans long temps demourer: de ſorte que la partie de l'empire Occidental eſtoit fort malade.

Leō Em.

L'empire d'Occidēt fort malade.

Il ne ſe trouue rien eſcrit de l'empereur Leon qui ſoit digne de memoire, ſinon qu'il capitula amitié & alliance auec les Gots qui fourrageoyēt la Sclauonie. On lit encores vne ou deux epiſtres de Leon eueſque de Rome, leſquelles s'adreſſent à luy. Ledit empereur eut Zenon Iſaurique pour ſucceſſeur. Entre ceux qui depuis la mort de Valentinian eurent la domination de Rome, y euſt auſsi vn certain Auguſtulus. De ce temps Odoacer accompagné de groſſe armee de Herulois & Scyrois, paſſa d'Hongrie en Italie par forces d'armes. Auſſi toſt il tua Oreſtes, gentil-homme de la premiere nobleſſe de Rome qu'il auoit pris en Pauie, où il s'eſtoit retiré auec ſa gendarmerie. De ce non content, il pilla & bruſla la ville: & entrant en pays, il ſubiugua tout le pays iuſques à Rome. Auguſtulus perdit courage, & de ſon plein gré ſe depoſa de l'Empire. Odoacer fit ſon entree en la ville de Rome, & ayant obtenu la domination d'Italie, il en iouit par quatorze ans ſans reſiſtence quelconque. Ce temps paſſé, l'empereur Zenon s'aduiſa d'enuoyer de Conſtantinoble Theodoric le roy des Oſtrogots. En ſon chemin il veinquit les Gepides & Bulgares, qui luy reſiſtoyent. Puis paſſant par Myſie & Hongrie, entra en Italie: & ſe campa pres Aquilee, où Odoacer l'alla trouuer, & combatirent à bon eſcient de toutes leurs puiſſances. Odoacer eut du pire, & fut mis en route: mais il rallia ſes bandes, & derechef donna iournee pres de Verone: en laquelle eſtant deffait pour la ſeconde fois, & mis en fuitte, le gagna au pied vers Rome, laiſſāt la pluſpart de ſes gēs ou morts deſſus le champ, ou noyez au fleuue d'Atheſis. Eſtant forclos de Rome, il gaſta tout le territoire à l'enuiron, & ſe retira à Rauenne: où il fut aſsiegé enuiron trois ans, & à la parfin s'eſtant rendu, il fut tué. Iceluy deſpeſché, Theodoric demoura maiſtre de l'Italie: & fit ſon entree à Rome, où il tint deux Conciles des Eueſques qu'il auoit là fait venir de diuerſes prouinces d'Italie, pour iuger de la cauſe de Symmach⁹ eueſque de Rome, que pluſieurs reiettoyent, comme indigne & mal eſleu. Ce Theodoric

Zenō Em.

Odoacer s'empare de l'Italie

fut Arrien, selõ que chantẽt les liures des Papistes. C'est luy qui estoit surnommé de Veronne, parent de ce Theodoric qui demeura en la bataille contre Athila, comme il a esté dit. Odoacer estoit Rugien, qui est vn peuple d'Alemaigne vers la mer Balthique. Theodoric cerchant se fortifier, s'allia par affinité des rois des VVandales, des Visigots & de Bourgongne. Pendant que ces choses se demenoyent en Italie, grans tumultes s'esmouuoyent par Thrace, Afrique, Angleterre: en laquelle finalement les Saxons furent les maistres. Anastase succeda à Zenon, qui estoit mort à Constantinoble. Il maintenoit aucuns qui tenoyent l'opinion d'Euthyces. Dont sourdit grosse noise entre luy & Gelase euesque de Rome: lequel, selon leurs liures, l'admonnestoit par longues lettres, de ne soustenir telles gens. Car il y a deux choses principales qui font concurrence au gouuernement de ce monde, la sacree authorité des Euesques, & la puissance royale. Quant aux Euesques, ils sont plus chargez, entant qu'il leur conuiendra quelque fois rendre conte pour les autres. Il est bien vray qu'il preside à la police ciuile: & neantmoins il est subiet aux ministres des choses sainctes, & depend de leur iugement. Et veu que les prestres obeissent aux loix politiques, c'est bien raison que de sa part il ne refuse ce que les dispensateurs & presidens des choses sainctes decernent. Or puis qu'il est indubitable que cest honneur se doit porter à tous ministres de l'Eglise: combien plus à luy que Dieu premieremẽt par sa voix, & tout le consentemẽt de l'Eglise, a voulu estre par dessus tout l'ordre des prestres? Qu'il se deporte donc, & l'entende plustost priant en ceste vie, qu'accusateur en l'autre. Son decret touchant la saincte Bible vient apres: auquel il attribue la primauté au siege Romain (ainsi le nomment-ils) le second à Alexandrie, le troisieme à Antioche. Du regne d'Anastase grandes mutineries & troubles de guerres s'esmeurent en Cilice: lesquels furent assopis apres que l'autheur fut despesche. Les Hunes gastoyent lors l'Armenie & Cappadoce, les Getes, Macedoine, Thessalie, Albanie: si que l'Empereur fut forcé d'appaiser les vns & les autres par dons & grandes pertes. Enuiron ce temps, c'est assauoir l'an de salut cinq cens, Clodouee roy des François receut tout premier la religion de Christ, apres auoir esté long temps sollicité par sa femme, qui estoit de la maison de Bourgongne, de laisser les idoles & la superstition. On trouue vn Concile d'Orleans, tenu par trente trois euesques de France, pendant son regne: par lequel il est ordonné entre autres choses que si aucun ayant raui vne fille s'enfuit en franchise au temple, quand

C'est la mer Oceane vers le pays de Prusse.

Anastase tient l'heresie d'Eutyches.

Excessif orgueil de l'euesque de Rome.

Clodouee roy de Frãce est fait Chrestiẽ.

bien

bien il l'auroit forcee, qu'il n'en meure: mais qu'il soit serf de cō dition, ou qu'il se rachete d'elle. Le droit Canon dit qu'Anastase mourut estát creué, les autres, qu'il fut frappé de la foudre. Iustin vint apres, qui estoit de vile race, & selon qu'on trouue, de porcher auoit esté fait soldat. Il auoit debat auec Theodoric roy des Gots, seigneur de l'Italie, pour la diuersité de la religiō, & toutesfois il ne vindrent à prendre les armes. Apres le decez de Theodoric, son petit fils Alaric luy succeda, au grand contentemét, faueur & alaigresse des Gots. Iean premier de ce nom estoit lors euesque de Rome; lequel fut enuoyé à Cōstantinoble par le roy Theodoric, où il fut receu (selō que racontent leurs liures) treshonnorablement, non seulemét du peuple, ains aussi de l'Empereur. Car ils disent qu'ils triōphoyent de ioye, que finalement ce bien estoit aduenu à la Grece, de voir & receuoir le vicaire de sainct Pierre (c'est le style dōt ils vsent) chose qui n'auoit este faite depuis Constantin le Grand & depuis Syluestre. C'est de merueille comment ils disent cela de Syluestre, attendu qu'il n'entra onques en Grece, comme il est tout certain. Car lors mesme qu'il se falloit remuer, & qu'il en estoit grād besoin, c'est assauoir au concile de Nice, il ne se bougea: mais enuoya Victor & Vincent pour ambassadeurs. Depuis il tint vn autre Concile à Rome (selō qu'ils disent) par lequel il cōferme les decrets de celuy de Nice. Il se lit vne epistre de Iean premier, adressee aux Euesques d'Italie pour les consoler, en laquelle il les admonneste de perseuerer en leur propos, & de tenir bon, encores que le roy Theodoric, infecté de l'heresie Arrienne, menace de les saccager & toute l'Italie. Iustinian fils de la sœur de Iustin luy succeda. Iceluy s'appliqua à donner ordre & remettre sus la republique. D'entree il donna toute la charge à Belisaire: lequel gagna de grosses batailles contre les Perses, qui estoyent sortis de leurs pais, & outrageoyent les suiets des Romains. Il recouura la Sclauonie, pillee & destruite par les Gepides & Bulgares. Il contracta amitié auec les Parthes, qui estoyent en armes: deconfit grosse armee des VVandales en Afrique, print leur Roy & reconquesta Carthage. De là passa en Sicile, dont subit il rebroussa chemin en Afrique, ayant receu nouuelles de la rebellion par le pais. Là il dressa les affaires à son souhait. Finalement s'estant desembarqué en Italie, il força la ville de Naples, & la saccagea: desconfit les Gots, desquels Theodat estoit Roy. De ce pas il vint à Rome, où il fut receu amiablement & honnorablement de tous. Parti de la ville il s'empara de toutes pars des villes & forts, & de Perouse entre autres. Apres il mit le siege deuant Ra

Iustin Emp. de Grece.

Flatteries des Papistes.

Menteries & faussetez aux histoires des Papes

Victoires & prouesses de Belisaire.

Vitigis roy des Gots prisonnier. *Rome prinse par Totile.*

uenne où Vitigis roy des Gots choqua contre luy: mais ayant perdu son armee il fut pris, & mené en Constantinoble par le dit Belisaire. Les Gots remirent sus leurs puissances, & en la region dela le Po, eleurent Hildebrand pour Roy. Deux autres luy succederent, & finalement Totilas: lequel en l'absence de Belisaire fouragea toute l'Italie: mit le siege deuant Rome, laquelle il força, pilla, brusla. Parquoy Belisaire ayant mis fin à la guerre des Parthes, qui derechef dõnoyẽt le gast à Syrie, reuĩt en Italie, & resiouit la ville de Rome, qui estoit quasi deserte. Quoy fait il alla trouuer l'ennemy, contre lequel il eust du bon: & comme il nauigeoit en Cicile pour donner ordre aux munitiõs, il fut rappelé par Iustinian. Ce qui fut cause que Totilas rallia ses gens & retourna à Rome. Depuis l'Empereur donna la charge de la guerre d'Italie à Narses chastré: lequel dechassa les Gots de toute l'Italie: qui luy fut plus facile, pource qu'ils auoyent perdu Totilas leur roy, qui estoit mort d'vne playe que il auoit receuë. Ceste guerre contre les Gots dura dix ans. Iustinian ayant gagné l'Italie & l'Afrique, apres auoir prins pour cõpagnon de l'empire Iustin fils de sa fille, alla de vie à trespas. Aucuns sont d'aduis qu'il estoit homme de lasche cœur, & qu'il estoit subiet à sa femme Theodore. Trebonian iurisconsulte estoit en grand credit enuers luy: lequel ayant aboli les escrits & disputes des anciens, recueillit d'iceux certaines rapperasseries & morceaux qu'on appele auiourd'huy Pandectes, qui nous restent seulement. Il eut des coadiuteurs de cest œuure, lesquels se nomment ordinairement. Depuis il fit le pareil aux rescrits & loix des Princes qui par deuant estoyent comprises en trois liures, à sauoir Gregorian, Hermogenian, Theodosian: tous lesquels il comprint en vn volume, & l'appela le Code de Iustinian, s'estant aidé du labeur de quelques autres, que l'Empereur nomme en la preface dudit Code. Quelques autheurs dient que Trebonian estoit hõme auare, & qu'à prix d'argent il changea & rechãgea les loix, cõme dit Virgille. Au Code susdit ils se trouuent plusieurs loix, lesquelles deroguent aux precedẽtes. Ils adiousterẽt en outre vn liure particulier de Nouuelles constitutions: lequel par tout a le nom & titre de Iustinian. L'Empereur traita fort ignominieusement Belisaire, par la conduite duquel il auoit tãt gaigné de victoires, & si glorieuses. Car il luy fit creuer les yeux lors qu'il crouloit de vieillesse. Du regne de Iustinian plusieurs synodes furent tenus à Constantinoble, ausquels Mena patriarche de la ville presidoit, lequel est appelé sanctissime, beatissime, & vniuersel, selon que tesmoignent leurs liures. Au cõmencement du Code il y a vne epistre de l'Empereur à Iean Arche-

Narses chastré & vaillãt capitaine.

Les Pandectes & le Code fait par Trebonian.

Au 6. de l'Eneide.

Poureté de Belisaire en sa vieillesse.

uesque de Rome, par laquelle il le nomme chef de toutes les Eglises,& luy sumet tout. Or combien que les sauans la iugent estre contrefaite,toutesfois quand bien elle seroit vraye, il est certain que la querelle a duré plusieurs ans apres, iusques à ce que les euesques de Rome estans deuenus riches, furent les maistres, & se bastirent vn fort en la possession de l'Eglise: lequel estant construit par les mains & faueur des hommes,est auiourdhuy en reputation,comme si Dieu l'auoit fondé. Nous auons deuant dit,comment du temps d'Augustin,le sixieme Concile fut tenu en Carthage:auquel la tromperie des Papes Boniface premier & de Celestin fut surprise. Car ils maintenoyent auoir este ordonné à Nice qu'on appelleroit à eux de tous lieux. Du temps de Iustinian,Boniface second estoit euesque de Rome. Il se lit vne epistre de luy, par laquelle il taxe asprement Aurele,qui au precedent Concile estoit euesque de Carthage, & dit que par l'instigation du diable il a fait la guerre à l'eglise Romaine auec ses compagnons euesques. Puis il remercie Dieu, qu'Eulalius successeur d'Aurele, & pour lors euesque du lieu, s'est reconcilié auec l'eglise Romaine. Apres il recite vn escrit d'Eulalius, par lequel il proteste qu'il condamne tant ses maieurs que ses successeurs,lesquels s'efforceroyent d'aneantir ou diminuer les priuileges de la saincte & Apostolique Eglise. Agapetus successeur de Boniface second deposa Anthemius patriarche de Constantinoble, qui nioit deux natures en Christ. Theodore femme de l'Empereur print cela à cœur: & par Belisaire admonnesta Syluere,successeur d'Agapetus, qu'il eust à le restablir. Et à raison qu'on accusoit ledit Agapetus de quelques autres cas,Belisaire le deposa, & supposa Vigile. Mais pource qu'iceluy estant appellé à Constantinoble, ne vouloit restituer Anthemius,il fut puny de mesme. Dont il est assez euident que lors les euesques de Rome estoyent en la puissance des Empereurs. De l'Empire de Iustin second la guerre des Perses fut renouuellee,& à cause qu'elle se portoit mal & au desauantage de l'Empereur, Archelaus son lieutenant fit paix derechef. Narses autre lieutenant de l'Empereur,iouit de l'Italie par seze ans, apres auoir chasse les Gots,& que Totila estoit decedé. Depuis estant reuoqué par l'Empereur,& ayant receu lettres mal gracieuses,esquelles il apperceuoit grand signe d'ingratitude: non seulement il ne retourna, mais aussi pour se venger il enuoya ambassadeurs pour tirer les Lombars en Italie, en leur proposant grandes commoditez & profits, & leur remonstrant que l'Italie estoit le parangon de tous autres pais en beauté & fertilité. Iceux auoyent lors pris leur demeure en Hongrie. Arriuez

Le moyen par lequel la monarchie Papale a este bastie.

Ambition diabolique de Boniface second.

Les euesques de Rome estoyent en la puissance des Empereurs.

courses, & d'Egypte se fourrerent en Afrique : laquelle ils mirent en leur obeissance. Les Scythes dechiroyent l'Europe en diuerses sortes. Heraclius s'achemina finalement en Asie : & voyant qu'il ne pouuoit impetrer la paix, mesme en offrant des conditions peu honnestes au nom Romain, quasi par contrainte il entra en champ de bataille contre lesdits Perses, qui fourrageoyent ia la Iudee, & les deffit en deux batailles. De ce pas il passa le fleuue Tigris, & donna le gast par tout le pais de Perse, iusqu'à ce qu'il contracta alliance auec Sirochus fils du roy de Perse, lequel ayant tué son pere, s'estoit fait Roy. Par ce moyen l'Afrique, l'Egypte, & tout ce que les Perses auoyent empieté, fut rendu, & fut accordé que le fleuue Tigris separeroit la seigneurie des Perses de celle des Romains. Enuiron ce temps grande multitude de Sarrasins, qui estoyent aux gages d'Heraclius, se reuolterent, pour cause qu'ils n'estoyent payez, & brigandans par Syrie sous la conduite de Mahomet, occuperent la ville de Damas, pillerent l'Egypte, subiuguerent l'Arabie, & combatirent heureusement contre les Perses. Mahomet estoit issu de vile & poure maison: cependant estoit caut & audacieux, & depuis fut enrichi par ses mariages. Estât venu en credit pour la dexterite de son esprit, il proposa vne nouuelle doctrine, fort plaisante à la raison: mais digne de moquerie, & inepte pour la plus grande partie : chose par luy subtilizée, pour de plus en plus obliger à soy les esprits des hommes, & affermir son royaume. D'entree il n'estoit mal aisé d'esteindre cest embrasemét: toutesfois pourautant que l'on n'en fit cas, en brief il s'enflamma excessiuement. Car dés lors la maiesté & Empire du peuple Romain fut atterré vers le leuant, par le reuoltement des vns & des autres peuples. Du regne d'Heraclius, le quatrieme Cõcile de Tolete se tint. Et pource que par l'Espagne plusieurs prestres ne recitoyét tous les iours l'oraison de nostre Seigneur: mais seulement le Dimanche, il fut ordonné entre autres choses que cela se corrigeroit. Item que l'Apocalypse de sainct Iean l'Euangeliste (comme ils disent) seroit enseignee aux temples depuis Pasques iusques à Pentecouste.

Heracli⁹. *Victoire d'Heraclius contre les Perses.* *Le commencement de Mahomet* *L'Alcoran de Mahomet.* *Quatrieme concile de Tolete.*

Les Gots dominoyent lors en Espaigne: & comme les Espagnols ennuyez de domination estrange (chose assez coustumiere) machinoyent quelques noualitez, le Synode defend sur grosse peine qu'on ne face coniuration aucune contre le Roy ou la nation des Gots: & que la mort du Roy aduenant, les principaux de toute la gent auec les Prestres eslisent vn successeur par commun aduis. Cela mesme fut repeté par eux en quelques autres assemblees. Il fut aussi defendu, que du temps de Qua-

resme(ainsi le nomment-ils) Halleluya ne se chante aux temples, à raison que ce temps est dedié à tristesse & non à liesse.

Constãs. Constãs fils de Constantin, qui estoit fils d'Heraclius, luy succeda, lequel combatit mal-heureusement sur mer contre les Sarrasins. Iceux victorieux prindrent Rhodes: & fussent entrez plus auant en pays, si les partialitez qui s'eleuerent entr'eux n'eussent donné treues de deux ans aux Romains. Cela leur donna espace de respirer: & lors l'Empereur fit voile en Italie auec son armee pour la defendre contre l'ennemy, comme il disoit. Estant arriué à Tarente, il força & ruina Lucerie & autres places en la Pouille du domaine des Lombars. Sur le chemin qu'il tenoit vers Naples, son arrieregarde fut chamaillee par les Lombars.

Constans pille Rome. Il entra depuis en Rome tout paisiblement, mais à l'issue il pilla tous les ornemens d'icelle, & apres petit seiour fait là, il print la route de Sicile: où il fut tué dedans le baing. Et pour cause qu'apres sa mort il s'esmeut noise & debat pour la succession, les Sarrasins trouuans ceste occasion, entrerét en Silice auec puissante armee de mer, & y firent grand carnage: prindrent Sarragosse, & emporterent quant & eux le butin que Constans auoit raui de Rome.

Constantin le Barbu. Constantin quatrieme succeda à Constans, lequel estoit vulgairement nommé le Barbu. Il choqua par quelques ans contre les Sarrasins, lesquels à la fin il desfit, tellement que ce fut à eux de demander paix & treues pour trente ans, à la condition de payer tribut annuel. Les ennemis du peuple Romain, qui estoyent vers l'occident, esmeus pour cela, requierent aussi paix. Mais les Bulgares sortans hors de leurs bornes, destruisoyent le pays de Thrace. En fin on accorda auec eux, & les deux Mysies leur furent ottroyees pour habiter. Nonobstant cognoissans tost apres la fetardise des Romains, ils rompirent les paches, & brisoyent les forces de l'Empire.

Constantin donne l'election aux Romains. Cest Empereur ordonna tout premier, que celuy eust toute puissance à Rome, qui seroit esleu Euesque par le clergé, le peuple & l'exercite. Car iusqu'à donc la dignité de l'euesque Romain dependoit de la confirmation de l'Empereur, ou de son Lieutenant par l'Italie. On lit encores vne epistre bien longue du Pape Leon second, escrite à Constantin: par laquelle il condamne toute sorte d'heretiques, & le loue hautement pour le soin de la religion & defense d'icelle, aussi pour sa liberalité & bienfaicts. Il dit que l'Eglise triomphe d'auoir trouué vn tel defenseur.

Sixieme concile de Constantinoble. De son regne, le sixieme Concile fut tenu à Constantinoble, par cent cinquante Euesques.

Faux Canons des Apostres. Aux actes de ce synode enuiron la fin, est fait mention des Canõs, qui sont intitulez des Apostres: mais en termes scabreux. Gratian recite des opinions contraires: disant qu'aucuns font

d'opinion qu'ils ont esté escrits par les heretiques, & repudiez par l'ancienne Eglise, & nombrez entre les apocryphes. Mais on dit que Zepherin sezieme euesque de Rome les approuua, & apres luy ce Concile qu'on dit auoir esté acheué du temps de Iustinian second, lequel estoit fils de Cõstantin quatrieme. Brief, il n'y a riẽ fõdé en certaine raisõ: & mesme il n'y a poĩt d'accord au nõbre des Canõs. Car aucũs en mettẽt 50. les autres 60. les autres 24. qui est le nombre auquel ils se trouuent auiourd'huy. Dont il est aisé à presupposer, que peu à peu on en a adiousté plusieurs, & qu'on les a fait passer sous vn mesme titre, encores qu'ils fussent bastis de plusieurs. Lors aussi l'archeuesque de Rauenne fit ioug sous l'euesque de Rome: iasoit que parauant, singulierement depuis que l'Exarchat fut là transferé, il ne s'estimoit rien moins que l'euesque de Rome. Iustinian succeda à son pere Constantin. Iceluy donnoit mauuais ordre aux affaires, à raison de l'aage & de l'inexpertise: & ayant rompu le traitté de paix que son pere auoit fait auec les Sarrasins & Bulgares, finalement il vint en telle extremité, qu'il fut contreint de demander paix à tous deux. Pour sa fin il fut chassé pour sa cruauté, & confiné en certain lieu, apres qu'on luy auoit couppé les narrines. Leontius fut son successeur, lequel auoit esté prisonnier deux ans pour souspeçon d'auoir affecté l'Empire. Pendant ces troubles, les Sarrasins assaillirent l'Afrique: mais deux ans apres ils en furent deiettez apres iournee donnee. *Iustinian.* *Leontius*

Les soldats Romains, qui estoyent en garnison au pays d'Afrique, voyans que l'Empereur manioit tout laschement & pesamment, craignans aussi la puissance des Sarrasins, qui lors estoit merueilleusement grande, & que derechef ils ne leur donnassent la chasse, esleurent pour Empereur vn quidam nommé Tibere. Iceluy print la volte de Constantinoble, accompagné de sa gendarmerie, & se trouuant maistre de la ville, prit Leontius, & luy couppa le nez, le mist en prison, & fit vn nouueau Exarche par l'Italie. Mais comme toutes ces choses se faisoyent en trouble, les Sarrasins fauorisez de l'opportunité du temps, & partans d'Egypte auec grosse armee, s'emparerent derechef de l'Afrique auec la Lybie & quasi toute l'Espagne. Le susdit Iustinian deposé, & confiné en exil par Leontius, fut secouru par Trebellius roy des Bulgares, & entra de faict & de force en Constantinoble, où il tua Leontius & Tibere: & par six ans depuis regna cruellement, & mesme fut ingrat enuers le roy Trebellius. Finalement il mourut auec Tibere son fils en vne meslee contre Philippique Bardanes, vers lequel l'armee s'estoit reuoltee. Le Pape Constantin prononça Philippique estre schismatique *Tibere eleu Empereur.* *Vsurpation Papale sur les Empereurs.*

pour la diuersité de religion.

En la fin Philippique eut les yeux creuez per ses gens, & eut Anastase second pour successeur. Il enuoya vne triomphante armee de mer à Rhodes, pour mener guerre contre les Sarrasins: & ordonna pour chef de ceste guerre vn certain Ecclesiastique. Et pource que les gens de guerre ne luy vouloyent obeir, sedition s'esmeut, & fut eleu pour Empereur vn certain Theodose, homme incogneu: lequel tournant bride du voyage marin entrepris, vint en Constantinoble, qu'il gagna, & ayant veincu Anastase, en fit vn prestre. Luy tost apres fut chassé par Leon lieutenant general de l'armee, & se rendit moine. De ce temps qui estoit l'â de salut sept cēs dixsept, les Maures se fourrerēt dedās l'Espagne de toutes leurs forces, & la mirēt en leur subiectiō, lors que Rodoric, esleu aussi par les Gots, estoit roy des Espagnes. Du regne de Leō, les Sarrasins ayans donné le gast au pays de Thrace, assiegerēt Cōstantinoble par mer & par terre, l'espace de trois ans. Finalement la peste les emporta quasi tous, & cōtreignit le reste de se retirer en leur pays. Leō estoit fort animé cōtre l'euesque de Rome, Gregoire second: & auoit mandé à son lieutenāt ou Exarche, qu'il trouuast moyē d'ē vuider le pays. Les Lōbars defendoyent le Pape, non pour amour qu'ils luy portassent, mais pour pescher en eau trouble, & cependant accroistre leurs bornes en tel estrif. Ce qu'ils firēt: car ils ēblerēt plusieurs villes à l'Exarche, sous ceste occasiō. Quelques epistres de ce Gregoire se trouuēt encores, escrites au Clerge & peuple de Thuringe: par lesquelles il les admōneste de profiter de plus en plus en la cognoissance de Dieu. Les autres s'adressent aux Saxōs, esquelles il les destourne grauemēt de l'idolatrie. Il se seruit en ces affaires d'vn Boniface, qu'il auoit enuoyé en Alemaigne. Leon abatit toutes les images & statues des Saincts hors des tēples: & manda au Pape qu'il eust à faire le mesme. Mais tant s'en fallut qu'il en fist rien, qu'au contraire il le menaça de grosses peines s'il poursuyuoit son entreprise. Constantin cinquieme de ce nom, surnommé "Copronyme succede à Leon, lequel tenoit vne mesme religion que son pere. Il s'embarqua auec grosse armee pour aller contre les Sarrazins, afin de recouurer Alexandrie en Egypte. Mais ayant receu nouuelles de la mutinerie qui s'estoit esmeue en la ville, & qu'Artabaste luy estoit supposé pour estre Empereur, il reprint le chemin de Constantinoble, print la ville de force, & creua les yeux à Artabaste. Ce Cōstantin eut grosse querelle auec Gregoire troysieme, aussi bien que son pere: car Gregoire ennoyojt messagers sur messagers pour l'excommunier. Mais pource que ses messagers espousoyent la prison, il assembla vn synode, où il fit vne ordonnance, que

Brouilleries des Empereurs de Grece.

Constantinoble assiegee.

Boniface enuoyé en Alemaigne.

Leon Iconomache.

"C'est vn mot Grec qui se pourroit rēdre pour Chiart, ils le nōmerent ainsi, pource que selon leur dire, il fit ses excremens dedans les fons quād on le baptisoit.

tous ceux qui desormais abbatroyent les images des Saincts, ou les deshonnoreroyent, seroyent du tout reiettez de la compagnie de l'eglise. De ce non content, dressa force statues en diuers temples, eu grand soin & diligence : lesquelles il partit magnifiquement autant que sa portee se pouuoit estendre. Apres Gregoire troisieme vint Zacharie. Il reste quelque epistre d'iceluy escrite à vn Boniface euesque, qui estoit en Alemaigne, celuy mesme (comme il y a apparence) duquel Gregoire secód, s'estoit seruy, comme nous auons dit vn peu deuant. Zacharie respond à ses demandes, & luy permet qu'il y ait eueschez à Mersebourg, à Bamberg & à Erphord. Il luy ottroye dauantage qu'il luy soit loisible de se transporter vers Charleman, fils de Charles Martel, qui demandoit qu'vn synode fust tenu en quelque ville du royaume de France, & que diligemmét il reforme les meurs de l'Eglise. Sur tout qu'il degrade les prestres adulteres, & ceux qui ont plusieurs fémes. Car veu & consideré qu'apres estre entrez au sacré ministere, il ne leur est licite d'auoir vne seule femme : cóbien moins leur est-il permis d'en auoir plusieurs ensemble? Car ce que dit Paul, que l'Euesque soit mari d'vne seule femme, se doit entendre non du temps present, mais du temps passe: c'est à dire, que celuy qui veut estre receu en l'ordre de prestrise n'ait eu qu'vne femme & non plus. Apres ceste epistre suit l'edict de Charleman qui s'intitule duc des François: par lequel il ordóne que tous les ans on tienne vn synode en sa presence. Il cómande que les prestres paillars & adulteres soyent deposez. Il leur defend la chasse & la volerie, & d'entretenir chez eux femme quelconque: mais il ne sonne mot de leurs femmes. De ce temps Aistulphe roy des Lombars demandoit tribut annuel aux Romains, leur faisant grosses menaces s'ils y failloyent. Estienne secód de ce nom, lors euesque de Rome, ne pouuant appaiser cest homme par douceur & presens, demanda secours à Constantin l'empereur. Mais pource qu'il n'arriuoit aucun aide de ce costé, il pria Pepin nouueau roy de France, comme nous dirons, de luy donner aide. Pepin entra en Italie auec main forte, & mit le siege deuant Pauie, & contreignit Aistulphe de receuoir certaines conditions de paix. Mais aussi tost que Pepin se fut retiré, il deuint plus rogue & fier, & derechef se mit en armes. Parquoy Pepin fut derechef importuné de venir aux Itales. Lors Aistulphe deliura l'Exarchat à Pepin : en laquelle contree les villes principales sont, Rauenne, Fauence, Forolivio, Foropopulo, Boloigne la grasse, Rhezo, Parme, Plaisance. On tient que Pepin laissa tout ce pays en la main du Pape, encore que l'Empereur eust fait requeste de luy rendre,

Le Pape protecteur des Idoles.

Defense du mariage aux prestres.

Fine interpretation du passage de S. Paul.

Aistulphe roy des Lombars

Pepin roy de France vient secourir le Pape.

attendu qu'il appartenoit à l'Empire,& non à l'eglise Romaine.
Leō secōd. Leon second succeda à son pere Constantin. Iceluy entreprint vne seule expedition en Syrie:mais estant rebouté,se retira chez luy,& mourut tost apres,estant de mesme religion que son pere,& ayant laissé vn fils nommé Constantin sixieme.Mais pource qu'il estoit trop ieune pour manier les affaires, sa mere Irene auoit le gouuernement.Luy estant venu en aage deposa sa mere, & commença à dominer insolemment & cruellement. Et pource que cela apprestoit l'occasion à plusieurs coniurations qui se monopoloyent contre luy,il punit entre autres son oncle Nicephore,& luy creua les yeux.Luy finalement fut accoustré de mesme par le conseil de sa mere,& peu apres mourut de dueil & tristesse.Par ce moyen le gouuernement de l'Empire retourna à sa mere Irene: la quelle fut chassee quatre ans apres, & enuoyee en exil: & au lieu d'elle fut mis Nicephore susdit.

Irene imperatrice.

Sur ces entrefaites & troubles de Constantinoble,le nom de Charles roy de France estoit en grand bruit. Car iceluy ayant mis fin à la guerre d'Espagne,vint en Italie auec son armee à la requeste d'Adriā euesque de Rome:& ni plus ni moins que Pepin son pere auoit accablé Aistulphe roy des Lombars ,luy en semblable apres long siege print Didier successeur d'Aistulphe, qui molestoit fort l'Italie,& Adrian premier de ce nom.Dauātage il deietta son fils Adaligise du royaume & de toute l'Italie. Car depuis Cōstantin le Grand, les empereurs Romains estoyēt trop esloignez,sauoir est en Constantinoble: & non seulement empeschez aux guerres estranges,mais aussi aux noises,discors& debats domestiques & ciuiles.D'où venoit qu'ils n'auoyēt grād soin de l'Italie, ou qu'ils ne la pouuoyent bonnement garder: notamment depuis que les Lombars faisoyent rage de voler le pays.Il y auoit plus,que la plusparť d'entr'eux auoyent gros estrifs auec l'euesq̄ de Rome,& par despit d'eux ne faisoyent grād conte de l'auancement des Lombars.Cela esmeut les Papes à cercher ailleurs secours. Et pourautant qu'alors il n'y auoit famille plus noble ni plus puissante que des rois de France, pour l'excellence de leurs gestes,lesdits Papes auoyent là recours,cōme à vn certain port.En telle sorte Leon troisieme, successeur d'Adrian,ayant des puissans ennemis à Rome, demanda aide à Charles fils de Pepin.Iceluy estant venu à Rome pour la quatrieme fois, fut salué Empereur par le Pape & tout le peule. Ce qui aduint lors qu'à Constantinoble tout bouillonnoit de schismes & partialitez:si qu'il sembloit que le temps & l'estat de la republique prestast la cause & occasion à ceste mutation. Par ainsi l'empire d'Occident tomba entre les mains des Alemans:

Le roy des Lombars pris par Charlemagne.

Le refuge des Papes aux rois de France.

Charlemagne declaré Empereur.

car on ne peut douter que Pepin & Charles n'ayent esté Alemans. Ceci escheut en l'an huit cens & vn apres la natiuité de Christ. Quant aux empereurs d'Orient, il est certain que depuis Nicephore ils ont tousiours esté tourmentez de guerres. Car du commencement les Bulgares combatirent souuent contr'eux. Puis les Sarrasins sortis d'Afrique occuperent les isles de Candie & de Sicile, & destruirent l'Asie de toutes pars. Ce que firent aussi finalement les Turcs, qui estoyent issus de Scythie. Or depuis Nicephore iusqu'à Cōstantin Paleologe le dernier, on nōbre enuiron cinquante Empereurs Grecs, & quelques femmes entre iceux. Pour la plusspart ils ont esté gens de neant: & du temps de Constantin "Monomache, qui est le vingtieme depuis Nicephore, les Turcs venans de bas lieu, commencerent à s'aduancer peu à peu, & donner le gast à l'Asie: de sorte qu'accroissant de iour à autre leur puissance, à la fin ils ont establi vne monarchie, non pas nouuelle, ou cinquieme en ordre, mais engendree de la partie de l'empire Romain qui estoit au Leuant. Le premier de ceste Monarchie fut Ottoman, enuiron l'an de Christ mille trois cēs. Puis Machomet secōd de ce nom, & pere de l'ayeul de Solyman qui domine à present, ayant prins Constantinoble, & tué l'empereur Constantin Paleologe auec toute sa race, rasa de fond en cime en ces lieux le nom & succession des Empereurs de nostre religion. Or iusqu'auiourdhuy les Turcs tiennent l'Asie, la Syrie, l'Egypte, Mesopotamie, Iudee, Rhodes, & toute la Grece, Thrace, Bulgarie, Macedone, Sclauonie, les deux Mysies, & de fraische memoire quasi l'vne des Hongries, & quelque portion de Barbarie.

"C'est à dire, Bataillant corps à corps.

Le cōmencemēt des Turcs.

Ottoman premier Empereur des Turcs.

Prise de Constantinoble par Machomet.

Quant à la primauté, autresfois les eglises de Ierusalem, d'Antioche, de Constantinoble & de Rome s'en sont fort debatues: & singulieremēt les deux dernieres, comme dit a esté. Mais le Turc les a mis d'accord, & a tellement tout troublé aux trois premiers lieux, qu'auiourd'huy il n'y a là apparence d'eglise ou d'Assemblee Chrestiéne. Au regard de celle qui reste, & qui triōphe estant despeschee des autres qui luy portoyent enuie, la chose monstre en quel estat & disposition elle est. Apres donc que nous auons fait apparoir comment la partie du corps de l'empire Romain, qui regardoit le Leuant, est du tout terracee & tombee entre les mains d'autruy: il reste de declarer en bref comment celle qui tire au Ponant est morte, estant reduite sous nouueaux seigneurs. Il est ici besoin de considerer comme en passant le ieu merueilleux de fortune, en ce que l'honneur & hautesse tant venerable de l'Empire a esté transferee des anciennes familles Romaines aux estrangers, voire à quelques vi-

Ambition diabolique des euesques.

Malheureté des Empereurs & de l'Empire.

lains & deshonnestes entre iceux. Car les aucuns ont esté Espagnols, les autres natifs de Hõgrie, VValachie, Dardanie, Dalmatie, France, Thrace, ou Cappadoce. Sur tout il faut contempler combien la condition des Empereurs a esté douteuse & miserable. Car leur dignité & salut ne gisoit en la puissance du Senat ou du peuple, mais des legions & soldats: de sorte que c'est de merueille qu'il s'en ait peu trouuer qui ayent voulu accepter vne charge si dangereuse & subiette à tant d'iniures. Car depuis Iules Cesar qui fut meurtri en la presence du Senat, iusques à Charlemaigne il s'en trouue enuiron trente qui ont esté tuez, & quatre qui se sont desfaits de leur propre main. Il y auoit tousiours quelque chose en eux qui mescontentoit les gendarmes, & ne pouuoyent non plus endurer les bons que les mauuais: & se mutinans pour la moindre occasion du monde, ils couppoyent la gorge à ceux qu'ils auoyent forcez de prendre ce haut estat, comme il est tout notoire qu'il aduint à Elius Pertinax. Le Senat craignoit l'Empereur: mais iceluy depẽdoit presque du vouloir & plaisir de vilains gendarmes. Ils prindrent ceste authorité de la mort de Iules Cesar, & principalement les vieilles bãdes & legions, desquelles il s'estoit aidé en France, Espagne & Afrique. Ciceron deplorant cela, dit, Ils sont vaillans: mais pour la memoire des choses qu'ils ont faites en faueur de la liberté du peuple Romain & dignité de la republique, ils sont trop arrogans, & tirent tous nos conseils à leur felonnie & violence.

Le nõbre des Empereurs tuez.

Le troisieme liure.

Cõmẽt les Alemans sont entrez en France.

DEuãt qu'ẽtrer en propos de Charlemaigne, auquel (selon que nous auõs dit) l'Empire d'occident fut baillé, il conuient declarer quelques choses des Alemans, dont il estoit issu. En premier lieu il est tout euident que les Alemans ont souuent passé le Rhin, & se sont fourrez dedans les Gaules, afin de là faire leur demeure à raison de la bonté du pays. Car les Theutons se lancerent en la prouence, où ils furent massacrez par le Consul C. Marius. Depuis comme les Auuergnacs & ceux d'Autun se debatoyent de la principauté, quelques bandes d'Alemans loez des Auuergnacs & ceux de Sens, vindrent là. Petit à petit ils se multiplierẽt tellemẽt que sous le Roy Ariouist ils s'éparerẽt de la pluspart de la contree, Iules Cesar les desfit en champ de bataille, & quelques ans apres, cõme il menoit guerre cõtre les Lie-

geou,

geois, qui est vn peuple de la Gaule Belgique, les Alemans passerent derechef le Rhin, pour assaillir l'ost du peuple Romain: mais ils furent deffaits à la rencontre de la Meuse & du Rhin. Plusieurs ans apres se tindrẽt dedãs leurs limites, pource que les empereurs Romains leur menoyent guerre. Mais auenãt quelque temps cõmode, ils pensoyent à leur profit, & fourrageoyẽt la Gaule sans cesse. Ainsi du temps de l'empereur Gallien homme de neant & voluptueux, ils l'enuahirent: & par succession de temps deuindrent si puissans que l'empereur Probus, quatrieme apres Gallian, les dechassa à grande difficulté. Iulian aussi lieutenant de l'empereur Constance choqua auec eux. Depuis les Gots entrerent de force en la Gaule sous l'empereur Honore: lequel estant empesché en diuerses guerres, leur conceda l'Aquitaine pour habiter. De l'autre part les François Alemãs entrans en armes par la Gaule Belgique, accablerent ceux de Triẽrs, les Gueldrois & Cleuois, les Liegeois, ceux de Terouane, de Tournay, d'Amiẽs, de Beauuoisin & de Soissonnois. Quoy fait ils prindrent leur demeure en la partie de la Gaule, laquelle encores auiourdhuy retient le nom de France: de laquelle Paris est la ville capitale, pres laquelle est la ville de saĩct Denis, qui depuis a esté dediee à enterrer les Rois, comme encores est à present. Estans ainsi amplifiez, ioint que parauant ils tenoyent vne bonne partie d'Alemagne, assauoir, tout le pays qui est pres la riuiere de Mein & du Rhin: non seulement ils soustenoyent le choc si aucun les venoit assaillir: mais aussi se portoyent pour aggresseurs: & comme de iour à autre l'empire Romain allast en decadence par l'Asie & l'Afrique, & que les Lombars gastoyent l'Italie, ils estendirent merueilleusement leurs limites par la Gaule. Depuis maints de leurs Rois dominerent là, iusqu'à ce que le royaume paruint à Pepin & Charlemagne son fils. Charles Martel fut pere de Pepin: lequel n'estoit pas Roy, mais l'vn des Princes & grans maistres, comme ils appelent vulgairement. Il veinquit ceux de Bauieres & de Suaube. Car selon que recitent les escriuains des Annales de France, les Rois furent quelque temps qu'ils n'auoyent que le titre & le nom: au regard de l'authorité totale, elle estoit entre les mains du grand maistre. Ces Rois auoyent du tout forligné de la vertu & proesse de leurs ancestres: car se donnans du bon temps, il ne se soucioyent de la republique. Parquoy le Grand maistre auoit l'administration, & accroissoit d'autant plus sa puissance, que la paresse & nonchalance du Roy agrandissoit. Pepin qui estoit Grand-maistre du regne de Childeric, vint à la couronne sous telle occasion, la chose ayant esté

Paris ville capitale de France.

Les grans maistres de France & leur credit.

debatue deuant le pape Zacharie, comme ils disent. Il est fait mention de ceci au decret qu'ils appelent de Gratian, où il est dit estre licite aux Papes de deposer les Rois de leurs thrones. Mais le titre & inscription de ce lieu est faux. Car ia soit qu'il y ait eu deux Empereurs nōmez Anastase, toutesfois il ne se peut attribuer ny à l'vn ny à l'autre: attendu que le premier regna plus de deux cens ans deuāt que cela aduint, l'autre trentesept. Dauantage, de l'aage du dernier il n'y eut onques Pape nommé Gelase. I'ay pensé que ie deuoye adiouster ceci pour aduertir les Lecteurs de sagement & finement lire les escrits des Papes: car on trouue en plusieurs passages que leur but principal est de mettre leurs loix en credit & authorité, par vn faux donner à entendre qu'elles sont fort anciennes. Outre ce que Pepin domta les Lombars par l'Italie, à la requeste du Pape (histoire ia dechiffree) il mena guerre contre les Saxons, & depuis cōtre ceux d'Aquitaine, desquels il tua le Duc qu'il auoit pris. Apres la mort de Pepin souuent ils se rebelloyent: mais Charlemagne son fils mit fin aux deux guerres, & de Saxe & d'Aquitaine, mais non sans grand trauail. Il fut en guerre contre les Saxons par trente trois ans, & durant ceste guerre il en expedia d'autres. Car il submit le pais de Bauieres, lequel se rebelloit sous la conduitte du capitaine Tassilon: & fit deux expeditions contre les Lombars, & passa iusqu'en la terre de Lauor: tellement qu'il subiuga toute l'Italie, & y mit loix pour la police. Il contreignit aussi les villes de Gaule, situees à la grand'mer, autrefois nommees Armoriques, à present comprises sous le nom de la petite Bretagne, de faire deuoir: pour ce qu'elles faisoyent refus de payer le tribut deu tous les ans aux rois de France. Il alla aussi en Espagne, où il eut du bon contre les Sarrasins: mais à son retour les Gascons peuple d'Aquitaine luy mirent embusches aux forets Pyrenees, & le desconfirent. Finalement au bout de huit ans il veinquit les Hunes, qui tenoyēt l'Hongrie, & appaisa la Boheme par ses Lieutenans. Sa derniere guerre fut contre les Danois ou Normās, qui gastoyent toute la coste d'Alemagne & de Gaule auec leur armee de mer. De ces choses si grandes il eut le surnom de Grand. Car par deuant les rois des Frācons ne tenoyent que la partie d'Alemagne, qui est entre la Saxe & le " Danube, entre le Rhin & la riuiere de Sala, entre Suaube & Bauieres: mais il adiousta tout le pais de Saxe, & d'abondant les deux Hongries, Dānemarc, ou la grande VVestphalie, Irlande & la partie mediterranee de Dalmatie. Les susdits rois des Francons tenoyēt par les Gaules la partie qui est entre le Rhin & Loire, entre

Contradictiōs aux escrits des Papes.

Longue guerre cōtre les Saxons.

Ou la Dunoye ou le Danan.

tre la mer Oceane & Baleaire: mais il adiousta toute l'Aquitaine, & le sommet des mõts Pyrenees iusques à la riuiere d'Ebro, & mesme toute l'Italie que ie deuoye deuant dire, depuis les Alpes iusques au fin fond de la Calabre. Finalement estant allé à Rome pour la quatrieme fois, il fut salué empereur Auguste par Leõ troisieme, & par tout le peuple, le trẽtetroisieme de son regne. Par ce moyen dõc l'Empire Romain vers le soleil couchãt, lequel estoit dechiré en diuerses sortes, signãment depuis que les Empereurs auoyent ordonné leur siege en Cõstantinoble (comme il est facile à voir par le precedent discours) fut redintegré par l'Empereur Charlemaigne, & comme vn nouueau corps reprint sa couleur & beauté, par ce que tant & si grans pais furent remis sous la puissance d'vn seul. Nicephore, qui estoit l'autre Empereur vers Orient, se mescontenta fort de ceste election: mais Charlemaigne l'adoucit par son humanité & modestie, & par presens s'entretindrent en amitié, ioint qu'ils bornerent les limites des deux Empires. Outre les autres assemblees, Charlemaigne fit tenir vn Concile à Reims: auquel il fut ordonné entre maints autres statuts, que les Euesques fussent diligens à estudier en la saincte Escriture, & à prescher la parole de Dieu. Vn autre synode fut assemblé à Mayence vn an deuant son trespas, & deuant vn autre à Tours, à Chaalon sur la Saone, & à Arles, pour la reformation des Eglises, comme disent ceux qui ont escrit de ce temps-la. L'an huit cens quatorze depuis la natiuité de Christ, le soixante & dixieme de son aage, il mourut à Aix en Alemaigne, apres auoir institué Louis son fils heritier de son regne & Empire, quatorze ans apres qu'il auoit esté denõcé Empereur premier entre les Alemans. De ce temps il y auoit seulemẽt vĩgt & vne villes metropolitaines (qu'ils appellẽt) par Italie, Alemagne & Frãce: sauoir est Rome, Rauẽne, Milan, le Marché de Iules, Grade, Coloigne, Maience, Salisbourg, Treues, Rouan, Sens, Besançon, Lyon, Reims, Arles, Vienne, Tarentaise, Ambrun, Bourdeaux, Tour, Bourges. Son pere Pepin auoit osté l'Exarchat aux Lombars, & l'auoit laissé en la garde de l'euesque de Rome, comme nous auons dit, & comme il se trouue par escrit. Mais Charlemaigne luy donna entierement, selon qu'on dit: dont toutesfois plusieurs doutent. Eginard son secretaire & notaire iuré, qui luy estoit familier, escrit que sur toutes il aimoit l'Eglise de sainct Pierre, qu'ils appelent, en laquelle il fit porter force or, argent & pierres precieuses. Car il soignoit sur tout que la ville de Rome reuint en son premier credit & authorité, & que l'eglise sainct Pierre non seulement fust en seurté sous sa protection, mais

L'Empire reuni par Charlemaigne.

Louis fils de Charlemaigne 2. Emp.

Eginard secretaire de Charlemaigne.

aufsi qu'entre les autres elle abondast en richesses. Eginard dit ceci & non plus, sans faire aucune mention qu'il ait donne de si puissantes villes & en si grand nombre, lesquelles apparrenoyent à l'Empire. Mesmes estant fait Empereur à la quatrieme entree qu'il fit à Rome, il donna ordre (selon qu'on trouue par escrit) non seulement aux affaires de la ville de Rome, du Pape & de toute l'Italie, ains aufsi aux choses ecclesiastiques & particulieres. Mesmes deuant qu'estre Empereur, lors que simplement il estoit roy de France, apres qu'il eut desconfit Didier roy des Lombars (comme dit a este) il vint à Rome, & tint vn Cócile: auquel par le recit mesme de leurs liures, le pape Adrian premier & tout le Synode luy confera le droict & puissance d'eslire le Pape, d'ordonner le siege Apostolique, qu'ils appelent, & de confermer les Euesques. Eginard attribue à Charlemaigne plusieurs vertus dignes d'vn grand Prince: sauoir est, temperance, modestie, sobrieté, affection enuers la religion, science, eloquence, auec cognoissance non de la lãgue Latine seule, ains aufsi de la Greque. Outre ce il le dit auoir este fort songneux & diligent à faire apprendre & instruire ses enfans en la cognoissance & experience de ces choses mesmes. Il institua l'vniuersité de Paris, tant de son propre mouuement & plein gré, qu'à l'instigation & poursuitte d'Albin son maistre, qui luy enseigna les sciences, comme dit Eginard. Il imposa les noms en Alemãd aux mois & aux douze vents: dõt on vse encores à present. Parauant (comme dit le mesme escriuain) les François vsoyẽt de noms partie Latins partie barbares.

Authorite de Charlemaigne par dessus le Pape.

Albin maistre de Charlemaigne fit instituer l'vniuersite de Paris

Iusques ici ayant comme fait vne preface de Charlemaigne & des Alemans, desormais ie discourray en brief, & mõstreray comment ceste partie de l'empire Romain qui est vers l'Occident, laquelle finalement auoit este recueillie & restablie par Charlemaigne, derechef s'en est allee en decadence: & estãt diuisee en diuerses prouinces, a este à plusieurs qui tienent ces pays ny plus ny moins que leur propre heritage, sans cõsiderer la source dõt iceux sont venus: & de sorte que ceste venerable & & tant renõmee hautesse d'empire Romain n'est à present autre chose qu'vne petite ombre d'vn grand corps, depuis que d'vne si grãde estẽdue il a este enserré en vne petite partie de l'Europe, sauoir est l'Alemagne. Pour la fin i'exposeray en peu de paroles comment Daniel a predit ces mutations d'Empires, & la cheute de la monarchie Romaine. Louis donc fils de Charlemaigne, second empereur Alemand, renouuela l'amitié auec Leon d'Armenie empereur de Grece. L'an troisieme de son Empire, le pape Leon alla de vie à trespas, & son successeur Estienne

quatrieme se transporta en France, & sacra l'Empereur à Reims. Paschal vint apres à estre Pape : & pourautant que l'authorité de l'Empereur n'y auoit este interposée, il excuse diligemment & soigneusement le faict, remõstrant que maugré luy on l'auoit là mis. Les liures des Papes contiennent que l'Empereur Louis ratifia à Paschal & à ses successeurs la possessiõ des biens, & que il leur permit l'electiõ libre: si que celuy seroit tenu pour Pape, que tous les Romains auroyent iugé digne de cest estat. Ie ne say quelle foy on doit adiouster à tels escrits: car ils s'accordent si mal, & sont couchez en si mauuais ordre, qu'on ne pourroit entendre ce qui se doit suyure. Louis eut trois fils, Lothaire qu'il print pour compagnon de l'Empire & du royaume: Charles, qui succeda en Aquitaine à son frere Pepin trespassé: il cõstitua Louis seigneur de Bauiere. Ses fils coniurerent contre luy, par lesquels il fut pris & priué de son royaume, & fut contreint de prendre l'estat monachal à Compienne ville de Soissonnois. Les autheurs des Annales de France disent que les Prelats ecclesiastiques (desquels il reprimoit l'orgueil & la superfluité) luy brasserent & esmeurent ceste tempeste en vne assemblee qu'ils firent à Aix en Alemaigne: & pousserent les enfans à entreprendre vne meschanceté si execrable. Luy nonobstant fut deliuré six mois apres au grand souhait du peuple, & luy fut rendu le royaume auec tous ses autres biens. Puis qu'il vient à propos, il faut noter sommairement que plusieurs conciles ont esté tenus par la France. Le premier apres le susdit d'Aix, fut tenu à Troye en Champagne, puis à Reims, à Clermont en Auuergne, à Tours, à Dijon, à Paris, Lyon, Vienne, Auignon, Chasteau-neuf ou Viarron en Berry, Orleans, & plusieurs en mesmes lieux. Car quand l'estat des choses le requeroit, les Rois cõuoquoyẽt l'ordre ecclesiastique & les autres seigneurs pour remedier aux disgraces publiqs. Par tel moyẽ Louis douzieme, qui eut de grosses inimitiez auec Iules, tint vn Concile de ses suiets à Tours & à Lyon, l'an de salut mille cinq cẽs dix & onze. Retournons maintenant à nostre propos. Louis trespassé & enterré à Mets, Lothaire succeda, lequel eut guerre auec ses freres. Mais finalemẽt elle fut appaisee, & nouueau partage fait. Dont l'Alemagne auec vne partie de Frãce vint au lot de Louis, depuis la Meuse iusques au Rhĩ. La Frãce escheut à Charles depuis la mer d'Angleterre & les monts Pyrenee, iusques à la Meuse. Lothaire outre ce qu'il estoit Empereur, obtint l'Italie & sa prouince de Narbonne.

Coniuration des enfans cõtre le pere.

Impieté des Euesques

Conciles tenus en France.

Nouueau partage entre les freres.

Louis second fils luy succeda, lequel rembarra les Sarrasins qui se iettoyẽt dedans l'Italie. De son regne Adrian secõd

Louis second Empereur.

fut Pape entres autre, voire sans le consentement de l'Empereur, comme chantent leurs liures. Et fut creé par la noblesse de Rome, par les citoyens & clergé, qu'ils appelent. Car encores que les ambassadeurs de l'Empereur fussent en la ville, toutesfois ils ne furent appelez à l'election. Et pourautant qu'ils prenoyent cela à cœur, il leur fut respondu que cela n'auoit esté fait par mespris de l'Empereur : mais pour se donner garde à l'aduenir que la coustume d'attendre les ambassadeurs de l'Empereur n'entrast en credit comme necessaire. Ils disent que non seulement les ambassadeurs furent appaisez de ceste responsc, mais aussi qu'ils firent la cour au Pape bien humblement. Ici on peut apperceuoir en leurs escrits vne merueilleuse inconstance & varieté. Car si selon leur dire, Louis tout premier leur ottroya libre election (comme aussi nous auons dit cy dessus) d'où vient que son petit fils Louis second estimoit qu'on luy auoit fait tort? Mais quelque chose qu'il en soit, le titre du decret qui est aux rapetasseries de Gratian, est tout apertement faux. Car on l'attribue à Gregoire quatrieme, encores qu'il estoit mort vingtdeux ans deuant que Adrian second vint à estre Pape. Luy estant mort a-il peu escrire l'histoire des choses apres aduenues?

Faussete au grand decret de Gratian.

Deuant Adrian, fut Nicolas premier, duquel il se trouue vne epistre bien longue à Michel empereur de Grece, où il fait le discours de sa puissance sur toutes eglises. Car on auoit deposé à Constantinoble Ignace l'Euesque, & institué Photius sans parler à l'euesque de Rome: ioint qu'on auoit abbatu les images. Il crie donc cõtre cela autant qu'il peut. Maints autres siens decrets se trouuent pleins de maiesté Papale.

Le susdit Charles roy de France se hasta d'aller en Italie, ia soit que son autre frere Louís roy d'Alemaigne, qui estoit son aisné, luy resistast. Là il fut sacré par Iean huitieme euesque de Rome. Il y alla pour la seconde fois à la requeste du Pape, afin de faire teste aux Sarrasins qui derechef auoyẽt enuahi la terre de Lauor: & mourut à Mantoue. Son fils Louis surnommé le Begue luy succeda : mais il ne regna que deux ans.

Louis le Begue.

L'Empire vint de luy à Charles le Gros fils de Louis roy l'Alemaigne, lequel apres la mort de ses deux freres tint toute l'Alemagne, l'Italie & la France, & fit bel eschec des Sarrasins qui tormentoyent l'Italie. Il mena guerre quelque espace contre les Normans, peuple de la basse Alemagne, qui rauageoyẽt par la Gaule Belgique. Finalement il leur ottroya la contree de France qui retient leur nom iusques auiourdhuy.

Charles le Gros.

L'empereur Arnoul son nepueu du costé du frere fut apres

Arnoul emp.

luy

luy,qui certes estoit vn Prince singulier. Il s'achemina en Italie pour deliurer le pape Formosus de ses aduersaires : & de ce pas print la ville de Rome, où il fit punition des autheurs de la sedition.

De son temps les Hongres estans dechassez du pais de Scythie,se ietterent en Pannonie:& du temps que Louis troisieme, fils d'Arnoul estoit Empereur,passèrent en Alemaigne:& ayans gaigné vne victoire magnifique pres du fleuue de Lech, ils remplirent la Bauiere,Suaube,Franconie & Saxe de tueries,pilleries & bruslemens. Du temps de l'empereur Arnoul il se tint vn Concile à Tribur,ville situee sur le Mein,où se trouuerent vingt & deux euesques d'Alemaigne : & entre plusieurs choses il fut ordonné, que nul ne vendist la sepulture des morts, & que nul Lay(comme ils les nomment) ne fust enterré dedans les temples.De ce temps s'enflamma vn grand embrasement par l'Italie.Car Berenger & autres grans seigneurs de Lombardie, ausquels Charles le Chauue auoit fait de grans biens, coniurerent contre la France,lors que Charles le gros estoit Empereur. Mais sentans qu'ils ne pouuoyent rien en cest endroit,ils tournerent leurs entreprinses contre l'Italie, & s'estans escarmouchez longuement entre eux (comme il aduient) y firent de grans maux.Finalement Berenger demoura tellement maistre, qu'il empieta le royaume d'Italie, & dit-on qu'il print & creua les yeux à l'empereur Louis,qui auoit là conduit son armee. *Berenger.* *Seditions en Italie par Berenger.*

De ce temps, afin que toutes mesaduentures se rencontrassent, les Sarrasins, Afriquains & Hongres gasterent horriblement l'Italie. Et pourtant que l'estat de l'Italie tant belle region,estoit si miserable & hideux sous les Berengers, Hugues, Raoul, Lothaire, Albert & aucuns autres, & que l'empereur Louis estoit decedé en ces tempestes : les Alemans, & notamment les Saxons,offroyent l'Empire à Othon prince de Saxe & de Turinge.Mais luy estant desia pesant,à raison de l'aage, leur persuada d'elire Conrad duc de Franconie.Lequel estant en l'estat,faisoit quasi tout par le conseil d'Othon.Iceluy mort,& luy desia fort malade,il appela les plus apparés de la noblesse,& les prioit de recognoistre pour Empereur Henry fils d'Othon, qui pour lors estoit absent. C'est ce Henry qui est communément surnommé l'Oiseleur.Ainsi nous voyons comment la splendeur & dignité de l'Empire a este transferée des François & de la maison de Charlemaigne à la maison de Saxe. Ces deux Empereurs ,Conrad & Hėry ne furent sacrez(qu'ils appelent)par l'euesque de Rome:& pour cela plusieurs les passent sans en faire mention. Au regard de Henry, on dit qu'il ne fit conte de la *Conrad empereur Alemand.*

ceremonie du sacre, que le Pape luy offroit, se disant content des iugemens & voix des gens de bien.

Quelque temps apres Arnoul le Mauuais, duc de Bauieres, taschoit à se faire Empereur: de sorte que les deux armees toutes equippees se camperent pres de Ratisbone: mais l'Empereur demanda à parlementer au Duc en particulier: & luy remonstrant comment il estoit eleu Empereur par beaucoup de peuples d'Alemagne, l'admonestant aussi de ne vouloir mettre en danger tant de milliers d'hommes, entre lesquels plusieurs estoyent innocens, & ne sachans rien de la cause de la guerre: il le fleschit tellement qu'on quitta les armes. Burchard duc de Suaube se rebelloit aussi: mais estant estonné par la puissance de l'Empereur, se vint rendre à luy. Les Hongres gastoyent derechef la Saxe: mais la prise de leur Duc fut cause de les faire promettre treues pour neuf ans. L'Empereur ayant depuis aguerri son peuple, assaillit les Dalmates, print d'assaut la ville de Prague, & Vvenceslaus leur duc, & rẽdit la Boheme tributaire à soy. Il gagna vne grande victoire dessus les Hongres, qui se iettoyent dedans la Saxe, le temps des treues expiré: & distribua aux poures le treu que les Saxons leur payoyent. Son dessein estoit d'aller à Rome: mais estant empesché par maladie, il declara son fils aisné Othon successeur de l'Empire. Iceluy guerroya long temps contre les Bohemiens qui se rebelloyent. Il mit en pieces & en desarroy les Hongres pres de Vvormes: lesquels auoyent passé le Rhin, & estoyent entrez en Franconie pour là fourrager le pais de Saxe. Il subiuga la Bourgongne. De là il s'achemina en Italie auec puissante armee, & ayant deffait les Berengers, il print là vne autre femme. Dequoy mal content son fils Luithold, commença à l'aguetter & luy mettre embusches, ayant plusieurs qui poussoyent à la roue: & entre iceux Conrad duc de Suaube son beau frere. Mais estant assiegé à Ratisbone par son pere, & serré de prés, il demanda humblement pardon, & l'impetra. Sur ces entrefaites les Hõgres ayãs rauagé la France se ruerent sur l'Alemaigne en plus grande multitude que iamais, & se camperent prés d'Ausbourg en la planure qui est nommee du fleuue de Lech. L'Empereur les alla là affronter auec les Saxons, Francons, Suaubes, ceux de Bauieres & de Boheme: & apres rude & douteuse meslee fit tel chappelis des ennemis, qu'il en resta bien peu. Il fit aussi prendre aucuns de leurs Princes. Estant de retour en Saxe, où il donna ordre aux affaires, il reprind ses erres en Italie: mais deuant il declara son fils Othon compagnon & adioint de l'Empire.

Prudence & bonté d'Emp.

Othon premier de ce nom.

Arriue

Arriué qu'il fut à Rome, il tint le Concile, & y presida : & deposa Iean douzieme pour ses crimes, au lieu duquel il ordonna Leon huitieme de ce nom. Il se trouue vn sien decret qui est inseré au droict Canon, ou à l'exemple d'Adrian premier, il se dit cõferer à l'empereur Othon & à ses successeurs la puissance d'eslire le Pape, d'ordonner le siege Apostolique, & de confermer les Euesques, ensemble il ordonne tresgrieue peine à ceux qui consacrent les Euesques sans l'approbation de l'Empereur. Voicy vn autre decret contraire à aucuns des susdits. Apres suit la forme du serment par lequel ils veulent qu'Othon l'empereur se soit obligé au Pape Iean. Mais il n'est adiousté qui a esté ce Iean, & le quantieme de ce nom, ny le quantieme ait esté cest Othon. C'est certes merueilles que choses si grandes & de telle importance ont esté si negligemment couchees par escrit. S'il est ainsi qu'Othon ait fait serment, on a raison de luy faire reproche. Car attendu qu'en la forme dont nous parlons, il iure entre autres choses qu'il ne mettra la vie du Pape en danger, & ne luy ostera son honneur & dignité: comment cela s'accordera-il à ce qu'il deposa Iean de son estat, selon que nous auons dit, & en institua vn autre? Accorde ces matieres qui pourra. Othon fit le troisieme voyage en Italie pour les mutineries qui y estoyẽt. Et ayant le tout pacifié, print son chemin chez luy. Mais il mourut à l'entree de May, & fut enterré à Magdebourg l'an de salut neuf cens LXXIIII. Il est appelé Grand pour la grandeur de ses gestes, & pour sa singuliere vertu.

Othõ depose le Pape.

Priuileges de l'Emper.

Serment supposé.

Henri duc de Bauieres estoit rebelle à Othon second: mais il vint à raison par force d'armes. Lothaire estoit adonques roy de France: le frere duquel nommé Charles, l'Empereur fit duc de Lorraine, à la charge qu'il seroit vassal de l'Empire. Car l'empereur Henri auoit obtenu ceste prouince du roy de France Charles le simple, selon qu'en rendent tesmoignages les Annales: & la laissa à ses successeurs de ligne en ligne. Lothaire ayant desplaisir de cela, incontinent mit aux champs son armee, & vint en diligence à Aix en Alemaigne, & n'alla loin qu'il n'accabla l'Empereur qui ne se dõnoit garde. L'Empereur assembla sa gẽdarmerie biẽ deliberé de venger cest outrage, & entra en pais iusques à Paris, & finalemẽt fit paix apres grans dõmages faits & receus. Estãt de retour il tira à Rome, & mena guerre aux Grecs qui tenoyẽt la Calabre & la Pouille. Mais son armee fut decõfite, & se mit sur mer pour escamper: où il fut happé des Coursaires, & puis deliuré pour certaine somme, à raison qu'il n'estoit recognu. Il reuint donc à Rome, & assiegea Beneuento auec le reste de sa gendarmerie: & finalement em-

Othon second.

Prise d'Othon par les escumeurs de mer.

porta & brusla la ville. Tost apres il fut naure d'vn dard en vne bataille contre les Grecs & Sarrasins, dont il mourut, & fut inhumé à Rome. Du vouloir des Princes, son fils Othon luy succeda, qui fut couronné à Aix en Alemaigne. Il ordonna pape Bruno, qui estoit Alemand: & fut nõmé Gregoire le quint. Mais Crescence cõsul de Rome luy suscita pour aduersaire, Iean euesque de Plaisance. L'Empereur donc vint à Rome, & punit Crescence auec ses compagnons d'vn terrible & ignominieux supplice: & creua les yeux à Iean dixseptieme de ce nom. Et pourautant qu'il y auoit tousiours des tempestes pour la succession de l'Empire, il ordonna à l'aide du Pape, que desormais certains princes d'Alemaigne auroyent le droict & la puissance d'eslire les Empereurs: de peur qu'à l'aduenir aucun ne s'emparast de ceste dignité, comme hereditaire. Ce decret fut fait enuiron mille ans apres la natiuité de Christ. Robert estoit lors roy de France, amateur de paix & des lettres. Les Annales le louent de ce qu'il a basti plusieurs temples, ausquels il a donné gros reuenus: & qu'il alla à Rome en pelerinage. L'empereur Othon confera la dignité royale & immunité à Bolessaus duc de Poloigne, comme il est en leurs Annales. C'est donc le commencement de ce royaume. Othon mourut en retournant d'Italie.

Othon troisieme.

Les sept Electeurs de l'Empire instituez.

Robert roy de France.

Henry second.

Henry second de ce nom fut Empereur apres luy, lequel estoit duc de Bauieres, prochain parent du grand Othon, du duc de Saxe & de l'Empereur. Iceluy appaisa les affaires d'Alemaigne, & tira à son amitié vne partie des ennemis par vne souueraine humanité: l'autre partie fut par luy deffaite. Quoy exploité, il passa en Italie, & ayant arraché la Pouille des mains des Sarrasins, il la reunit à l'Empire. Apres il fut couronné par Benoist huitieme: & renuoyãt son ost en Alemaigne, il print son chemin par la Bourgongne: & parlementa auec Robert roy de France, & confermerẽt l'amitié ensemble. Cest Empereur fut fort en la grace des Ecclesiastiques, pource qu'il leur faisoit des biẽs à plãté. Henri mort, l'Empire vaqua quelque temps, à raison que les princes Electeurs n'estoyent d'accord. A la parfin Conrad duc de Franconie fut eleu. Iceluy amena Estienne roy d'Hongrie à raison & conditions de paix. Puis ayant donné ordre aux affaires d'Alemaigne, il tira en Italie, où plusieurs estoyent prests à se reuolter. De premier abord il assiegea Milan: & de là passa à Rome, où il fut sacré par Iean dixhuitieme, & fut salué Auguste par les acclamations du peuple. Il appaisa l'Italie apres la punition faite de ceux qui monopoloyent noualitez. Estant de retour en Alemaigne, il fut contreint de faire le second voyage en Italie, pour les nouueaux troubles qui s'esmouuoyẽt:

Conrad Empe.

où il fit iustice des autheurs de la coniuration (entre lesquels estoit l'archeuesque de Milan) & ne cessa qu'il n'eust tout reduit en son obeissance. Ces choses exploitees & estant retourné, il mourut à Vtrec, qui est vne ville aux lisieres de Hollande. Son fils Henry troisieme de ce nom, luy succeda du consentement des Princes. Iceluy domta les Bohemiens qui se rebelloyent, & les rendit tributaires. Il restablit Pierre roy de Hongrie, que ses suiets auoyent quelque fois chasse: & pacifia tout le pays, mais non sans grād eschec de ses gēs. En ce tēps estoyēt grosses tēpestes à Rome, à raison que trois se debatoyēt à qui seroit Pape, & y aspiroyēt par tous moyens illicites. Ceux estoyēt Benoist neufieme, Syluestre troisieme, Gregoire sixieme L'Empereur y alla pour donner ordre: & ayant mis le siege deuant Rome, la print de force: puis ayant fait assemblee des estats, ordonna pour Pape Suitger euesque de Bamberg, qui changea de nom, & fut appelé Clement second: lequel aussi couronna l'Empereur. Lors les citoyens Romains iurerent derechef, qu'en l'electiō du Pape ils ne feroyēt que ce qu'il plairoit à l'Empereur. Appaisee que fut l'Italie derechef, & l'Empereur reuenu en Alemaigne, le pape Clemēt mourut, & fut enterré à Bamberg. Cela entendu, l'Empereur ordonna pour pape Boppon euesque de Frisingen. C'est luy qui fut nommé Damase second, & ne vesquit en l'estat que vingt & trois iours. Parquoy l'euesque de Tulles Leon neufieme luy succeda par le commandement de l'Empereur. On trouue le reste d'vne epistre d'iceluy, où il dit qu'il n'est licite à vn euesque, prestre ny diacre, de laisser sa femme à cause de religion: mais qu'il est raisonnable qu'il la nourrisse, non toutesfois qu'il luy soit licite d'auoir sa cōpagnie, veu que Paul dit luy estre permis aussi biē qu'aux autres Apostres, de mener vne femme çà & là. Ce qu'il interprete en tel sens, que les Apostres ont tousiours eu leurs femmes auec eux, afin qu'elles fussent nourries auec leurs maris par ceux que lesdits maris instruisoyent en la religion de Christ: & non pas pour coucher ensemble, & exercer l'acte de mariage: & qu'à ceste raison Paul a vsé du mot de Mener de costé & d'autre, & non d'embrasser. L'an M.L, Leon partit de Rome & vint à Mayence, où il tint vn Cōcile de XLII, Euesques, auquel l'Empereur presidoit. Luy mort trois ans apres, du consentement de l'Empereur, l'euesque d'Eistet luy succeda. Il fut nommé Victor II. L'Empereur passa en Italie: & ayant là tout ordōné, retourna en Alemaignē. Puis ayāt parlementé auec le roy de Frāce Henry premier de ce nom, mourut en Saxe, & fut inhumé à Spire. Le Pape & plusieurs Princes assisterent à sa mort. Il auoit vn fils fort pet[it]

Henry 3.

Trois Papes à qui l'aura.

Pape de petite duree.

L'Empereur preside au Concile.

nommé Henry, lequel nonobstant estoit ia parauant eleu pour estre vne fois Empereur. Parquoy la charge reposoit sur sa mere, & sur l'euesque d'Ausbourg. Tost apres le pape Victor secōd alla de vie à trespas, ayant presidé vn peu plus de deux ans. Frideric de la maison de Lorraine, nommé Estienne IX, luy succeda : lequel mourut à Florence peu de mois apres. Et sur cela vn certain Benoist X. de ce nom s'introniza en la Papauté sans le congé de l'Empereur, à l'aide de ses gens. Les Romains trouuoyent la façon mauuaise. Partant ils depescherent vne ambassade pour se purger, offrans à l'Empereur de luy tenir la mesme loyauté qu'ils auoyent fait à son pere, le prians d'abondant de mettre quelque Pape idoine. Cela entendu, l'Empereur dechassa ce Benoit, & leur ordonna Gerard euesque de Florēce, qui fut appelé Nicolas secōd. Les princes d'Alemaigne se mescontētoyent fort que la republique estoit administree par vne femme mere de l'Empereur. Parquoy on trouua moyē de luy oster son fils. Quoy fait, l'administration tomboit sur les archeuesques de Mayence & de Cologne deuant tous autres. Ils se seruoyent quelques fois de l'archeuesque de Breme Adelbert, lequel estoit fort agreable au ieune Empereur. Estant si auant en grace & gouuernant tout, il appliqua à soy & aux siens les biens des eglises, & singulierement les abbayes. Toutesfois pour n'estre si fort hay, il persuada à l'Empereur de les conferer aussi aux autres Princes. Sur ces entrefaites, Nicolas II. passa de ce siecle, auquel l'Empereur substitua l'euesque de Parme: mais pour autant qu'il n'en auoit rien communiqué au senat Romain, & que pour cela la chose venoit à grand trouble, l'euesque de Luques fut eleu, & fut appelé Alexandre II. Ils se froterent à bon escient : mais finalement Alexandre eut du bon à port d'armes. Pendant que l'archeuesque de Breme gouuernoit tout autour de l'Empereur, les autres Euesques ses compagnons furent irritez mortellement contre luy : lesquels à la fin le chasserent de la cour. Et combien qu'il fust restabli en son estat, neātmoins il ne suruesquit gueres. L'Empereur estant contreint par necessité, par ce que plusieurs se pleignoyent de l'estat de la republique, prioit Annon l'Archeuesque de Cologne de prendre la charge de la republique. Mais luy apperceuant que maintes choses se faisoyent insolemment & meschamment, s'excusa sur sa vieillesse, & sur ce qu'il estoit maladif: parquoy il luy remit la charge. Lors le ieune Empereur estant en l'aage de XXII. ans, & enclin à vice de son naturel, cōmēça à se lascher la bride: & pour cause qu'il ne portoit aucune affection à sa femme Berthe, il se print à nourrir force concubines. Puis faisant forts à planté en Saxe, pensoit asseruir

Pape chassé par Hēri empereur.

Deux Papes s'entrefrotēt.

Mauuais gouuernement de l'Empereur.

ceux du pays. Cependant il ne reprimoit ses officiers, qui faisoyent maintes paillardises & insolences. Ceux donc de Saxe, tát nobles qu'Euesques, comploterent ensemble de maintenir leur liberté, & se mirent en armes, tellement qu'ils ne les quitterent sinon par le moyen de plusieurs moyenneurs, apres que l'Empereur eut satisfait à leurs demãdes, & l'eut gagne au pied de belle nuict, voire à grand peine. Apres le decez d'Alexandrie II, les seigneurs de Rome substituerent Hildebrand sans l'aduis de l'Empereur, & sans son consentement, lequel fut nommé Gregoire VII. de ce nom. Cela cognu, l'Empereur en forma pleintif par lettres: & quant & quant admonnestoit le Pape de venir à raison, & le contenter. Le Pape fit responsc que maugré luy & sans qu'il y pensast, il auoit este intronize, encores qu'il n'eust voulu accepter l'estat deuãt que luy, & les autres princes d'Alemagne eussent approuué l'election. Par ce moyen il appaisa l'Empereur, & fut depuis cõfermé par son consentemẽt. Depuis il enuoya quelques Euesques ambassadeurs par l'Alemagne, par lesquels il vouloit tenir vn Concile. Mais les Euesques du pays n'y vouloyent consentir, allegans cela estre contre la coustume & priuilege de la nation. Comme il ne venoit à bout de son dessein, il tint quelques Conciles par l'Italie, ausquels il fit inhibition aux prestres d'auoir femmes, mais qu'ils les quittassent, ou bien abandonnassent leurs places. Il enuoya aux euesques d'Alemaigne cestuy sien decret: & insistoit sur peines, qu'il fust approuue & ratifié. Mais le clergé, qu'ils appelent, & toute la troupe des prestres s'y opposoit fort & ferme, l'appelant heretique, pource qu'il mettoit sus vne si meschante ordonnance: attendu que Christ auoit dit que tous n'estoyent capables de ceste parole, & que le dire de Paul estoit que ceux se marient, qui ne se contiennent. Cestuy au contraire tenãt à peu la parole de Christ, & mesprisant (disent-ils) l'authorite de Paul, veut contreindre les hommes d'abandonner l'vsage du mariage legitime & establi de Dieu, pour ardre de flammes vilaines & deshonnestes, & se veautrer en infamies manifestes. De leur part, ils aimoyent mieux quitter le ministere de l'Eglise que le mariage. Ce Pape nonobstant ne cessoit de presser ces affaires par messagers, & insistoit si viuement, que l'archeuesque de Mayence deliberoit de luy obeir. En premier lieu il admonnestoit doucement ses suiets. Et depuis il tint vn Concile à Erphurd, où il pensoit exploiter le mandement: mais peu s'en fallut que il ne fut occis en l'esmeute qui s'eleua. Cependant l'Empereur voulãt venger la honte de l'annee passee quand les Saxons l'auoyent assailli de si pres qu'il auoit fait vn trou à la nuict, se

Hildebrãd Necromãcien & meschant Pape.

Deféſe du mariage aux prestres.

Querelles pour le mariage des prestres.

Hẽri emper. cõtre les Saxõs.

mettoit en armes : & le traitté de paix de l'annee precedente rompu, leuoit gens autant qu'il luy estoit possible. L'armee dressée, il vint trouuer les Saxõs, qui luy auoyent enuoyé maints ambassades pour paix auoir, & les deffit non sans grand carnage des siens: car la pluspart de la noblesse y demeura. Apres la victoire il passa outre, & pilla leur contree, les sommant par herauds de se rendre, & esperer tout bien de sa benignité. Mais il n'obtint rien, encores qu'aucuns y obtemperassent. L'euesque d'Halberstat, auec Bucco & Othõ duc de Bauieres, qui estoit desconfit de l'Empereur, conduisoyent ceste guerre de Saxe. L'archeuesque de Mayẽce fut tellemẽt solicité de Gregoire septieme, qu'il tint vn autre Concile, où derechef il proposa du celibat du clergé : mais il fut caressé comme nagueres, & estoit en grãd dãger de sa vie: parquoy il se deliberoit de n'y pẽser plus.

L'Empereur auoit cassé son armee, & renuoyé les Princes qui estoyent venus à son secours apres la desconfiture des Saxõs: mais sous condition qu'ils se rendroyent par deuers luy tous en armes le xxiiii. d'octobre. Le iour venu, plusieurs s'y trouuerẽt, & entre iceux grand nombre d'Euesques, non tel toutesfois que parauant. Là derechef les Saxons campez deuant Northuse, enuoyerent ambassades pour auoir paix. Ausquels l'Empereur respondit qu'il n'y auoit autre moyen de paix, sinon qu'ils se rendissent à sa deuotion. Il sembloit bien que les Saxons n'accorderoyent & ne passeroyẽt iamais par là : toutesfois pource que maints grans seigneurs auouez de l'Empereur, & enuoyez par luy, moyennoyẽt l'affaire, & leur promettoyent mons & merueilles, assauoir, qu'on ne toucheroit ni à leur liberté ni à leurs biẽs, ils s'y accorderẽt finalemẽt: & luy firent ioug les euesques de Magdebourg & de Halberstat, Othon duc de Bauieres, le grãd duc de Saxe, Frideric Palatin, auec plusieurs gentils-hommes. L'Empereur de premier abord, leur dõna gardes assez hõnestes: mais apres rompant les accords, les fit mener de costé & d'autre. Depuis non seulement il deliura Othon duc de Bauieres, mais aussi il le print en grãde familiarité. Quãt aux autres, il ne les deliura: & d'abõdant il exposa leurs biẽs en proye aux autres. Outre ce il bastit de nouueaux forts & bastillons, tellemẽt qu'il tenoit le pied sur la gorge aux Saxons, & auoit quasi ruiné leur liberté. En son absence il auoit donné toute administration à Othon de Bauieres, qui estoit issu de Saxe. Puis il ordõna vn Euesque à ceux de Bamberg & de Coloigne, & vn Abbé à ceux de Fulden. Il auoit esté pieça accusé du Pape, de ce principalemẽt qu'il vendoit les prelatures ecclesiastiques. Dont aduint que le Pape

Les Saxõs se rendẽt.

Pape le cita par ses ambassades, à ce que dedans certain iour il se trouuast à Rome pour plaider sa cause. Luy à l'opposite fit à VVormes vne assemblee d'Euesques & Abbez, en laquelle il fut arresté, qu'attendu les meschantes pratiques, par lesquelles Hildebrand estoit paruenu à la dignité Papale, qu'il le falloit deposer. Ce qui fut publie à Rome par ambassades. Le Pape ne fut en rien estonné de cela: voire si peu qu'il ne se feignit d'excommunier l'Empereur, auec les Euesques de Mayēce, d'Vtrec & de Bamberg sur tous: ioint que parauant il auoit excōmunié quelques familiers de l'Empereur, par le cōseil desquels il s'estimoit estre poussé à entreprēdre telles choses. Or aduīt qu'aucūs prīces d'Alemagne estans grieuement offensez des façons de faire & du naturel de l'Empereur, signāment de ce que contre sa foy il poursuyuoit les Saxons d'vne haine si mortelle, coniurerent contre luy d'autant plus hardiment qu'il estoit excommunié: & sous ce tiltre lascherent les captifs qui s'estoyent rendus, & dont l'Empereur leur auoit donné la garde: s'asseurans qu'ils n'estoyent plus obligez à l'Empereur pour serment quelconque precedent. En ce temps mesme aucuns nobles de Saxe ayans mutiné & tiré les autres à leur cordelle, prindrent les forts qui auoyent esté bastis: dont forcerent les aucuns, les autres se rendirent, & laisserent aller les gendarmes qui estoyent là en garnison sains & sauues, apres auoir pris le serment d'eux, que desormais ils ne porteroyent les armes contre le pays de Saxe. Cela cognu, l'Empereur s'auisa d'vne ruse, & lascha de son bon gré les Princes qu'il tenoit captifs: tendant à ce qu'estans de retour en Saxe, ils luy tinsent fidellement la main à punir les rebelles. Car il voyoit qu'il n'auoit meilleur moyen de paruenir à ses attentes, sinon de semer partialitez entr'eux, & les disioindre les vns des autres: mais la fortune ne luy dit, & en aduint tout autrement. Car iceux estans de retour chez eux, & cognoissans son esprit, se delibererent d'vnir leurs forces & courages, afin de combatre pour leur liberté. Le duc Othon fit le semblable, & luy tourna dos. Or l'Empereur rempli de bon espoir, trauersant le pays de Boheme, & aidé de la gendarmerie du pays s'estoit fourré dedans la contree de Misene, où ayāt receu nouuelle du commun accord des Saxons, & de l'armee desia toute equippee, perdant toute esperance tourna bride. Adonc les princes d'Alemagne conuindrent ensemble en tresgrand nombre à vn iour qui estoit asigné. Là aussi se rendit l'ambassade du Pape: & ayant discouru les causes pour lesquelles l'Empereur estoit excōmunié, il les incitoit à en elire vn autre: ce qu'ils n'eussent laissé de faire sans cela. Car rememorās la vie

L'Emper. cité par le Pape.

L'Emper. excōmunié par le Pape.

Les Princes se reuoltent contre l'Empereur.

Ruse contre ruse.

Iournee pour deposer l'Empereur. de l'Empereur des son enfance, ils l'appeloyent la tache, la hôte & deshonneur de l'Empire: & decernerent qu'il deuoit estre deposé à cause des grandes playes & dommages qu'il auoit fait à l'Empire. Luy estant en telles destresses, commēça à supplier & faire requestes par ses ambassades. Mais apres plusieurs menees & procedures, on luy proposa ces conditions, Il se representera en iustice, & se soumettra au iugement du Pape qu'ils feront venir à Ausbourg enuiron le premier iour de Feuier. Il impetrera de luy absolution deuant que l'an de l'excōmunication soit reuolu. S'il ne le fait, il aura perdu totalement sa cause. Il cassera son armee. Cepēdant il viura à Spire à son priué auec petit train, sans se mesler d'affaire publique quelconque. Il n'aura sa garde, & ne portera sceptre, ni autre marque de l'Empire, iusques à ce que le procez soit vuidé. L'Empereur accepta ces cōditions, & cōme il estoit à Spire, il mit en sa fantasie d'aller en Italie, pour appaiser le Pape de bonne heure. Il se mit donc en chemin auec sa femme & son petit fils, au fort de l'Hyuer merueilleusement rude: & trauersant la Bourgōgne & la Sauoye, auec grande difficulté & danger de sa vie, finalement il descendit en Italie, où les Princes & Euesques du pays luy firent grand accueil, estimans qu'il fust là venu par mal-talent cōtre le Pape. Cependant le Pape s'estoit mis en chemin à la requeste des princes d'Alemagne, & s'estant desia quelque peu aduancé, fut aduerti de la venue de l'Empereur. Partāt il s'arresta pour sauoir la cause. Sur cela l'Empereur depescha vne ambassade magnifique & hōnorable, en laquelle estoyent quelques nobles dames, dōt l'vne (selon le bruit commun) estoit vn peu trop au commandement du Pape. Il supplioit que son plaisir fust de luy dōner l'absolutiō. Le Pape d'entree faisoit fort du renchery, disant qu'il ne pouuoit rien faire, si les accusateurs n'estoyent presens. Mais apres long procés il fut gaigné par prieres, & s'y accorda. Neantmoins deuant que iamais l'Empereur peust auoir entree par deuers luy, il demoura trois iours entiers en la cour & portail du chasteau où le Pape estoit, habillé fort simplement, sans marques ou apparēce d'Empereur, nuds pieds, & sans boire ni manger iusqu'au vespre. Le quatrieme iour finalement il fut admis de grace: & lors le Pape luy proposa ces loix. Il se representeroit pour estre examiné de luy. Il respondroit aux accusations des Princes. S'il estoit conueincu, il quitteroit l'Empire, & ne machineroit aucune vēgeance. Cependant il viuroit comme hōme priué, & ne s'ingereroit de rien faire en personne publique. Il quitteroit la foy & le serment à ses suiets. Il osteroit d'alentour de soy ses conseilliers & familiers. Que s'il fait rien au cōtraire, la grace qui luy est faite à present

Dures cōditions.

Miserable voyage de l'Empereur.

L'Empereur fait honteusement la cour au Pape.

à present, sera de nulle valleur:& sera en la liberté des Princes d'incontinent en substituer vn autre.

Ces loix estans approuuees de l'Empereur, le Pape se mit à dire Messe:& pour se purger des crimes à luy imposez,il gobba le pain sans leuain,ou l'oublie,qu'ils nommēt le Corpus Domini,& se dōnant à mille millions de diables si le tout n'estoit feint & controuué par ses aduersaires,il exhortoit l'Empereur, que si de sa part il estimoit les accusations des Princes estre fausses,& qu'on luy fist tort,qu'à son exemple il auallast l'autre morceau du pain consacré.Mais cōme l'Empereur s'excusoit, disant que bonnement il ne le pouuoit faire, le Pape ne le pressa plus: ains luy ayant fait le festin,luy donna congé fort gracieusement. Cela venu en notice, les grās seigneurs d'Italie se trouuerēt grādement offensez de ce que l'Empereur s'estoit si vilainement & deshonnestement submis à celuy qui par meschantes pratiques auoit grippé la Papauté, qui auoit tout rēpli & pollué de meurtres & adulteres. Ils auoyent fiché toute leur esperance en luy, qui est le protecteur de iustice, l'autel & la defense des loix:& nō seulemēt auoyent mesprisé l'excōmunication, mais aussi s'estoyent aigrement formalisez contre le Pape pour l'amour de luy: maintenant a fait vn acte à tout iamais deshonneste,& a souillé & diffamé l'Empire d'vne tache qui ne se pourra iamais lauer,s'estant reconcilié auec l'ennemi tant de l'eglise que du bien publique.Tels & semblables propos se semoyent par eux: & non propos seulement,ains aussi il estoyent en deliberation d'elire le petit fils de l'Empereur, & le mener à Rome pour deposer le Pape.

Pape missificateur.

Pariûrement de Hildebrand.

C'est le refuge.

L'Empereur informé de ces menees, ne voyoit moyen plus expedient pour les appaiser,que de rompre les paches,& se mettre de leur ligue.Quoy faisant,il rompit les entreprises du Pape, si qu'il n'osa acheuer son voyage d'Alemagne. Ne pouuant donc autre chose,il manda aux Princes d'Alemagne par ambassadeurs ce qui auoit este fait,& les enhortoit de pouruoir à la republique. Cela aduint l'an mille cinq cens soixāte & dixsept. Les Princes dōc eleurēt pour Empereur, Raoul duc de Suaube: qui fut sacré par l'archeuesque de Mayence.Hēri reuenāt en Alemagne,leua gendarmerie:ce que fit aussi Raoul : lequel se fioit principalement au secours des Saxons. Mais au troisieme choc il fut si fort nauré, que tost apres il ne la fit longue.Ceste victoire gagnee,Henri assembla les estats à Brixne, où il fut decreté par les Euesques qui là estoyent,tant Italiēs qu'Alemans, que Gregoire n'estoit legitime euesque de Rome. Parquoy l'archeuesque de Rauēne fut mis en sa place,& nōmé Victor troisieme.Ce

Raoul eleu contre Henry.

Victoire de Pape cōtre Hildebrand.

decret faict, l'Empereur tira à Rome, & assaillit Gregoire, qui trouua moyen d'eschapper, & s'enfuir. L'Empereur conferma Victor troisieme, & fut couronné par luy. Gregoire mort, Vrbain second, qui fut le deuxieme apres luy, vint à Clermont en Auuergne, où il y auoit assemblee de maints grans Seigneurs, lors que Philippe premier de ce nom, regnoit en France. Là il persuada la guerre contre les Sarrasins: dont depuis Godefroy de Billõ fut chef, qui prospera en beaucoup d'expeditions, & recouura Ierusalé. Paschal second, successeur d'Vrbain, fut aussi ennemy de l'Empereur, lequel voulant à raison de ce entreprédre le voyage de l'Italie, declara son fils pour successeur. Iceluy estãt poussé des autres, & ayãt mis en oubly le deuoir qui no' est naturellemẽt imprimé, amena son pere en extremes destresses, & le cõtreignit de se demettre de l'Empire, ayãt le Pape & plusieurs princes d'Alemaigne qui s'entendoyent auec luy, & luy faisoyent espaule à cela. Il fut dõc Empereur cinquieme de ce nom, le pere duquel mourut apres en grãdes miseres en la ville du Liege. Quelques ans apres il s'achemina en Italie auec puissante armée, pour accorder le different qui estoit entre la republique de l'Empire & la Papauté: & se faisant chemin à force d'armes, finalement vint à Rome.

Le Concile à Clermont.

Le fils cõtre le Pere.

Hẽri cinquieme.

Or depuis Constantin, les Empereurs conferoyent les hõneurs & dignitez Ecclesiastiques. Ce qu'à la fin fit mal au cœur aux Papes, qui estoyent deuenus riches. Et pourautant qu'ils estimoyent la chose desraisonnable, ils susciterent plusieurs inimitiez contre les Empereurs. Cest Empereur donc demandoit à toute instance son droit & authorite: dõt grosse tempeste s'esmeut à Rome, de sorte que l'Empereur fut resueillé de nuict pour hastiuement secourir ses gens, qu'on tuoit de tous costez. Deffaits que furent les seditieux, il print Paschal secõd, & ne le lascha qu'il ne luy eust satisfait, & capitulé alliance & cõcordat. Mais aussi tost que l'Empereur fut de retour en Alemaigne, le Pape rõpit le sermẽt qu'il auoit fait par paroles tressainctes, & excõmunia l'Empereur. Cela presta l'occasion à meints princes d'Alemaigne de rebeller, & signamment à celuy de Mayence. L'Empereur retourné en Italie, enuoya des ambassades au Pape pour faire paix: mais comme cela se menoit, le Pape deceda, & luy succeda Gelase second. L'Empereur non content de ce qu'on ne luy auoit parlé de l'election, vint à Rome, & en ordõna vn autre.

Les Emp. cõferoyẽt les benefices.

Gelase estant chassé, excommunia l'Empereur & le Pape que il auoit creé: & pourautant que ses ambassadeurs solicitoyent les vns les autres par l'Alemaigne pour se reuolter, force fut à l'Empereur

Brouilleries des Papes.

l'Empereur de se retirer chez luy. Cependant Gelase mourut, au lieu duquel les Romains eleurent Calixte second.

Iceluy dechassa celuy que l'Empereur auoit creé en despit de Gelase : & par le moyen de quelques vns il accorda auec l'Empereur.

Lothaire troisieme de ce nom succeda à Henry cinquieme, qui estoit de la maison des ducs de Saxe. Conrard duc de Suaube luy menoit guerre, estant desplaisant que l'Empire estoit retourné aux Saxōs: & s'en alla en Italie pour s'emparer du royaume, pendant que Lothaire iouissoit de l'Alemagne. Mais estant desnué de secours, il reuint & fit paix auec l'Empereur. Innocent second estoit lors Pape à Rome, qui auoit Anaclete pour aduersaire: & pourautāt qu'Anaclete estoit de grosse maison, Innocēt fut contreint de quitter la place. Toutesfois ayant requis l'aide de l'Empereur, il fut restably. *Lothaire troisieme.*

Retourné que fut l'Empereur en Alemagne, & les affaires là ordonnees, derechef il print le chemin d'Italie auec grosse armee, où domta quelques villes rebelles, & entre autres Ancone & Spolet. Il donna la chasse hors de la Pouille & de la terre de Lauor à Roger roy de Sicile: tellemēt q̃ depuis Charlemaigne, il ne se trouue Empereur qui ait fait plus de prouesses par l'Italie.

On dit que de ce temps le droict Ciuil (que nous auons dit auoir esté cousu par le commandement de Iustinian, & que depuis auoit esté mis en oubli par les tumultes de guerre) fut remis en lumiere. Henri surnommé l'Orgueilleux, estoit lors duc de Bauieres, & duc de Saxe par contract de mariage, pource qu'il estoit gendre de l'empereur Lothaire. Iceluy affectant l'Empire, & ayant machiné maintes choses contre l'Empereur, fut proscrit, & ses possessions departies & ottroyees à autres. Mais Henry recouura le pais de Saxe: & cōme il tiroit vers Bauieres, il mourut, laissant vn petit fils, pour l'amour duquel les Saxons se rebequoyent contre l'Empereur : & outre, Vvelphe frere de Henry trespassé conquestoit à l'espee le pais de Bauieres, & chassoit Lupold lequel l'Empereur auoit inuesti du pais. *Le droict Ciuil remis en lumiere.*

Nous auons dit vn peu deuant, que l'Empereur auoit debouté Roger roy de Sicile. Mais iceluy prenant l'opportunité de ce que l'Alemaigne estoit ainsi troublee, se rua sur la Sicile, & mit en route le lieutenant de l'Empereur : puis il poussa Vvelpho à force de grandes promesses, de tousiours tailler de la besongne audit Empereur. Le roy de Hongrie, qui aussi le craignoit, faisoit le semblable, Et comme l'Empereur pensoit passer en Italie, & eust desia tout son appareil prest, il mourut à Bamberg. Et eut Conrad duc de Suaube pour successeur, lequel *Roger roy de Sicile.* *L'Empereur Conrad.*

alla en guerre contre les Sarrasins:mais ayant perdu son armee, reuint chez soy,où il deceda.

Frideric Barberousse. Frideric Barberousse son nepueu & duc de Suaube, fut apres luy Empereur premier de ce nom, homme d'esprit heroique. D'entree il appaisa les princes d'Alemaigne,& osta le different qui estoit touchant Saxe & Bauieres. Puis alla en Italie auec grand exercite:où il chastia ceux de Verone, qui n'auoyent fait cõte de luy : & pour exemple en fit estrangler quelques vns des principaux. Autour de Plaisance il cõmanda à tous les princes vassaux de l'Empire, de luy faire le guet. Il assiegea Milan, demolit Ast,& rasa Dertonne.Arriué à Rome, il fut couronné par Adrian quatrieme:il accabla les citoyens qui se mutinoyent,destruisit Spolet,& fit grande tuerie:il domta les Lombars:& ayãt surmonté les embusches que ceux de Verone luy auoyent dressees,retourna en Alemaigne.Il chastia ignominieusemẽt le Prince Palatin, qui en son absence auoit esmeu des troubles. Il fit Roy le duc de Boheme.Cependãt les Milannois faisoyẽt beaucoup d'outrages à leurs voisins,& restablissoyent Dertonne que l'Empereur auoit ruinee.Qui fut cause de le faire reuenir cõtre Milan, laquelle il força à l'aide de ceux de Cremone,de Pauie & de Noaire. La ville prise,on pardõna à la cõmune à la reqste des princes d'Alemaigne,qui en auoyent esté requis d'eux. Toute la Lombardie reduite en son obeissance, & la ville de Milan par luy policee,il passa vers autres peuples du pais. Mais luy party, les Milãnois se rebellerent,& mesprisans les loix qu'il auoit faites & arrestees, ruinerẽt les forts & bastillons par luy bastis.Il y retourna donc & fourragea tout le territoire,mettant tout à sac ce qui leur appartenoit.Ce pendãt grosses conspirations se brassoyent contre luy par l'Italie : & s'en mesloit le pape Adrian, dont nous auons parlé:lequel mourut estant en propos de l'excommunier. L'Empereur vint en Italie pour la troisieme fois, & rasa Milan de fond en comble : fit trencher la teste aux autheurs de la rebeine : enuoya en exil le reste du peuple. Puis ayant planté le siege deuant Rome, il perdit la pluspart de sa gendarmerie de maladie contagieuse. Parquoy il leua le siege, & mit garnison par la Toscane, à Spolet, Anconne & Rauenne, deputant gens à son plaisir qui gouuerneroyent le republique.Cela fait, il reprint ses erres en Alemaigne.

Les Milãnois rebelles à l'Empereur.

La ville de Milan rasee.

Debat pour la Papauté. Apres le trespas du pape Adrian, deux se combattoyent en l'absence de l'Empereur pour la dignité Papale.Ces deux estoyẽt Victor & Alexandre troisieme.L'Empereur estoit plus affectiõné à Victor. Mais Alexandre excommunia son competiteur:

&

& puis comme la querelle s'enflammoit, il fit le pareil à l'Empereur. Les Milannois voyans l'opportunité, se rebellerent & chasserent les lieutenans de l'Empereur de maints lieux d'Italie, dont ils en pendirent aucuns. l'Empereur estant de retour en Italie, combatit contre eux sans sauoir qui auoit du meilleur. Le Pape compagnon d'armes le gaigna au pied à Venise. Depuis il y eut treues entre eux: & l'Empereur entreprit le voyage d'Asie contre les ennemis de la religion Chrestienne: où il fut noyé par l'impetuosité d'vne riuiere, en laquelle il s'estoit plongé pour se baigner. *Frideric Barberousse noyé.*

Son fils Henri sixieme de ce nom luy succeda. Iceluy vint pour la seconde fois en Italie, apres le decez de Guillaume roy de Sicile, fils de Roger, où il conquesta la Pouille & la Calabre: print aussi Naples & domta la Sicile, y laissant grosse garnison pour le naturel mobile des gens du pais. De là il constitua des gouuerneurs à Rauenne & Ancone, par la Pouille & la Toscane. Puis du vouloir des princes d'Alemaigne ayant declaré Frideric son fils, encores enfant, successeur de l'Empire, il s'en alla en Sicile, où il passa de ce monde à l'autre. Et à cause que Frideric estoit trop ieune, cõme il a esté dit, plusieurs estoyent d'aduis qu'on print son oncle Philippe: mais le Pape Innocent troisieme y resistoit à outrance. La diuision des courages des Princes esmeut aussi grand tumulte, par ce que les vns elisoyent Philippe, les autres Othon duc de Saxe. La grosse tempeste estoit singulierement autour du Rhin. Mais Philippe fit tant, partie par armes, partie par singuliere humanité, qu'il amena ses aduersaires à raison: & depuis fit aussi paix auec le Pape qu'il auoit experimenté ennemy iusques au bout. Apres il fut tué en sa chambre, & luy succeda le susdit Othon duc de Saxe, lequel entra en la male grace du Pape, encores qu'auparauant il eust esté son amy au possible. Somme il fut excommunié par luy: & les Princes electeurs (solicitez de luy-mesme pour en elire vn autre) tindrent leur diette ou iournee: & appelerent de Sicile Frideric fils de Henry sixieme, auquel ils auoyét fait le serment quand il estoit encores enfant, comme nous auons dit par cy deuant. *Philippe Emp. tué en sa chãbre. Othon Emp.*

L'empereur Othon auec son armee le vint rencontrer pres du Rhin, pour luy coupper chemin: mais il fut repoussé, de sorte qu'estant retourné en Saxe, il mourut de desplaisir, comme l'on croit. Par ainsi Frideric second de ce nom fut Empereur, qui estoit fils du frere de Frideric Barberousse.

Le Concile de Latran.

Le susdit Innocent troisieme tint vn Concile à Rome, nommé de Latrã: où entre autres choses il fut ordõné que le chres-

me, & ensemble l'eucharistie(qu'ils appelẽt l'hostie) seroyent gardees sous vne clef: que tous les ans chacun se confesseroit à l'aureille du prestre: que l'election faite par le Magistrat ciuile és sacrez benefices seroit de nulle vigueur: que ceux de l'ordre Ecclesiastiq̃ ne promettoyẽt sans cause fidelite aux laiz: que les constitutions des Princes ne preiudicieroyent aux eglises: que les Ecclesiastiques seroyent francs de toutes contributions: qu'on ne payeroit les tributs deuant les decimes: que les reliques des Saincts ne seroyent monstrees hors de leurs coffrets & escrins.

Different entre les Grecs & Latins.

Outre ce il y auoit grosse noise & debats entre les Grecs & les Latins. Car les Grecs ne vouloyent pas seulement toucher vn autel auquel les Latins eussent dit leur messe, si ce n'estoit qu'ils l'eussent laué parauant & purifié: item ils baptizoyẽt derechef ceux que les Latins auoyent baptizez. Il fut donc fait vn decret qu'ils retournassent à l'eglise Romaine leur mere, afinqu'il n'y eust pl⁹ qu'vn trouppeau & vn pasteur. S'ils ne le faisoyent, ils estoyent excommuniez & priuez de l'ordre. Frideric fit le voyage à Rome, où il fut courronné par Honore troisieme. Il dõta les rebelles qui estoyent espandus par toute l'Italie, & en bannit aucuns: dont les vns eurent leur refuge à Rome, & demandoyent secours au Pape, qui fut cause de grandes querelles. Car l'Empereur se mescontentoit fort que ses aduersaires auoyent là leur retraite & manoir.

La haine prenãt accroissement, du conseil des Princes il fit son fils Henry successeur de l'Empire, & appela les Princes à Cremone pour tenir conseil. Mais pourautant que les passages leur estoyent fermez par les menees & pratiques tant du Pape que des Lõbars, l'Empereur reprit son chemin en la Pouille, & tost apres le Pape mourut: auq̃l succeda Gregoire neufieme, qui excõmunia l'Empereur, sous titre qu'il ne mettoit en executiõ le voyage par luy voué contre les Turcs. L'Empereur demandant pardon, & ne gagnant rien, s'en alla à Rome, où il deposa le Pape, & chastia rudement ses fauoris. De ce pas pensant tenir vne assemblee à Rauenne, il fut empesché par le Pape fuitif qui luy auoit suscité plusieurs aduersaires. Finalement, l'Empereur se voulant acquitter de sa promesse, pouruoir à la republique, entreprind le voyage d'Asie, apres la mort de sa femme. Mais en son absence le Pape se mit en armes, & conquesta la Pouille. L'Empereur prospera en son expedition, & recouura Ierusalem entre plusieurs autres. Mais entendant l'estat d'Italie, il fit treues auec l'ennemi pour dix ans: & retournant auec son armee, regagna aisément ce qui estoit sien. Le

Iolie occasion d'excommunier l'Empereur.

Menées diaboliques des Papes.

Pape

Pape fit vne nouuelle ligue auec les princes d'Italie que l'Empereur auoit chastiez,& excõmunia derechef l'Empereur,pource qu'il auoit fait accord auec l'ennemi.L'Empereur amateur de paix, la pourchassa par ambassades, & l'impetra finalement à grande difficulté,puis s'en retourna en Alemaigne. Le Pape qui ne pouuoit changer de naturel, gasta Viterbe, & derechef excommunia l'Empereur.Lequel à ceste cause,extremement irrité, reuint en Italie tout forcené, & punit tous les rebelles par la Toscane,Vmbrie & la coste du pau.A raison dequoy le Pape redoubla son excommunication, & se ligua auec les Venitiens. L'Empereur fourrageant par l'Italie, & ayant reduit quasi tous à son obeissance, vint planter le camp deuant Rome: & sur ces entrefaites le pape Gregoire mourut, qui peu deuant auoit appelé ceux de son parti au Concile à Rauẽne:où ils ne pouuoyẽt aborder,parce que l'Empereur tenoit les passages fermez,& que mesme il en auoit happé quelques vns. C'est ce Gregoire qui ramassa les epistres nommees Decretales, qui est la plus grande partie du droict Canon, chargee de force commentaires. En quoy on se peut grandement esbahir, qu'il se trouue des gens, lesquels s'appliquent & attachent formellement à des escrits mal adaptez, couchez de trauers,& peu prudemment ou religieusement (que ie ne les die dignes de moquerie & derision) comme si c'estoyent oracles du ciel, & employent tout leur labeur & peine à les interpreter,exposer & radouber:si qu'ils semblent estre loez pour defendre & sauuer par leurs veilles & trauaux la folie & faute d'autruy, & pour perdre toute vergongne & honte en l'impudence d'autruy.

Pape enragé

L'autheur des Decretales

La folie des Canonistes.

Celuy qu'ils nomment le decret de Gratian, contient entre autres choses en diuers lieux, que la reigle de l'eglise Romaine doit estre suyuie de tous, pource que c'est le siege de S.Pierre: qu'il n'est licite de tenir Concile,sinon par la permission du Pape: qu'il faut garder les loix de l'eglise Romaine, ny plus ny moins que proferees par la bouche de sainct Pierre: le ioug & seruitude qu'impose l'eglise Romaine,deuoir estre porté, quand bien il ne seroit portable ny tolerable: les ministres de l'eglise deuoir promettre chasteté,de peur qu'ils ne se marient: & estre licite à celuy qui n'auoit femme,d'auoir vne concubine. Que le Pape qui est lasche & nonchalant en son estat, nuit tant à soy qu'aux autres:& cependant qu'il ne peut estre iugé d'aucun,parce qu'il iuge tout le monde.Que l'Empereur doit estre dessous le Pape & non dessus: que tous autres hommes sont iugez des hommes,mais que le Pape successeur de sainct Pierre est iugé de Dieu seul:qu'il est licite au Pape d'absoudre le peuple de la foy

Les meschancetez du decret de Gratian.

Paillardise permise

& sermẽt qu'il doit à sõ prince. Entre autres choses, il y a aux epi stres decretales de Gregoire, au Sixieme de Boniface, aux Clemẽti nes & Extrauagãtes (qu'ils appelẽt) que l'authorite du Pape n'est suiette aux decrets du Concile: qu'il appartient audit Pape d'approuuer l'Empereur eleu, ou de le reietter s'il n'est propre: qu'il y a deux grans luminaires qui gouuernent le monde, assauoir le soleil & la lune, & que le Pape est au lieu du soleil, l'Empereur au lieu de la lune: qu'il est loisible aux Euesques de faire quelque passe-droit à ceux qui sont tombez en adulteres ou autres crimes, mais où il est question des priuileges de l'eglise Romaine, nul autre n'en doit prendre la cognoissance que le Pape: que les os des excommuniez ia enterrez doyuẽt estre desfouis & iettez au loin: qu'il est en la puissance du Pape de deposer l'Empereur de son estat & dignite: que l'Empereur est tenu de promettre foy & fidelite par serment au Pape: qu'il faut que les Ecclesiastiques soyent francs & dechargez de tous fraiz, fascheries, besongnes & empeschemens: qu'apres la mort on peut declarer aucun estre heretique, & ses biens publiez: que les enfans des heretiques ne doyuent estre receus à dignite quelconque ciuile ou Ecclesiastique: que pour estre sauuez il faut necessairement que tous soyent suiets au Pape. Il n'y a homme de sain entendement qui ne voye quel est ce peu d'articles, qui sont pris d'autres infinis. La definition de la loy (selon que disent gens tressauans) porte que c'est vne raison singuliere imprimee en nature, laquelle commande les choses qui se deuoyent faire, & defend les contraires. Or toute loy se doit rapporter à l'vtilite commune: & le legislateur doit estre affectionné enuers la commune & la republique, comme le pere enuers ses enfans: mais que voit-on de sembalable és choses susdites? Maintenant ie vous prie, quelle imprudence est-ce (sans que ie parle plus asprement) de ne les excuser seulemẽt, mais aussi de les adouber, accoustrer & esclaircir par nouueaux commentaires, & ne se soucier que lon die, pourueu que leur dignite ne soit amoindrie: Si l'orgueil, l'auarice, la conuoitise de dominer, & l'asnerie ou ignorance des lettres les a induits à faire tels decrets: s'ils sont de diuerses opinions & ne veulent estre liez les vns aux loix des autres, à cause qu'ils sont en pareille puissance: ie te prie, pourquoy te tormentes-tu pour accorder des choses tortues & contraires? Ie laisse ceste mer, ou plustost esgoust: assauoir la partie du droict Canon, qui contient la traffique & marchandise des benefices (qu'ils appellent) & autres reuenus Ecclesiastiques. Car qui pourroit nõbrer les trõperies & subtilitez là descrites? Ceux mesme qui sont vieils routiers & exercez de longue main en telles traffiques,

Definitiõ de la loy.

La vilainie des loix Papales.

Traffique des benefices.

ne les entendent ny cognoissent toutes:attẽdu que de iour à autre il s'en controuue de nouuelles. Mais cest argument requerroit autre temps & loisir, & vn liure tout expres. A present reuenons à nostre propos. Le roy de France Louis neufieme de ce nom, s'estoit ietté auec son armée en Syrie & Egypte, aussi bien que l'empereur Frideric: & depuis mourut au siege de Tunes, l'an de salut mille deux cens soixante & dix. De son regne Guillaume euesque de Paris proposa vne question des benefices Ecclesiastiques: & apres que la matiere eut este bien debatue publiquement, l'opinion qu'il n'estoit licite à personne d'en tenir plus d'vn, l'emporta. Mais il suffit que telles ordonnances soyẽt seulement recitées & escrites. Innocent quatrieme succeda à Gregoire, lequel comme par droit d'heritage, entra en possession de la haine contre l'Empereur. Parquoy il assigna vn Concile à Lyon, auquel il cita l'Empereur: & à faute de comparoir, l'excommunia, le priuant de la dignite: exhortant ensemble les princes d'Alemaigne de proceder à l'election d'vn autre. Cestuy sien decret est imprimé auec d'autres: comme aussi on trouue plusieurs epistres de l'Empereur à diuers Rois: par lesquelles il monstre au long d'vne part la meschancete du Pape, & de l'autre son innocẽce. Il auoit deliberé d'aller à Lyon, & se hazarder: mais vne mutinerie s'esmeut derechef par l'Italie, où il adressa toute sa puissance. Mais pource que ses affaires s'estoyẽt malportees, estãt de retour en la Pouille, il deuint malade, & finalemẽt mourut. Les vns disent qu'il fut empoisonné, les autres qu'il fut estranglé par Manfroy son fils bastard, lequel s'empara apres de l'Italie. Azo iurisconsulte estoit lors en grand bruit, apres lequel est venu ceste trouppe infinie d'escriuains, lesquels ayans transgressé l'edict de l'Empereur Iustinian, non moins expres que seuere, ont farci le monde de liures innombrables: dont maintenant il faut puiser ce que les anciens auoyent tresabondamment, & tresdoctement traitté. Car ils pillent les escrits les vns des autres, & n'y a iamais fin ny mesure d'escrire: & tout est plein d'opinions contraires: de sorte que le dire du vieillard (qui auoit fait cõsultation auec trois aduocats) se peut icy bien proprement appliquer, Vous auez bien besongné, ie suis en plus grand doute que deuant. Ie laisse les cauillations qui se forgent iournellement de plus en plus. Certes il aduient ici ce que dit le Comique, que par finesse mal sur mal s'engendre. Ciceron se pleind que plusieurs singulieres ordonnances des loix sont corrompues & deprauees par les esprits des iurisconsultes: que feroit-il maintenant s'il viuoit, & voyoit ces hautes pilles de liures auec nostre pratique? s'il voyoit ce temple

Le roy de France en Syrie.

Contre la pluralite des benefices.

L'Emper. cite par le Pape.

Azo iurisconsulte.

Infinité de liures des Legistes.

Terence en la comedie de Phormiõ.

sainct des loix estre si vilainement pollu & si miserablement profané? Combien que comme Dieu a de nostre aage reduit en lumiere tous arts, aussi il en a suscité plusieurs, lesquels munis de bonnes lettres, ont heureusement trauaille en cest endroict, & trauaillent encores, pour restablir en sa beauté & equité ceste science tresexcellente, & du tout necessaire à la compagnie des hommes: qui merite plustost estre appelee vn don celeste puisé du milieu des fontaines de philosophie. Pour laquelle entreprise ils ne sont seulement dignes de louange publique, ains aussi de remuneration. Apres la mort de Frideric, l'Empire demeura vaquant quasi vingt & deux ans: bien que les vns & les autres fussent eleus: lesquels ne pouuoyent auoir le gouuernement parmy si grans troubles. Cependant le royaume de Naples fut raui de la famille de Frideric, & mis entre les mains des François: & depuis, celuy de Sicile. Car lors les Papes se faisoyent forts du secours & puissance de France; bien qu'à l'occasion de ces royaumes grosses guerres s'esmeurét entre la maison d'Arragon & la maison d'Aniou en France. Mais il n'est à present question de cela. La republique ayant long temps chancelé en tel estat que dit a esté, Raoul d'Hambspurg fut eleu Empereur: lequel d'arriuee appaisa les esmotiõs qui estoyent par l'Alemagne. Depuis ayant tenu quelques diettes ou iournees, il enuahit Ottacarus roy de Boheme, qui se rebelloit, & le contreignit de capituler la paix sous conditions qu'il rompit aussi tost à la persuasion de sa femme: & venant au combat en Austriche pour la seconde fois, demeura sur le chãp. Ladislaus roy de Hõgrie aidoit l'Empereur. La paix fut finalement conclue auec les Bohemiens en mariages faisant: & l'Empereur donna l'Austriche à son fils Albert, de laquelle le roy de Boheme auoit long temps iouy. L'Empereur se trouuant pressé d'affaires en Alemaigne, n'entreprint onques le voyage d'Italie, ioint qu'il n'en auoit grand appetit: car mesme on dit que quelque fois en se gaudissant, il racontoit la fable du renard, lequel ne visitoit le lion qui faisoit le malade en quelque cauerne, pource que les pas des autres animaux l'estonnoyent, qui y estoyent allez sans retour. Toutesfois il deputa par l'Italie vn lieutenant & comme vn Vicempereur. Puis on dit qu'il conferma la Flaminie & l'Exarchat (duquel nous auons souuent parlé) à l'eglise Romaine, pource qu'il ne luy en reuenoit grand profit. Car les Empereurs furent en fin si rompus & recreus de continuelles haines & inimitiez des Papes, que peu à peu ils deuindrent nices & lasches: ioint qu'il ne leur fut possible d'auoir paix auec les Papes, iusques à ce qu'ils fussent vuidez

Sauãs iurisconsultes.

Le royaume de Naples transporté aux Francois.

Raoul empereur.

Pourquoy Raoul ne voulut entrer en Italie.

dez de toute l'Italie. Et pourautant que les Papes s'appuyoyent sur les François, & faisoyent force menees par les euesques d'Alemaigne qu'ils entretenoyent : ils vindrent finalement à bout de ce qu'ils auoyent de long temps pourpensé & proietté. Il est ici besoin de rememorer le merueilleux changement aduenu, quand ceux qui auoyent esté sauuez par la grace & merci des Empereurs, qui par eux auoyent trouué le moyen de viure & se maintenir en leur lieu & dignité, se trouuans magnifiez des biens & dons gratuits d'iceux, leur ont mis le pied sur la gorge, si qu'ils les ont fraudez de leur patrimoine. Car non contens d'auoir vsurpé la pluspart d'Italie, ils ont estroitement à eux obligé les rois de Sicile & de Naples: tellement que ces Rois leur payent tribut annuel, & n'oseroyent accepter la dignité Imperiale sans leur congé: & iurét cela entre autres choses, quand par les Papes ils sont mis en possession desdits royaumes. La notable deffaite & saccagement des François par la Sicile aduint du temps de Raoul. Car lors ils tenoyent ceste isle: mais pource qu'à la façon desordonnee des gendarmes ils faisoyent maintes insolences & paillardises, ils furent tous saccagez par vne secrette coniuration, qui estoit assignee au premier coup de vespre. Ceste tuerie s'appele vulgairement. Les vespres de Sicile: & aduint l'ã mille deux cẽs quatre vingts & vn, le iour de Pasques. L'empereur Raoul ayant pris argent, mit plusieurs villes en liberté, lesquelles parauant estoyent du domaine de l'Empire: assauoir Bologne la Grasse, Florence, Genes, Luques & autres. Puis ayant conuoqué les Princes à Francfort, il ne pouuoit faire interiner sa requeste, qui estoit d'elire son fils Albert pour successeur. Luy mort, Adolph de la maison de Nansau luy succeda: qui tost apres eut grosse querelle auec Albert duc d'Austriche. Et pourautant qu'il desplaisoit fort aux princes d'Alemagne pour ses façons de faire, voire mesme à celuy de Mayence, qui par sa brigue l'auoit là auancé: il fut deposé, & Albert duc d'Austriche & fils de Raoul mis en son lieu: lequel ayant fait leuée de gens, & secouru des Princes, alla affronter Adolph. Le cõbat entre eux fut fait autour de Spire, où Adolph fut grieuement nauré par Albert, & puis occy par la trouppe. Apres ceste victoire, Albert se voulant asseurer, & craignant qu'aucun ne tint la premiere election pour mal faite, requit derechef estre eleu solennellement: ce qui fut fait, encore que le Pape y contredist, & n'approuuast ce qui auoit este fait des autres Princes. Tost apres comme il s'estoit esmeu vne grosse querelle entre luy & Philippe le Bel roy de France, il le conferma Empereur: & disoit merueilles des louanges de sa maison. A la fin Albert

Les Papes à la fin sont les maistres des Empereurs.

Les vespres de Sicile.

Villes demembrees de l'Empire.

Adolph Empereur.

Albert

fut meurtri de ses parens, lors qu'equippé de toutes choses, il s'estoit mis en chemin pour amener les Bohemiens à ce poinct de receuoir son fils Frideric pour roy. Ce Boniface adiousta aux epistres decretales de Gregoire neufieme, contenues en cinq liures, vn autre liure nommé le Sixieme. Entre autres choses il ordonna qu'il estoit licite au Pape de quitter son estat. Car on dit que par subtils & illegitimes moyens il auoit persuadé cela à Celestin cinquieme son predecesseur. Apres Albert, Henri septieme de ce nom, de la maison de Luxẽbourg, vint à l'Empire. Il trouua moyen de faire son fils Iean, roy de Boheme, en mariage faisant: & tira aux Itales, desquelles l'estat estoit tresmiserable. Car depuis la mort de l'empereur Frideric second, enuiron par cinquante cinq ans, les Empereurs n'auoyent fait conte de l'Italie. Dont aduint qu'elle estoit merueilleusement deschiree par les plus puissans, nommément par les Guelphes & Gibelins: lesquelles deux factions & partialitez ont de grandes intelligences & partisans en ces pays-la. Premierement donc il mit des gouuerneurs par les villes & bourgades de Lombardie, & fit faire le serment aux habitans. Depuis ayant seiourné quelque temps à Milan, il ne seut venir à bout d'accorder les partialitez dont i'ay parlé. Et pourautant que Turrian gouuerneur de la ville le pensoit accabler à despourueu: apres la coniuratiõ descouuerte & les aduersaires reboutez, il donna la superintendence & gouuernement de la ville au Viconte. Toutes les villes du pays se rendoyent à sa puissance & deuotion: la seule Brixe estoit rebelle, laquelle il print apres long siege, & abbatit les murailles. De là il passa par Genes & par Pise pour venir à Rome: où il fut couronné par quelques Cardinaux, pource que le Pape Clement cinquieme auoit laissé la ville, & s'estant retiré en France, demouroit en Auignon.

Boniface huitieme. *Hẽri septieme.* *Les Guelphes & Gibelins.*

Les Cardinaux luy demandoyent le serment qu'ils disoyẽt deuoir estre fait au Pape: mais il le refusoit, & ne le voulut faire tel, que par iceluy il fust lié ou obligé au Pape. Cela entendu par le Pape, il exposa puis apres bien au long ce formulaire de serment, pour tousiours accroistre sa puissance: & l'enregistra aux autres decrets qui se trouuent auiourd'huy. Car luy aussi composa plusieurs loix qui sont nommees de luy, & appelees Clementines. De ce temps les Templiers furent desfaits en vn instant d'vne fureur, & en diuers lieux. Philippe le Bel roy de France print la pluspart de leurs biens par la permission du Pape, depuis leur nom & memoire fut condamnee, & au concile de Vienne, qui se tenoit en Dauphiné, leurs possessions furent baillees à ceux qui sont nommez Cheualiers de Rhodes.

Les Papes en Auignõ. *La defaite des Templiers.*

De ces temps l'vniuersité d'Orleans fut ordõnee par l'authorité du roy Philippe & du pape Clement. Apres que l'empereur Henri fut mort, non sans grand souspeçon de poison,& qu'il fut enterre à Pise,apres cõtentions s'esmeurent en Alemaigne pour l'election. Car Frideric duc d'Austriche & fils de l'empereur Albert, debatoit de la principauté contre Louis duc de Bauieres. L'archeuesque de Mayence couronna Louis à Aix en Alemagne:mais celuy de Cologne couronnoit Frideric à Bonne.Sur cela le pape Iean vingt & deuxieme les nommoit tous deux Empereurs : toutesfois il estoit plus affectiõné du costé de Frideric. Qui fut cause d'enflammer la haine,si qu'on vint iusques aux armes,& à se frotter viuemẽt pres d'Eling ville de Suaube. Neantmoins ils se departirẽt de la meslee quasi esgaux. Depuis il choquerent encore plus rudement en Bauieres : en laquelle iournee Frideric fut pris,& la pluspart de ses gens taillez en pieces: mais il fut lasché,& se retira chez luy, où il mourut quelques annees apres. Louis dõc estãt demeuré seul monarque,s'achemina en Italie auec son armee:& ce maugré le Pape. Là il ordõna des lieutenãs par les villes & bourgades:& fut couróné à Milan par l'Archeuesque. Quoy fait,il enuoya ambassades en Auignõ vne fois & deux,pour estre couronné solennellemẽt:mais n'en pouuant rien obtenir, & ayant donné ordre aux affaires de Milan, il print le chemin de Rome. Où estant arriué,il ne manqua de caresses & honneur à son entree : & fut couronné d'vn ou de deux Cardinaux. Sur ces entrefaites le Pape redoubloit son excommunication : dont aduint que par le conseil des Princes, l'Empereur crea vn autre Pape,par ainsi il y auoit vne haine mortelle entre eux:& s'imposoyẽt l'vn à l'autre de gros cas. Les annales de Frãce recitẽt que Charles le Bel,fils de Philippe, permit tout premier au pape Iean de leuer decimes sur les reuenus Ecclesiastiques:& qu'ils diuiserent entre eux le butin,car le dessein du Pape n'estoit autre , que d'auoir deniers contre l'Empereur. Apres le retour de l'Empereur en Alemagne, le Pape mourut:dont le successeur Benoist douzieme excommunia aussi l'Empereur , & le priua de sa dignité. L'Empereur donc conuoqua les Princes à Francfort , où il fit vne braue harangue, par laquelle il se pleignoit des outrages des Papes , exposoit quelle estoit sa foy, mettoit en auant & expliquoit les anciennes loix de l'Empire : remonstroit que les Papes n'auoyent que voir au gouuernement de l'Empire , attendu que celuy est vray Empereur, qui est eleu du consentement des Princes , encores que le Pape ne s'y accorde & ne le vueille sacrer. Car tout cecy n'est

Deux Emp. couronnez.

L'Empereur Louis.

Les premieres decimes.

Harẽgue de l'Emp. contre le Pape.

qu'vne ceremonie,laquelle peu à peu s'est insinuee,& maintenāt est par trop authorizee au grand deshonneur & dommage de l'Empire.A benoist succeda Clemēt sixieme:lequel surpassa tous les autres en violence, & fut le plus terrible. Il proposa des cōditions fort ignominieuses : & deuint plus enragé pour le refus d'icelles.Parquoy il aduertit les Princes bien expressemēt,qu'ils procedassent à l'electiō d'vn autre,iusques à leur limiter le tēps. S'ils y faisoyēt faute,il dōneroit ordre que l'eglise ne seroit plus longuement sans protecteur & patron. L'estat de la republique estant ainsi variable & chancelāt,Charles roy de Boheme fils de Iean,& petit fils de Henri septieme,fut eleu Empereur. Vn peu deuant ce temps occasion de grosse guerre s'esmeut entre les Frāçois & les Anglois.Car comme Charles le Bel roy de France fut decedé sans hoirs masles (ce qui aduint l'an mille trois cens vint & sept)Edouard III. de ce nom roy d'Angleterre, debatoit que le royaume luy appartenoit,à raison qu'il estoit fils d'Isabeau sœur de Charles. Les principaux du royaume, qui se nomment Peres,elisoyent pour roy Philippe de Valois, cousin du roy Charles trespassé, forcloans non seulement Edouard fils de la sœur,mais aussi la fille du feu Roy:qui estoit nee apres le decez de son pere.Car ils disoyent que l'heritage de ce royaume n'appartenoit aucunemēt aux filles.De là sourdit vne guerre terrible,laquelle n'est encores auiourd'huy bien appaisee.Les affaires de l'empereur Charles furent fort tempestatiues d'entree:on auoit aussi eleu pour Empereur,le roy d'Angleterre Edouard:mais il ne le voulut accepter,selon qu'on dit,à raison de la guerre en laquelle il estoit occupé contre les François.L'empereur Charles ayant appaisé plusieurs inimitiez par l'Alemagne,tira en Italie:& du consentement du pape Innocēt sixieme, qui estoit en France,fut courronné à Rome par quelques Cardinaux,sous cōdition qu'il ne seiourneroit ni à Rome ni en Italie. Parquoy il retourna à Milan, où il ottroya à la famille des Vicontes,qui lors estoyent fort puissans en ceste ville, qu'ils seroyent vicaires perpetuels de l'Empereur par la Lombardie. Pour lequel benefice il receut grosse somme de deniers d'eux: & non d'eux seulement,mais aussi des autres peuples ausquels il auoit donné quelque priuilege. Ce qui errena fort les forces de l'Empire en ce pays-la.Incontinent qu'il fut de retour d'Italie,il assembla les Princes,& fit le decret de l'Empire, qu'on appele communement, La bulle d'or.A la fin il declara son fils VVenceslaus successeur de l'Empire:ce qu'il obtint (comme le bruit est)à force d'argent.Tost apres il deceda.Du temps de son Empire, Iean roy de France fils de Philippe de Valois choqua

Clement sixieme.

Charles quatrieme.

Guerre entre les François & Anglois

Institutiō des vicaires de l'Empire.

La bulle d'or.

contre

contre les Anglois qui tenoyent lors la pluspart d'Aquitaine,& la ville de Bourdeaux. Il fut pris en la bataille assez pres le Poitiers, auec Philippe le plus petit de ses fils, qui fut depuis duc de Bourgongne, surnommé le Hardi. Plusieurs des plus nobles maisons y demourerent. Ceux qui ont escrit les Annales, tesmoignent que les Anglois n'estoyent plus de sept mille: & au contraire, que les François estoyent là venus en nombre infini, iusqu'à enuiron soixante mille. Ceci aduint l'an mille trois cens cinquāte six, le vingtieme de Septembre. Le Roy captif fut mené en Angleterre, où il mourut sept ans apres. VVenceslaus (selon qu'il se trouue par escrit) estoit fort vicieux, tant de son naturel & nourriture, que de sa maniere de viure: & ne print aucun souci de la republique. Ayant receu deniers de Iean Galeace, qui estoit de la maison des Vicontes, il l'ordonna duc de Milan & de Lombardie, nonobstant qu'il fust homme auare & cruel. De son regne, Iagelle duc de Lituanie fut eleu par le vouloir des Princes, roy de Poloigne, apres la mort du roy Louys. Il fut seulemēt lors baptizé, & nommé Vladislaus. C'est le bisaieul de Sigismond second, qui regne à present. Sigismond roy de Hongrie fut veīcu pres de Nicopole par Baiazetes empereur des Turcs, le penultieme de Septembre. Le roy de France Charles sixieme de ce nom, auoit enuoyé vne braue cauallerie au secours des Hongres: dont Iean fils de Philipppe le Hardi duc de Bourgongne auoit la conduite: lequel fut pris en la iournee & presenté au grand Turc, estant en extreme danger de sa personne: toutesfois il eschappa par vn moyen estrange, que recitent les annales de France. Baiazetes auoit vn sien familier, qui estoit de ceux qui font professiō & se vantent de cognoistre les mœurs & natures des hommes, en cōsiderant le corps, les yeux, le visage & le frōt. Iceluy ayant ietté sa veuë sur le prisonnier, persuada à l'Empereur de le laisser aller sans autre mal: attendu qu'où il seroit de retour en son pays, il ne faudroit d'embraser vn feu, dōt la plus-part de l'Europe ou de la Chrestiēté ardroit. Baiazetes le creut, & lascha le prisonnier auec les autres gentils-hommes, apres auoir receu leur rançon, qui mōtoit à deux cens mille escus couronne. Iean estant de retour en France, commença à s'attacher cōtre Louis duc d'Orleans, qui estoit frere du Roy. Car iceluy voyant que le Roy son frere estoit detenu de maladie incurable, vouloit manier les affaires & auoir le gouuernement, pource qu'il estoit le plus proche parent. Iean de Bourgongne au contraire se sentant cousin du Roy, & le plus ancien apres le trespas de Philippe son pere, vouloit aller deuant. Leur que-

Iean roy de France pris des Anglois.

VVenceslaus.

Galeace premier duc de Milan.

Deffaite du roy de Hongrie par le Turc.

Iean de Bourgongne deliuré par vn moyen estrange.

relle accroissoit de iour à autre, tellement que le duc d'Orleans fut finalement tué à Paris, comme il retournoit en son logis apres soupper. Les meurtriers auoyēt esté apostez par le duc de Bourgōgne: ce qu'il ne nioit, & mesme defendoit cequi auoit esté fait: cela aduint le vingttroisieme de Nouēbre. Douze ans apres ledit duc de Bourgōgne se trouua à Montereau Faut-yonne, où estoit donnee l'assignation pour tout accorder: & là, nonobstant l'asseurance, fut despesché par quelques familiers du feu duc d'Orleans, qui auoyent coniuré contre luy. Le meurtre fut fait en la presence du Dauphin, qui presidoit au plaidoyé de la cause. C'est ici l'origine & semence de la guerre, laquelle dés lors n'a cessé iusqu'auiourdhuy de se renouueller de fois à autre entre ces deux familles. Pource que l'Empereur VVenceslaus estoit mesprisé à cause de sa lascheté, les Princes le deposerent de son estat: & esleurent en son lieu Robert Palatin. Cestuy-ci appliqua subit son esprit à corriger ce que VVenceslaus auoit malfait, & ne voulut ratifier l'ottroye que son predecesseur auoit fait à Iean Galeace: si qu'il estoit en propos de remettre la Lombardie en l'obeissance de l'Empire: mais comme il proiettoit d'aller en Italie tant pour ceste raison que pour autre, il fut empesché, voire repoussé par le susdit Galeace. L'estat de l'Italie estoit lors fort troublé, par la faute principalement de Charles & VVenceslaus, lesquels auoyent trop emancipé ces peuples-la, & leur auoyent trop ottroyé. Car outre Galeace (qui nagueres auoit esté estabi duc de Milā) les Venitiēs, Florentins & Geneuois menoyent guerre à leurs voisins: tellement que tout droict & equité gisoit aux armes & en la puissance. Il y auoit d'auātage, que pour la longue absence des Papes hors de Rome, plusieurs inimitiez fort dangereuses s'estoyent engendrees. Galeace duc de Milan menoit lors guerre aux Florentins: lesquels se desirās venger, appelerent l'Empereur en Italie sous grosse promesses. Arriué qu'il fut à Padoue du vouloir des Venitiens, qui n'aimoyent gueres Galeace: voyant qu'il n'y auoit appareil aucun qui se raportast aux magnifiques promesses, il tourna bride en Alemagne, laissāt tout soin de l'Italie: laquelle depuis fut plus esbrālee par les maux de dedans. Sigismond frere de VVenceslaus, roy de Hongrie & depuis de Boheme, succeda à Robert. En ce temps estoyent trois Papes, Iean vingttroisieme, Gregoire douzieme, Benoit troisieme: par les menees & partialitez desquels quasi toutes les prouinces d'Europe furent diuisees. Car depuis Innocent troisieme (comme chantent leurs liures) enuiron par deux cens ans, il n'y auoit eu aucun Concile general, & l'estat Ecclesia-

La mort de Iean de Bourgongne.

Robert Palatin Empereur.

Sigismōd Empereur.

Ecclesiastique estoit extrememẽt corrõpu: car vne rauine inexpuisable de vices & maladies s'estoit desbordee: de sorte que le mal estoit presque incurable. Boniface auoit esté deuãt, qui s'attribuoit la dignité Papale & imperiale. Apres luy vint Clement cinquieme, de Bordeaux: lequel à la requeste du roy de France Philippe le Bel quitta Rome, & transfera sa cour en France.

La court Papale transferee en Frãce.

Depuis sa mort, le siege vaqua quelques ans à raison du different qui estoit entre les Cardinaux. Finalement le Pape Iean vingtdeuxieme, de Cahors en Querci, fut esleu à Lyon. Le cinquieme d'apres luy, qui estoit Gregoire onzieme, retourna à Rome, apres que la cour Papale auoit seiourné en France par soixante & quatorze ans. Luy mort, Vrbain sixieme de Naples, & Clement sixieme de Sauoye, combatoyent pour la Papauté. Le premier s'appuyoit sur l'aide des Italiens, & demeuroit à Rome: le second se reposoit sur les François, & auoit son siege en Auignon. Ceux-ci morts, les trois susdits se meirent en leur place, lesquels auoyent esté esleus par diuerses ligues: & par ainsi la Papauté auoit trois testes. Maints sauans tant d'Italie que de France, lamentoyent lors merueilleusemẽt le poure estat de l'Eglise, & s'attachoyent assez aigrement contre les corruptions & mœurs de ce temps-la, autant qu'ils pouuoyent entendre és tenebres qui lors regnoyent. Entre iceux Petrarque appeloit la ville d'Auignon la paillarde Babylonienne, lors que les Papes & les Cardinaux y demeuroyent

La Papauté cõme Cerberus à trois testes.

Afin donc de pacifier ce chisme, vn Cõcile general fut assemblé à Cõstance en Alemagne: par l'authorite duquel les trois susdits furent cassez, & Martin cinquieme eleu. En ce Concile Ieã Hus & Hierome de Prague furent bruslez, nõobstant qu'ils fussent là venus sous le sauf-conduit de l'Empereur. L'empereur Sigismond est fort loué de ce que pour le bien public il se trãsporta par deuers plusieurs Rois Chrestiens, & les exhorta de pouruoir à la republique. Les choses appaisees en Alemagne, il vint en Italie. Les Venitiens & Florentins guerroyoyent lors par mer & par terre le duc de Milan, Philippe Maria, fils de Iean Galeace. De là l'Empereur tira à Rome, où il fut couronné par le Pape Eugene quatrieme. Quoy fait il retourna à Basle, où il y auoit vn autre Concile lors assigné.

Le Concile de Constãce.

Albert duc d'Austriche, roy de Hongrie & de Boheme fut son successeur: lequel fut tant empesché aux guerres ciuiles & contre les Turcs, qu'il n'eust loisir de venir en Italie. Or enuiron ce temps-la derechef se resueillirent des esprits, qui commencerẽt à remettre sus & exercer les arts, les lãgues & bõnes lettres.

Albert.

Les bõnes lettres remises.

Les Italiens aidez des estudes des Grecs l'encommencerent, & depuis les Alemans, François & autres nations. Et par le moyē de l'art de l'imprimerie lors inuenté, & lequel apportoit grandes commoditez, on ne pourroit croire le grand profit & desirable accroissemēt qui se fit. Car depuis ce temps-la iusqu'auiourdhuy les estudes ont eu tellement leur cours, que ceste nostre aage se pourroit parangonner auec les plus doctes temps qui furent onques : ioint qu'icelle nostre aage a cest heur dauantage, que Dieu a annobli ceste science d'arts singuliers & vtiles & des langues, par la vraye cognoissance de son sainct Nom : veu que les anciens, quelques munis qu'ils fussent de bonnes lettres & treseloquens, estoyent neantmoins plongez en tenebres profondes, cerchans cependant en vain le souuerain bien, dont ils ont tant escrit. Frideric troisieme de ce nom, duc d'Austriche, vint apres Albert: lequel alla à Rome paisiblement, & fut courōné par le pape Nicolas cinquieme. Quoy fait il se retira chez luy, sans rien attēter en Italie. L'an quatrieme de son Empire, Vladislaus fils d'Vladislaus roy de Poloigne & de Hongrie, ayant violé les treues à la suggestion du pape Eugene quatrieme, fut veincu pres de Varne ou Dionysiopolis par Amurathes empereur des Turcs second de ce nom, & tué en la bataille l'onzieme de Nouembre. Neuf ans apres, Mahomet fils d'Amurathes print Constantinoble d'assaut, laquelle ses hoirs tiennent depuis cent trois ans, & y ont fiché leur Cour & le siege royal. Vladisla' mort, sō frere Casimir herita le royaume de Poloigne: & Ladislaus qui estoit posthume de l'Empereur Albert second, le royaume de Hōgrie. Maximilian succeda à son pere Frideric. Cōme Frideric alloit de vie à trespas, Ferdinād roy d'Espagne ayāt dechasse les Maures, adiousta à son domaine la Betique, vulgairement nommee le royaume de Grenate. Maximilian entre autres eut guerre contre les Venitiens. Charles fils de Philippe son fils, & cinquieme de ce nom, vint apres luy, lequel regne auiourdhuy, & a merueilleuse puissance. Par les choses que nous auons recitees, il appert euidemment comme l'empire Romain, qui a surpassé en puissance tous autres qui ont esté & seront, est quasi tout dissipé. Car en Asie nous n'auōs vn pied de terre, ou la largeur d'vne ongle, cōme dit le prouerbe. Les Turcs, Tartares & autres ennemis de nostre religion occupent tout. Nous auons perdu toute l'Afrique, excepté ce que l'Empereur Charles cinquieme a conquesté les annees passees, quand il print le royaume de Tunes sur Barberousse lieutenant du Turc : & ayant obtenu vne victoire magnifique, establit là vn Roy à luy tributaire. Quinze ans apres

Inuentiō de l'imprimerie.

La cognoissance de Dieu renouuellee de ce temps.

Frideric.

Le roy de Hongrie tué en bataille.

Prise de Constantinoble par le Turc.

Charles V. Empereur.

Dissipation de l'empire Romain.

Victoires de Charles V. en Afrique.

apres il print d'assaut la ville d'Afrique. Portugal, Espagne, France, Angleterre, Danemarc, Poloigne, Hongrie, Sclauonie, & toute la Grece sont retranchees de l'Empire auec les pays voisins, & les isles de Sicile, Sardigne, Corse, les isles de Maiorque & Minorque, & aussi la Sauoye. Car ces prouinces ont leurs seigneurs à part, qui ne recognoissent autre superieur, & n'aident les affaires de l'Empire d'vn seul denier. Voyons maintenant l'Italie, laquelle a tousiours esté le premier & ancien patrimoine de l'empire Romain. Et qu'a-elle auiourd'huy de commun auec nous? Les rois d'Espagne tiennent la Calabre, la Pouille, la Champagne & le royaume de Naples comme par succession de leurs ancestres. Les Papes occupent la ville de Rome, qui estoit le propre siege & la demeure des Empereurs: & outre ce, la marque d'Ancône, Flaminie & vne partie de la Toscane. Cependant tant s'en faut qu'ils recognoissent l'Empire, que les Empereurs & les gouuerneurs de l'Empire leur sont obligez & attenus. Les plus puissantes villes du pais ont leurs potentats, ou sont partialisees. Tant y a qu'elles ne tiennent rië de l'Empire. Que diray-ie des Venitiens, qui tiennent non seulement de belles villes & bourgades, ains aussi des prouinces singulieres? Sur cela ils sont les plus francs du monde, & comme sequestrez de l'empire Romain. Il est vray que la Lôbardie tiët quelque peu pl' de l'Empire: mais elle est peu asseuree, & n'en reuiët grád profit qui soit bien asseuré. Car depuis que les Empereurs Alemans ont là premierement ordonné des Vicontes (histoire ia recitee) & depuis des Ducs: cômẽt a-elle esté deschiree? quel profit en est depuis reuenu à l'Alemagne? Les guerre sont suruenues, qui ont fait que les Empereurs Alemans n'en ont fait estime: qui a presté l'occasion à la maison des Sforces de chasser les Vicontes, & de s'emparer du Duché. Depuis les rois de France, assauoir Louis douzieme & François premier, les ont desparquez: dont le dernier tint quasi le pais par six ans, iusqu'à ce que l'Empereur Charles cinquieme le recouura. Sôme, de toute l'Italie il ne reuient aucun profit à l'Empire. Car ceux du pais ne se trouuent aux iournees Imperiales, & ne côtribuent aux fraiz & necessitez publiques, s'ils ne le font de grace, ou pour complaire à l'Empereur. Il ne reste que l'Alemaigne, laquelle ayát tousiours esté aduersaire & souuent rebelle à l'empire Romain (selon qu'ô peut entédre des propos susdits) finalement a esté rassemblee par Charlemaigne, & reduite en vn corps. Et depuis que la puissance d'elire l'Empereur a esté mise entre les maís des sept Electeurs (ce qui a esté declaré

Demembrement du domaine de l'empire Rom.

Changemens des seigneurs de Milan.

cy dessus)l'Alemaigne a este le siege & propre demeure des Empereurs. Il est icy besoin de considerer la difficulté qui s'est trouuee, quād il a este questiō de reunir ce corps d'Empire, quelq̄ petit qu'il soit, lequel a este premierement radoubé en Alemaigne. Car est-il possible d'imaginer mutineries & guerres ciuiles, qui n'ayēt este par les pais? Toutes les appartenances donc de l'Empire (ainsi faut-il conclure) comprises auiourdhuy sous le nom de l'Empire, sont enserrées dedās les confins d'Alemaigne: hors cela il n'y a rien. Et encores dens ces bornes si estroites, nous voyons comment plusieurs recullent, & retirent tant leurs personnes que leurs biens de la suiettion de l'Empire: encores que ie me taise des Rois voisins & d'autres, qui s'efforcēt iournellement tant qu'ils peuuēt d'arracher & dechiqueter de ce poure petit corps tant deffait qu'il n'a que les os, & mettre en leur main ce qui appartient à la republique. Mais pour faire fin, approptions en peu de paroles Daniel, qui prophetize de toutes ces choses. Nous auons cy deuant parlé de la statue que Nabuchodonozor vit en songe: nous y reuiendrōs cy apres. Maintenant voyons les autres passages. Au septieme chapitre il descrit les quatre animaux qu'il vit en songe sortir de la mer Oceane: assauoir le lion, l'ours & la pantere. Au regard du quatrieme il dit qu'il estoit terrible & horrible à voir. Le lion signifie le royaume des Assyriēs. Les deux ailes qu'il luy baille, sont cōme les deux mēbres de cest Empire: sauoir est Babylone & Assyrie. Par l'ours est signifié le royaume de Perse, par lequel celuy de Babylone fut destruit. Les trois costes qu'il dit auoir este entre ses autres dēs, sont les principaux Rois de ceste Monarchie, c'est assauoir Cyrus, Dari⁹, Artaxerxes, qui ont excellé par dessus les autres: & ont mangé force chair: c'est à dire, ont conioint plusieurs peuples à leur domaine. La pantere, est l'empire d'Alexādre le Grād ou des Grecs. Les quatre ailles & testes d'icelie sont les quatre royaumes qui sont issus de ceste Monarchie apres le trespas d'Alexandre. Le quatrieme & dernier animaux, est l'empire Romain. Les dix cornes sont ses membres ou parties: comme Syrie, Egypte, Asie, Grece, Afrique, Espaigne, France, Italie, Alemagne, Angleterre. Car les Romains ont tenu toutes ces nations. Entre ces dix cornes naist & surcroist vne petite corne, qui en arrache trois des dix autres: parquoy est entendu le regne Mahometique ou des Turcs: lequel estant engendré de petit commencemēt en la monarchie Romaine, a occupé les trois principales parties d'icelle: assauoir, Egypte, Asie, Grece. Dauantage, ceste petite corne a des yeux, & est iniurieuse contre Dieu. Car Mahomet proposa vne nouuelle doctrine, fort

L'Alemaigne siege de l'Empire.

L'Empire est fort estroit.

Prophetie de Daniel exposee.

Les quatre bestes.

Les dix cornes.

Impiete de la doctrine de Mahomet.

fort plaisante à ses gens,& laquelle a quelque apparence de sagesse. Ce sont-cy les yeux: mais pour certain ceste doctrine blaspheme contre Dieu. Car elle abolit du tout les escrits des Prophetes & Apostres, & ne recognoit aucun benefice de Christ: au cõtraire elle outrage d'iniures toute la doctrine de Christ. Outre, ceste petite corne fait la guerre aux saincts, & les maumeine (comme il dit) iusques à ce que l'Ancien, qui n'a ny commencement ny fin, viendra faire son iugement. Dont on doit entendre appertement, que le cours de ce monde prendra fin en cest empire, & qu'il n'en suyura point d'autre : mais que toutes principautez du monde abolies, ce royaume perpetuel viendra, duquel Christ sera l'autheur & conducteur. Au huitieme chapitre, Daniel descrit le Belier & le Bouc. Ce qu'apres l'Ange interprete apertement: & dit que le belier à deux cornes, signifie les rois des Medes & des Perses, comme le bouc l'Empire des Grecs : & que ceste grande corne en son front signifie le premier Roy de cest empire. Quant à ce que quatre cornes succedent à ceste corne rõpue, il dit qu'il est signifie que quatre royaumes s'engendreront de cest Empire: mais qui ne se pourront apparier ny en force ny en puissance auec le susdit premier Roy. Voyons donc combien proprement Daniel a depeint Alexandre le Grand, deux cens ans & plus deuant qu'iceluy regnast, car il dit que le bouc ne toucheroit la terre, c'est à dire, qu'il exploiteroit ses guerres en grande diligence : & que nul ne pourroit sauuer le belier d'entre ses mains. Car Alexãdre ne regna que douze ans: & en si peu de tẽps il s'assuiettit quasi toute l'Asie, comme nous auons dit cy dessus. Et ia soit que la puissance des Perses & des Medes fust incroyable, toutesfois Darius fut veincu de luy en trois iournees consecutiues, & perdit la vie & l'Empire. Aucuns ont voulu dire que quand Alexãdre fut venu en Ierusalem, le souuerain sacrificateur luy recita ce passage de Daniel, dont il fut grandement resiouy. Au regard de ce qu'vne autre corne naist de ces quatre, laquelle d'entree, est fort petite, mais depuis deuint fort puissante, & laquelle doit grieuement tormenter les lieux tressaincts: il dit que par cela sont entendues les horribles persecutions que les Iuifs deuoyẽt endurer de la posterité d'Alexandre le Grand, sauoir est des rois d'Egypte & Syrie, entre lesquels pais la Iudee est situee. Certes les Iuifs ont experimenté ceste corne issue des quatre, assauoir, Antiochus le Noble, roy de Syrie, & tresseruel destructeur. Ici faut aussi approprier l'onzieme chapitre, où il parle derechef d'Alexandre le Grand & de ses successeurs si pertinemment & amplement, qu'on diroit que ce n'est prophetie,

Le belier & le bouc.

Victoires d'Alexandre.

La statue de Nabuchodonozor.

ains quelque histoire. Venons finalement à la statue de Nabuchodonozor, de laquelle nous auons parlé au premier liure, pource que l'occasion se presentoit. Ie ne repeteray l'interpretation touchant les trois premiers Empires: pourautant qu'elle est toute notoire, & approuuee par le cours des temps. Ie diray seulement quelque mot du quatrieme, pource qu'il nous touche, nous (dy-ie) qui viuons en iceluy: & est plus songneusement descrit par Daniel. Il dit qu'il deuoit estre de fer, & qu'il briseroit & assuiettiroit à soy tous autres Empires. Il n'est question de beaucoup de paroles pour monstrer ceci: car la chose en fait la preuue, & est toute verifiee par les histoires qu'ay recitees. Les pieds & les doigts des pieds d'iceluy en partie sont de fer, en partie de poterie: ny plus ny moins que le pied du corps humain est fendu en doigts: ainsi apres que l'empire Romain se sera tenu debout quelque temps, & soustenu sur ses iambes de fer, & aura eu son estendue par toute la terre, il finira en doigts: & ceste grosse masse de corps sera mise en pieces. Il est tout notoire que cela est aduenu, & n'est besoin d'exposition. Car y a-il chose plus esparse auiourdhuy, que le corps de cest Empire tant grand? Et bien qu'ainsi soit, toutesfois à raison que la plante du pied est de fer (selon qu'il dit) il restera tousiours ferme, & ne se pourra du tout briser, mais le reste, le nom & dignité demeureront iusqu'à ce que Christ mettra fin à toutes choses humaines par son aduenement. On ne peut aucunement douter, & est plus clair que le midy, que cest Empire est extremement attenué. Ce haut arbre est tombé bas, & neantmoins la racine demeure encores & perseuere: non de telle vigueur qu'elle puisse prouigner ou faire iettons, mais elle est toute seiche. Toutesfois il n'y aura force humaine qui puisse arracher ceste racine ou plante de nature de fer: mais elle sera tousiours fichee en terre iusqu'à ce que la fabrique de ce monde soit destruite. Nous auons experience de cela. Car plusieurs ont fait leurs efforts de ruiner ceste petite & estroite possession de l'Empire: entre lesquels ont este les Papes & les Turcs. Et encores qu'ils ayent fait rage, & pourpensent de faire dauantage: neantmoins ils ne viendront iamais à bout d'egaler leur puissance (facent ce qu'ils voudront) à la grandeur de celle des Romains: & ne ruinerôt ce petit reste de l'Empire, bien qu'il soit sec & sans vigueur. Car il n'est possible de constituer ou establir vne cinquieme Monarchie. Vray est que l'Alemaigne seule a le titre & iouissance de l'Empire: mais si elle ioint ses forces & courages, il luy sera aise de repousser toute violence externe: chose probable par plusieurs exemples. Depuis

L'empire Romain durera iusqu'à la fin?

Les Papes & les Turcs ennemis de l'Empire.

Il n'y aura point de cinquieme Monarchie.

puis peu de temps les Turcs ont passé le destroit de Thrace, & ont tout pillé & gasté par l'Europe : & à present se sont tellement estendus, que leur domination confronte l'Alemaigne. Dont elle est en grand danger aussi bien que l'Italie, pour le voisinage. Toutesfois si nous esplucbons Daniel de plus pres, on peut esperer que leur effort & puissance sont venus au nid de la pie. Car Daniel ne leur attribue que trois cornes (comme nous auons dit) lesquelles dominent à present, par le moyen que les Turcs en premier lieu se sont faits seigneurs de l'Asie : depuis de Grece & Egypte. Tout ce qui est de pais en ceste estendue peut estre compris sous le nom de Grece, presque iusqu'en Sclauonie. Et combien que de nostre temps ils occupent vne bonne partie de Hongrie, & qu'ils pourront, peut estre, tourmenter l'Alemaigne ou les pais voisins : toutesfois pource que leur domination doit estre bornée dedens certains limites, & ne pourra estre conferée à la puissance Romaine (comme nous auons desia mõstré) il est vray-semblable que ces Prouinces ne leur seront assuietties, comme sont les autres trois, la Grece, l'Egypte & l'Asie. Ils doyuent faire la guerre aux Saincts, & exercer toute sorte de briganderie contre les Chrestiens : & durera leur fureur iusques à la fin du monde, comme Daniel tesmoigne apertement. C'est icy la cause principale de sa prophetie : afin qu'estans aduertis & acertenez des calamitez & miseres du dernier temps, nous ne soyons decouragez, mais attendions deliurãce par l'aduenement de Christ, qui viendra tost apres ces afflictions, comme il dit, & transportera les siens en vne ferme & paisible demourance, essuyant toutes larmes de leurs yeux. Quelques passages de Daniel appartiennent proprement aux Iuifs, ausquels la deliurance de la captiuite est promise, & le temps que le Messias promis aux Peres doit venir, est cotté & signifié. Les autres propheties touchent le dernier aage du monde, & ceux qui viuront lors, que la petite corne, laquelle est la posterité de Mahomet, fera guerre aux Saincts, & que ce meschant & abominable homme de peché, qui se sied au temple de Dieu, se monstrãt comme s'il estoit Dieu, sera reuelé & declaré. Car mesme Daniel a predit sa tyrannie, comme Paul interprete bien expres en ses epistres. Satan, que Christ mesme appele le prince de ce mõde, se tourmentera tousiours, & singulierement il enragera en la derniere aage du monde, & laschera toutes les brides de fureur, suscitant des aduersaires à Christ, lesquels non seulement forceneront par port d'armes, ains aussi par fausses doctrines tireront les hommes en fraude & erreur, de sorte que les eleus mesmes à peine pourront euiter leur laqs. C'est certes le temps

Les trois cornes des Turcs

Reuelation de l'Antechrist.

La furie de Satan en la fin.

que signifie Daniel au douzieme chapitre, qui doit estre si piteux & desolé, qu'onques n'y en eut de pareil, & n'y en aura. Car il ne nous promet rien de plaisant, mais horribles persecutions, quand il dit que les calamitez, dont il parle, dureront iusqu'à ce que la dispersion de la main ou assemblee du peuple sainct soit accomplie. Le peuple de Dieu donc sera trauaillé par la terre vniuerselle, & les gens de bien auront fort à souffrir en diuers lieux, tant que le monde durera. Lequel tesmoignage du Prophete ou plustost de l'Ange, nous retranche toute esperance de conionction & reunion. Car tousiours parle de dispersion & dissipation: & met la fin quand les discords seront esmeus à cause de la religion, lors que Christ apparoistra. Mais pour consoler, releuer & sustenter ceux qui lors viuront, il met incontinent la resurrection des morts apres ces miseres: & deuõs prier Dieu ardemment que la puissions esprouuer & sentir ioyeuse & salutaire. Cependant Christ mesme authorise Daniel, lequel en vn sien sermon allegue vn passage de luy, & le met en credit enuers les auditeurs. Veu donc que ces temps presens sont fort miserables & calamiteux, ce Prophete se doit entendre soigneusement, lequel presche nous autres qui sommes nais sur la fin du monde: & le faut contempler iusqu'au fond, afin qu'en ces maux presens soyons munis comme d'vn rempart & glacis de certaine consolation contre les flots & tempestes qui nous menacent.

Daniel allegué par Christ.



TABLE

TABLE ALPHABETIQVE DES NOMS SPECIALEMENT

lement contenus en ceste histoire des quatre Empires Souuerains.

Guerre